[à suivre]

mensuel 22 F - numéro 122

[à suivre] 122 – mars 88 - mensuel 22 FF. Belgique 125 FB. Suisse 6 FS. Canada $ 5. Pays-Bas Fl 7

REGIS FRANC

LE JOURNAL DES PRESIDENTIELLES

Tous à la soupe !

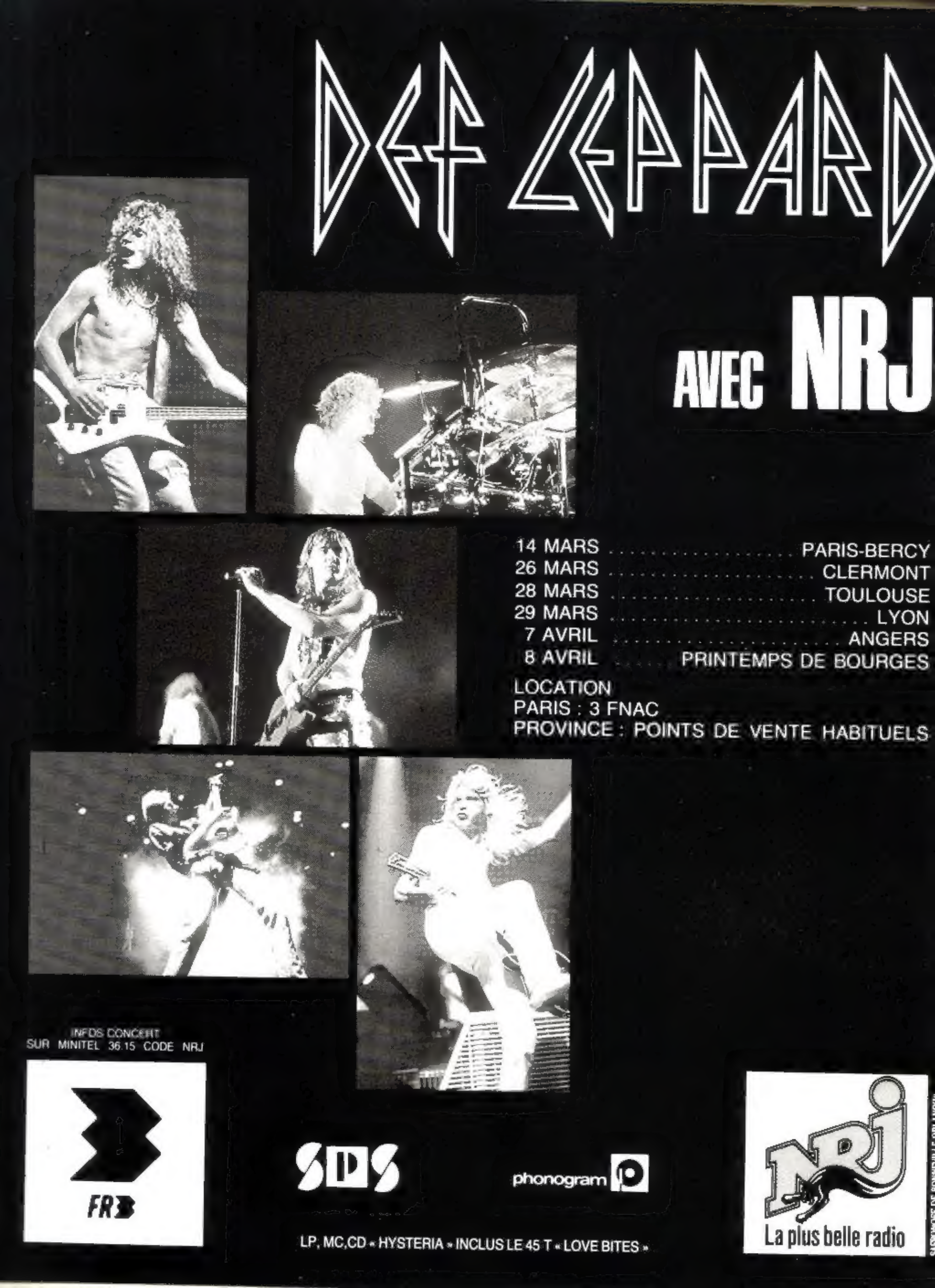
ALEX ET DANIEL VARENNE

ANGOISSE ET COLERE

Voyage sans retour au pays de l'harmonie

M 1065 - 122 - 22,00 F

3791065022003 01220


DEF LEPPARD
AVEC NRJ
14 MARS .... PARIS-BERCY
26 MARS .... CLERMONT
28 MARS .... TOULOUSE
29 MARS .... LYON
7 AVRIL .... ANGERS
8 AVRIL ..... PRINTEMPS DE BOURGES
LOCATION
PARIS : 3 FNAC
PROVINCE : POINTS DE VENTE HABITUELS
INFOS CONCERT
SUR MINITEL 36.15 CODE NRJ
FR3
SDS
phonogram
LP, MC,CD « HYSTERIA » INCLUS LE 45 T « LOVE BITES »
NRJ
La plus belle radio

sommaire

— 6 —
Cadelo - Cochet : Monsieur Le Frog

— 7 —
Bourgeon : Le dernier chant des Malaterre
Montroy la ville
Deuxième partie : Le souffle de la mort

Montroy la ville marquerait-elle la dernière halte du chevalier sans visage sur la route tourmentée de sa sombre destinée? Que lui sera ce *dernier chant des Malaterre?* Une seule certitude : l'assurance de retrouver, dans quelques mois, les Compagnons du crépuscule à Castel Montroy, où doit se clore ce grand cycle médiéval.

— 36 —
Un bel anniversaire

[à suivre] a 10 ans, notre numéro spécial anniversaire du mois dernier vous le disait sans détours ! Une date qui fut célébrée avec tous les fastes voulus, à la veille du 15ᵉ Salon d'Angoulême, dans un pavillon Baltard illuminé aux couleurs de la BD, et en présence d'une foule enthousiaste. Une soirée inoubliable dont voici l'album souvenir.

— 39 —
Régis Franc : Les présidentielles
La soupe à Raymond

Tous à la soupe ! A l'approche des présidentielles, Régis Franc, qui avait laissé les acteurs de la *Cohabitation* ronronner dans leur coin, nous revient, la plume plus acérée que jamais. Chaque mois, en chroniqueur redoutable, il nous livre le journal de la course au pouvoir, un récit décapant des aventures de nos valeureux candidats à l'accession au bonheur.

— 47 —
Alex et Daniel Varenne : Angoisse et colère
Deuxième partie : Une tumeur de larmes rentrées

Forts de la conviction absolue que la lecture de *Mars*, le livre mythique de Fritz Zorn, est indispensable à qui veut comprendre notre époque, Alex et Daniel Varenne ont fait le voyage de Zurich, cherchant à retrouver les traces de ce témoin unique de notre "Occident malade". Ils racontent leur cheminement, de ce livre névralgique à *Angoisse et colère*, une BD à la fois hommage et témoignage.

— 66 —
Le signe du cancer

— 71 —
Bugel : Hôtel Jeu de passe

— 81 —
Servais : L'almanach
Mars : Hélène

— 95 —
Actualités

Marlboro
Marlboro
BRIQUETS FEUDOR EN VENTE DANS LES BUREAUX DE TABAC.

Rentrée
EH BIEN JE CROIS QUE NOUS SOMMES AU COMPLET !
A UNE EXCEPTION PRÈS, JE PENSE QUE NOUS NOUS CONNAISSONS TOUS
EN TOUT CAS JE VOUS DEMANDE D'ÊTRE TRÈS GENTILS AVEC VOTRE NOUVEAU PETIT CAMARADE. IL VIENT D'UN TRÈS LOINTAIN PAYS !
...JE COMPTE SUR VOUS!
COMMENT TU T'APPELLES?
TCHERNOBYL!

Bourgeon

Le dernier chant des Malaterre

Montroy la ville

Deuxième partie : Le souffle de la mort

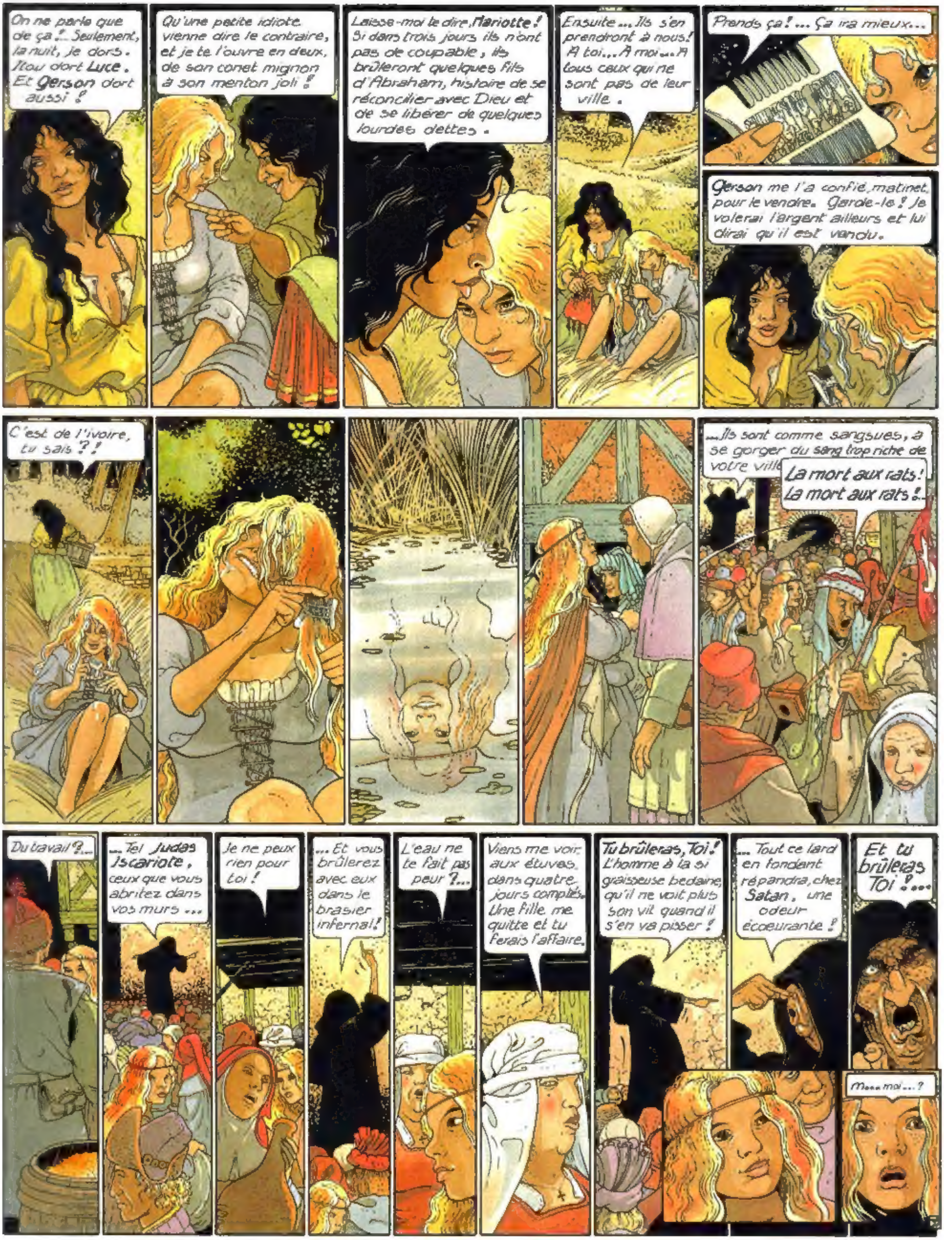
Poursuivant un secret dessein, le chevalier sans visage a mené Mariotte et l'Anicet, ses compagnons, à Montroy la belle, où la foire a conduit badauds et chalands, et aussi gens de théâtre dont Mariotte fit connaissance en chemin : Luce et son ours Martin, qui la tirèrent fort à propos des mains du brutal Gerson, et la brune Anaïs qui parle par prophéties et lit au creux des mains... Avec l'aide de Jacot, un pauvre bougre qui jura naguère de traquer sans repos la gente lovinace et veut délivrer Montroy du biclarel qui y rôde, Mariotte déniche une auberge pour loger son maître.

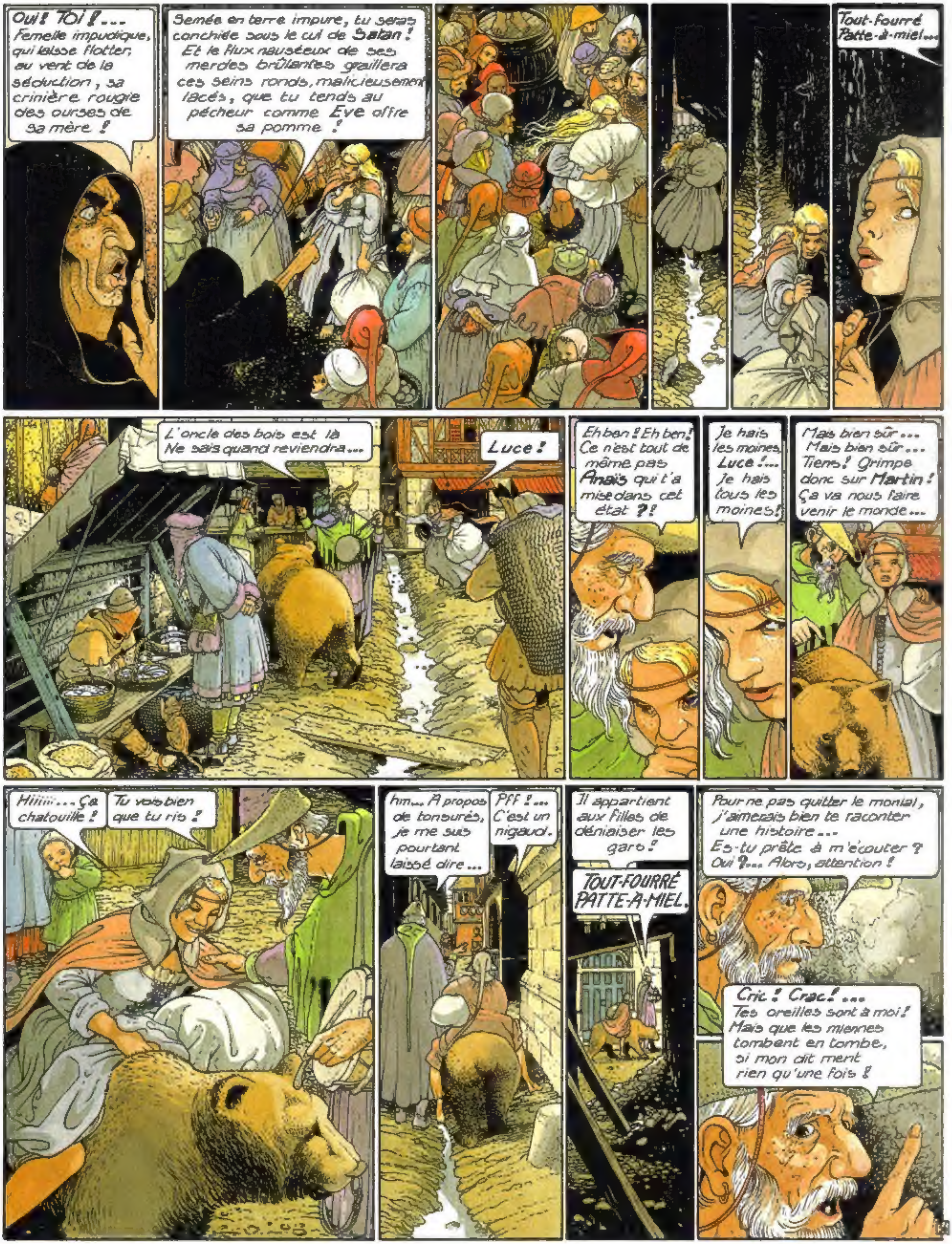
C'est au monastère, et de la bouche de frère Jean, que le chevalier apprend la très véridique histoire des Malaterre : "Jean de Malaterre eut trois filles. Neyrelle, l'aînée, fut donnée à Gontrand de Montroy. La seconde, Carmine, doit partager le lit du sinistre Noal de Tomeirie. La troisième a nom Blanche..." Mais voilà une chose que le chevalier sait déjà, car il l'a vue morte et ne peut l'oublier...

Pour le service de son maître, Mariotte, pourtant hantée de sombres pressentiments, est prête à délaisser ses monastiques amours avec Aymon, le jeune et joli disciple de frère Jean, et à se rendre au château où Dame Neyrelle a fait mander le chevalier. Or, tandis que dans la ville rôde un inquiétant cavalier, la fille de l'aubergiste est trouvée au pied des remparts, mortie par quelque créature - homme, bête ou démon - que Jacot promet de tuer sans pitié.

J'ai demandé à Luce où tu lavais ton linge ...

Voyageurs et comédiens n'ont pas leur place au lavoir ...
Je me demande si les Juives l'ont ?..
Toute une vermine de frères prêcheurs infeste assidûment les foires. Ils n'épargnent les baladins que dans la mesure où ceux-ci n'épargnent pas les Juifs. ... Chacun sa peau, Mariotte !
J'ai tant reçu de pierres, à vivre hors du troupeau ...
Juifs et Lombards ne vivent pas comme les autres, mais vivent parmi les autres. Moutons blancs mêlés aux moutons noirs, ils sont poussés devant quand le pâtre, affamé, affûte son couteau.
...Mais nous autres, Mariotte, on n'est pas du troupeau...La menuaille qui nous lapide, lapide son envie de s'en fuir avec nous. Avec ces méchantes pierres, ils prétendent paver la voie de la sagesse ; mais pour combler les ornières du chemin creux de leur vie ... il faudrait des montagnes !
J'aimerais bien jouer avec vous !
Le jour de notre encontre, Luce a sorti une donzelle des pattes de Gerson ... C'était toi n'est-ce pas ?...
Ce Gerson me fait peur !
Et tu voudrais travailler avec nous ?! ...
Eh !...
Mais t'es folle, ou quoi ?!
Un renard c'est pas un mouton, la Goupile ... Mais ce n'est pas de taille à fréquenter les loups !... Viens avec nous, et Gerson ne fera de toi qu'une bouchée !!!
Et s'il m'invite à partager les restes, il n'est pas dit que je n'accepte pas !
Tu sais ce qu'il s'est passé cette nuit ?!

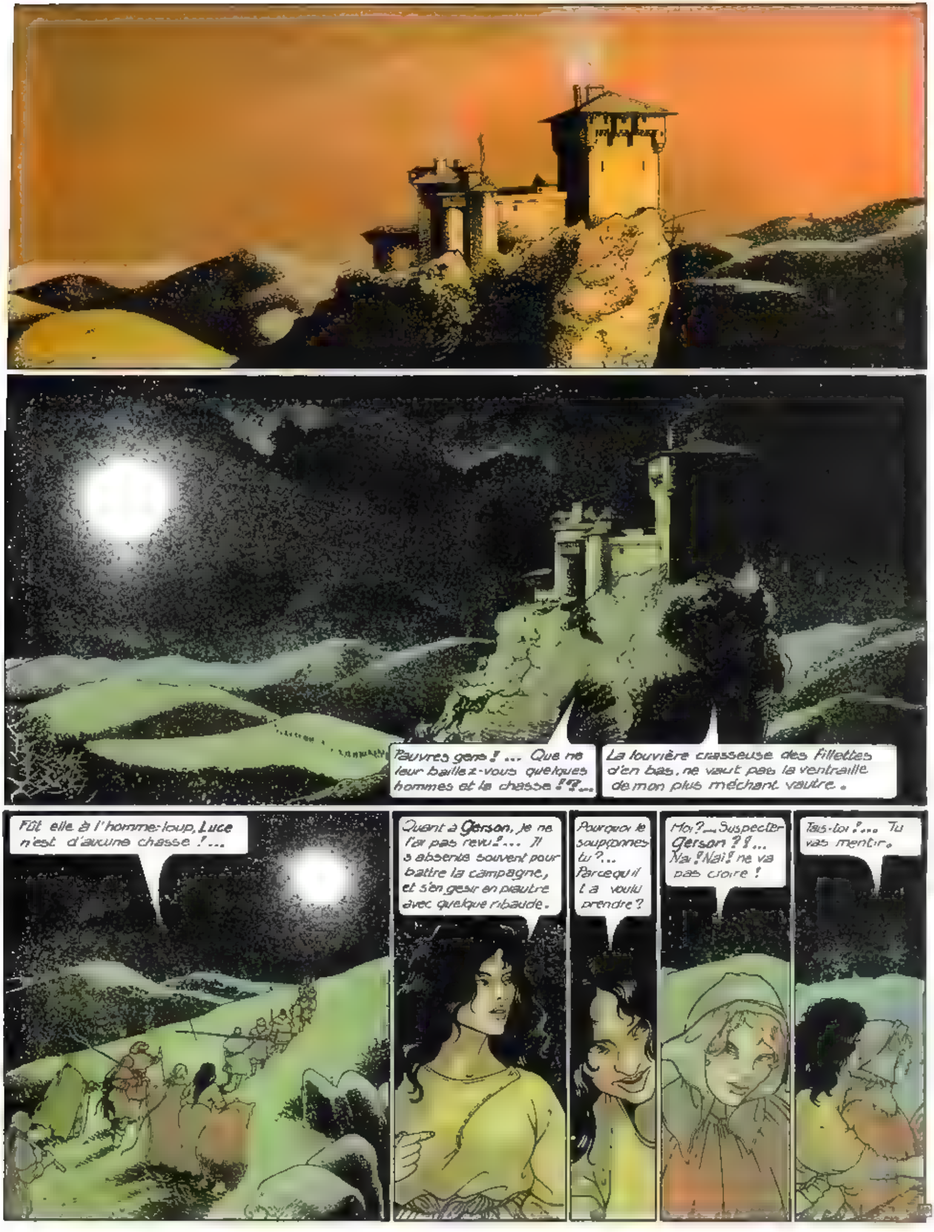

On ne parle que de ça !... Seulement, la nuit, je dors. Itou dort Luce. Et Gerson dort aussi !
Qu'une petite idiote vienne dire le contraire, et je te l'ouvre en deux, de son conet mignon à son menton joli !
Laisse-moi le dire, Mariotte ! Si dans trois jours ils n'ont pas de coupable, ils brûleront quelques fils d'Abraham, histoire de se réconcilier avec Dieu et de se libérer de quelques lourdes dettes.
Ensuite... Ils s'en prendront à nous ! A toi... A moi... A tous ceux qui ne sont pas de leur ville.
Prends ça !... Ça ira mieux...
Gerson me l'a confié, matinet, pour le vendre. Garde-le ! Je volerai l'argent ailleurs et lui dirai qu'il est vendu.
C'est de l'ivoire, tu sais ?!
...Ils sont comme sangsues, à se gorger du sang trop riche de votre vill
La mort aux rats ! La mort aux rats !...
Du travail ?...
...Tel Judas Iscariote, ceux que vous abritez dans vos murs...
Je ne peux rien pour toi !
...Et vous brûlerez avec eux dans le brasier infernal !
L'eau ne te fait pas peur ?...
Viens me voir aux étuves, dans quatre jours complés. Une fille me quitte et tu ferais l'affaire.
Tu brûleras, Toi ! L'homme à la si graisseuse bedaine, qu'il ne voit plus son vit quand il s'en va pisser !
... Tout ce lard en fondant répandra, chez Satan, une odeur écoeurante !
Et tu brûleras Toi !...
M... moi...?

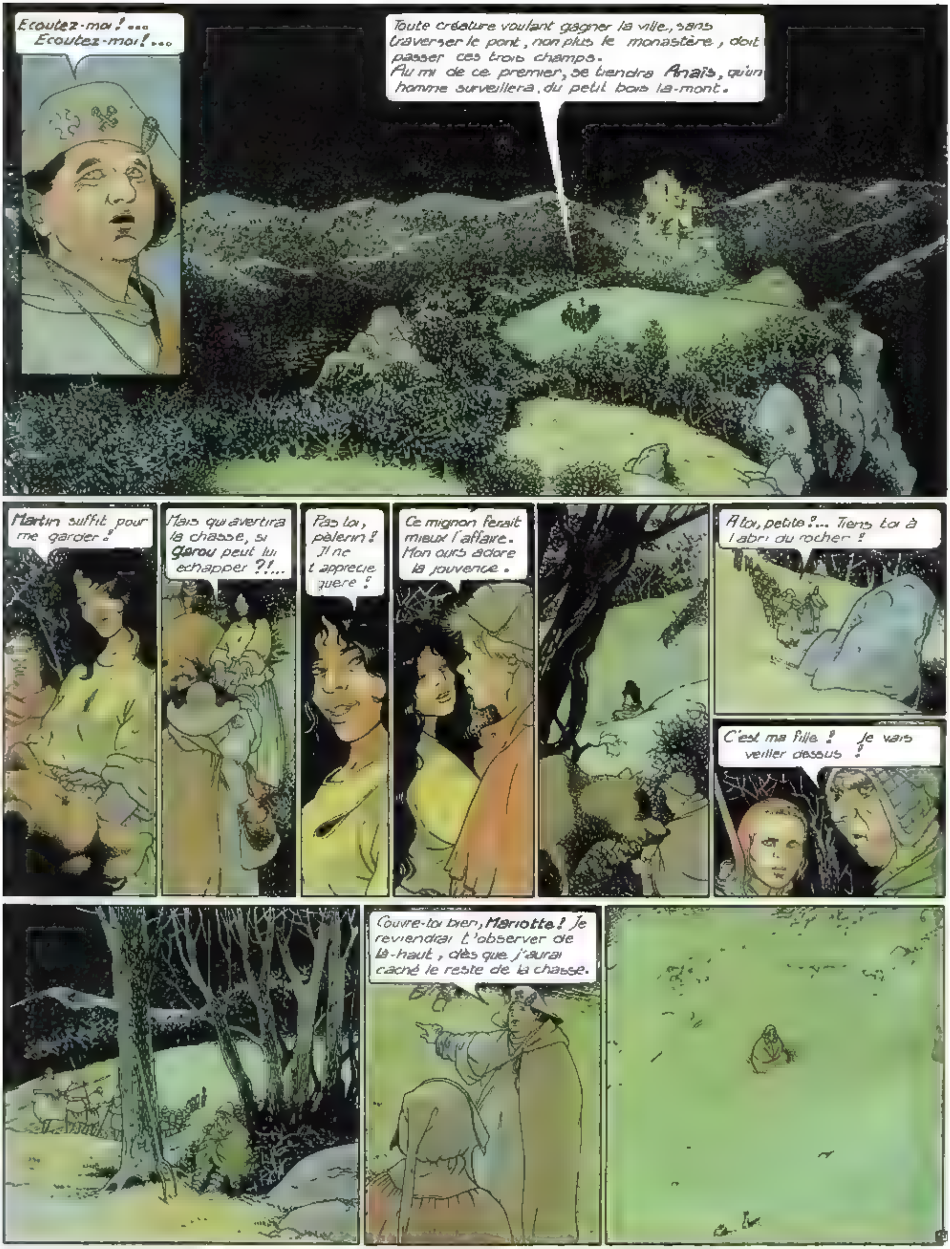

Oui! Toi!...
Femelle impudique, qui laisse flotter, au vent de la séduction, sa crinière rougie des ourses de sa mère!
Semée en terre impure, tu seras conchiée sous le cul de Satan! Et le flux nauséeux de ses merdes brûlantes graillera ces seins ronds, malicieusement lacés, que tu tends au pêcheur comme Eve offre sa pomme!
Tout-fourré Patte-à-miel...
L'oncle des bois est là Ne sais quand reviendra...
Luce!
Eh ben! Eh ben! Ce n'est tout de même pas Anaïs qui t'a mise dans cet état?!
Je hais les moines Luce!... Je hais tous les moines!
Mais bien sûr... Mais bien sûr... Tiens! Grimpe donc sur Martin! Ça va nous faire venir le monde...
Hiiiii... Ça chatouille!
Tu vois bien que tu ris!
hm... A propos de tonsurés, je me suis pourtant laissé dire...
Pff!... C'est un nigaud.
Il appartient aux filles de déniaiser les gars!
TOUT-FOURRÉ PATTE-A-MIEL.
Pour ne pas quitter le monial, j'aimerais bien te raconter une histoire... Es-tu prête à m'écouter? Oui?... Alors, attention!
Cric! Crac!... Tes oreilles sont à moi! Mais que les miennes tombent en tombe, si mon dit ment rien qu'une fois!

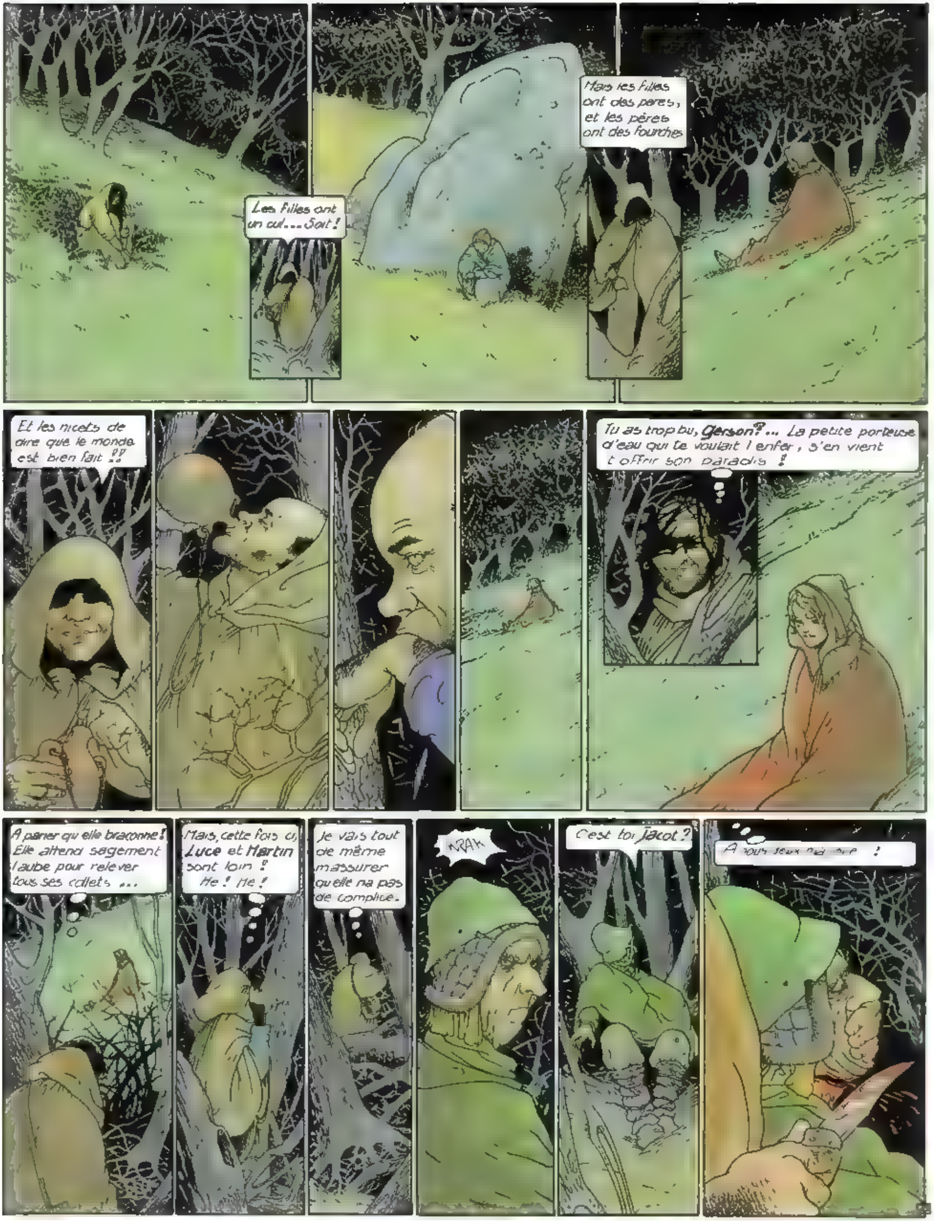
En ces temps-là, Mariotte, je n'avais point cette belle barbe blanche qui me fait parfois prendre pour Boutedieu errant...
...Mais portais en son lieu quelques poils folâtres, dissimulant bien mal ce manque de menton qui sied si peu au comédien.
Retourne sur tes pas, Luce! Ils sont tous ivres morts, et s'en prennent à tous ceux qui ne sont pas d'ici! Ils accusent un Juif d'avoir enlevé un marmot pour lui tirer le sang !
Ils le tiennent enfermé avec sa famille et, pour faire bonne mesure, ont verrouillé avec les malheureux Cigains qui avaient précédé notre troupe en la ville ... Un frère mineur tente vainement d'apaiser cette meute.
En ces temps là, Mariotte, j'étais déjà curieux ...
Fais ce que bon te semble, mais ne compte pas sur nous pour attendre ton retour.
Un pas de plus, le moine, et je t'ôte la vie ! ...
Ma vie est de si peu d'importance si je la compare au salut de ton âme ...
Car en ouvrant la porte à ces innocents, c'est vous tous que je sauve de l'enfer !
L'argument est adroit ... Attendons la réplique ...
... Elle fut sobre et efficace mais manquait un tantinet d'élégance !
Il fallut peu de temps à la foule pour se convaincre que, sans les Juifs et les Cigains, le courageux cordelier serait encore de ce monde.
Il fallut toute une nuit pour que la maison brûle ...
Quand se turent les cris du dedans, s'éteignirent les clameurs du dehors... Avant que le soleil ne s'en vienne mettre un nom sur chaque visage, tout ce monde de brutes s'était évanoui...
C'est à ce moment que, resté seul, je fus pris de l'irrésistible envie de me plonger le chef dans un grand seau d'eau froide. Et, comme je me penchais au dessus du vieux puits, je vis ... Tu ne devineras jamais ce que je vis, Mariotte ! ...
Un basilic !

Un basilic ?... Tu dis n'importe quoi !... A mi chemin entre margelle et eau, se balançait un seau...
Dans un puits, ça coule de source !
... Se balançait un seau... Et un bebe dedans !
Entends-tu ça, Mariotte ?!... Comprenant qu'on la menait à trépas, une femme, au delà de la haine, sut garder suffisamment de confiance en la vie pour espérer que ceux qui l'allaient massacrer prendraient, passé l'orage, pitié de sa fillette ! ... J'ai appelé l'enfant Anaïs.
Anaïs ! Mais alors, Anaïs est la fille de Juifs ou de Cigains ?!...
Anaïs est la fille d'un tas de cendres.
C'est moi qui joue le Juif dans nos méchantes farces. Je paye à coup de pommes le regret d'avoir été trop lâche pour prendre la relève du pauvre franciscain. Moi qui avais peut être le talent de convaincre.
Bien des annees plus tard, j'ai acheté Martin à de sombres chasseurs venant de tuer sa mere.
Quant à Gerson, je l'ai cueilli au bout d'une corde. juste avant qu'il ne rende l'âme.
Pourquoi l'avait-on pendu ?
Je n'ai jamais pensé à le lui demander.
Luce...
J'ai envie de vous embrasser
... que la Dame Carmine en nos murs sera, pour fêter la Noël à Montroy le château...
Dame Neyrelle invite son bon peuple à la joiler en bon accueil et la tenir en gent
TOUT-FOURRÉ PATTE-A-MIEL !
Hé ! Toi !... Déguerpis ! Et ne trouble plus l'oiance !
Je vous quitte, Luce. Il serait malvenu que mon maître ait à m'attendre chez le tailleur de draps où il va mon encontre.

...Et en plus de la cotte, des chausses et du manteau, il nous a acheté de vrais souliers de cuir, comme en ont les soldats!
Gare à tes fesses, Mariotte! Gare à ton cul!
Pour luxueux qu'ils soient, je ne vois, ci présents qu'équipements de route! Aurait-il renoncé à monter au château ?...
À une seconde invitation, il a donné réponse encore plus évasive. Mon projet d'emploi aux étuves l'a quelque peu courroucé, et je le crois en quête d'un bateau en partance. Il est en ces temps-ci d'humeur bien lunatique.
À propos de Lunage... Je dois te parler Mariotte.
C'est demain pleine Lune, et nous cherchons trois filles pour appâter Garou
Chacune sera postée à trois cents pas de l'autre et guettée par un homme qui la pourra secourir et avertir la chasse dès que la créature pointera son museau... Je serai l'une des sentinelles.
Tu peux compter sur moi pour être des trois filles.
Tiens! Tu as retrouvé mon peigne?
Ton... Ton peigne?
Je l'avais donné à la petite le jour même de sa mort... Et comme il n'était pas sur elle quand on l'a ramenée, je le pensais perdu...
Qu'as-tu Mariotte? Tu as soudain pâli!
Rien, Jacot, rien!... J'aimerais simplement, une fois démasqué le coupable, qu'on ne s'en prenne pas à tout son entourage.
Vous ne dormez pas ma Dame?
Anaïs..
Bien sûr que j'ai raison! Tu me l'as dit toi-même! Si le coupable échappe, nous serons parmi les premiers à être suspectés.
Alors qu'en nous portant volontaires pour attirer ce monstre, nous mettons par là même nos amis hors de cause...
Que Luce et Martin accompagnent les chasseurs, et voilà jusqu'à l'ours qui est hors de danger!
Mieux vaut tenir Gerson à l'écart de tout ça! Sa brutalité et son goût des pucelles pourraient nous nuire plus qu'autre chose.
Je... Je n'osais te le dire... À ce soir Anaïs!

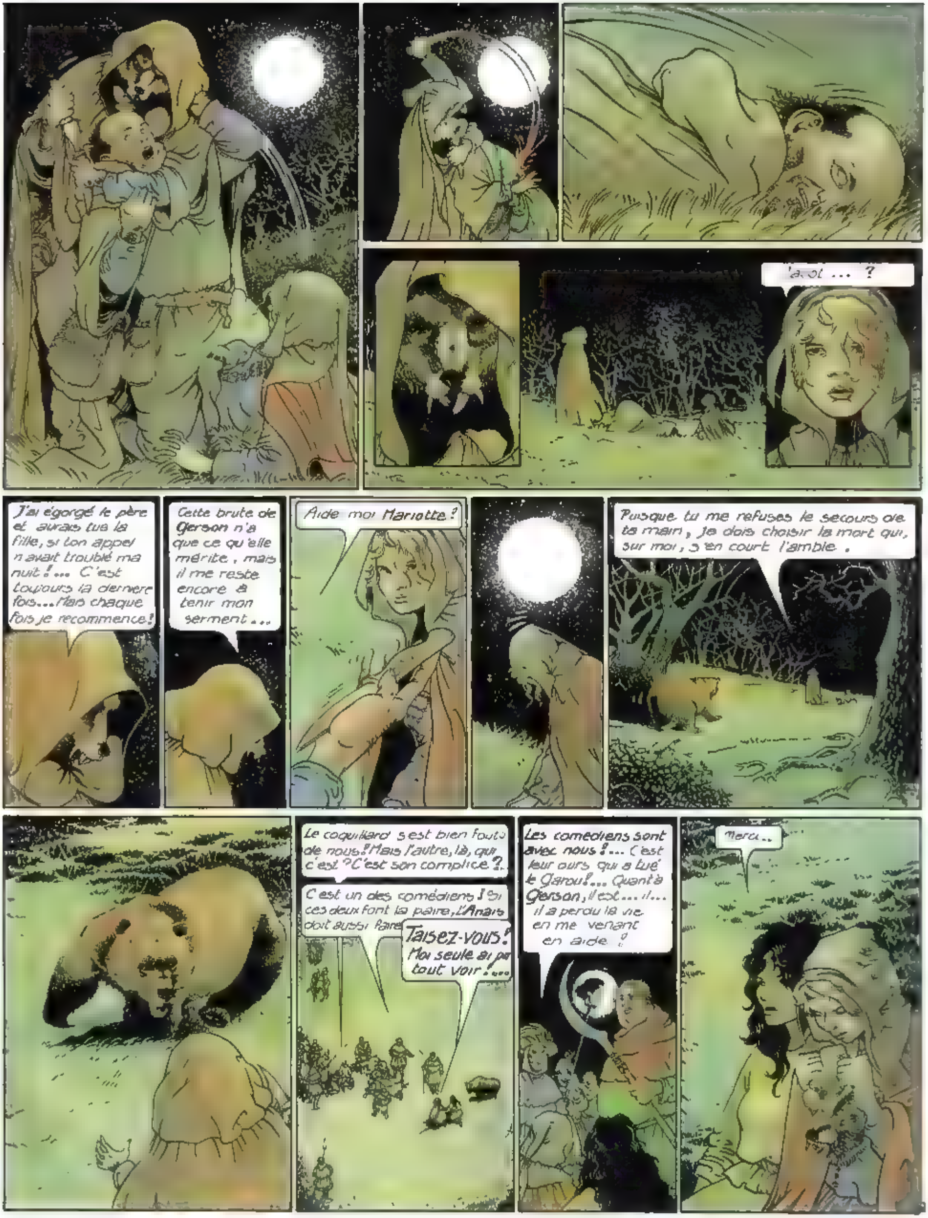

Pauvres gens ! ... Que ne leur baillez-vous quelques hommes et la chasse !?...
La louvière crasseuse des fillettes d'en bas, ne vaut pas la ventraille de mon plus méchant vautre.
Fût elle à l'homme-loup, Luce n'est d'aucune chasse !...
Quant à Gerson, je ne l'ai pas revu !... Il s'absente souvent pour battre la campagne, et s'en gesir en piautre avec quelque ribaude.
Pourquoi le soupçonnes tu ?... Parcequ'il t'a voulu prendre ?
Moi ?... Suspecter Gerson ?!... Nai ! Nai ! ne va pas croire !
Tais-toi !... Tu vas mentir.


Ecoutez-moi !...
Ecoutez-moi !...
Toute créature voulant gagner la ville, sans traverser le pont, non plus le monastère, doit passer ces trois champs.
Au mi de ce premier, se tiendra Anaïs, qu'un homme surveillera, du petit bois là-mont.
Martin suffit pour me garder !
Mais qui avertira la chasse, si Garou peut lui échapper ?!...
Pas toi, pèlerin ! Il ne t'apprécie guère !
Ce mignon ferait mieux l'affaire. Mon ours adore la jouvence.
A toi, petite ?... Tiens toi à l'abri du rocher !
C'est ma fille ! Je vais veiller dessus !
Couvre-toi bien, Mariotte ! Je reviendrai t'observer de là-haut, dès que j'aurai caché le reste de la chasse.

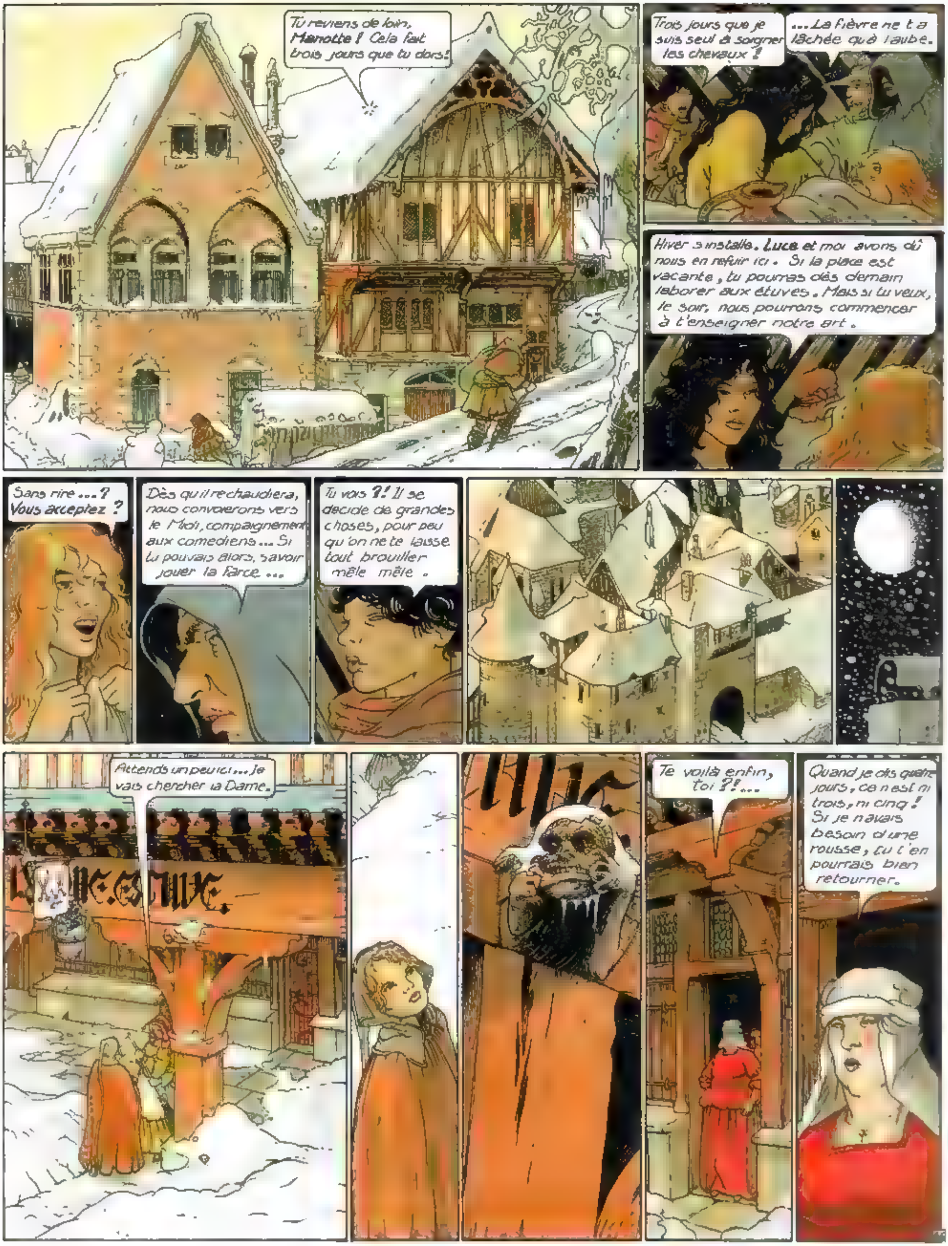


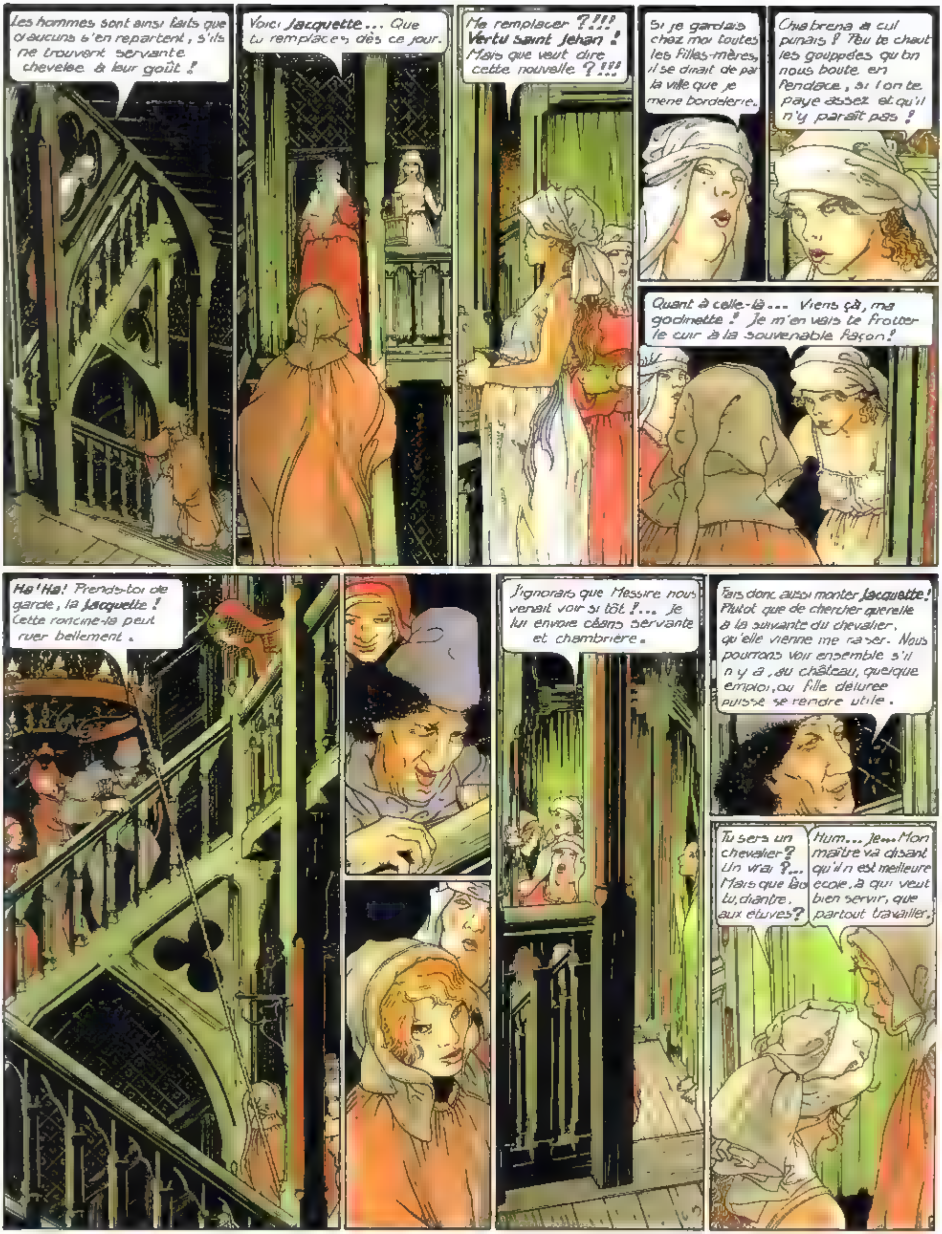
Les filles ont un cul... Soit !
Mais les filles ont des pères, et les pères ont des fourches
Et les nicets de dire que le monde est bien fait !!
Tu as trop bu, Gerson?... La petite porteuse d'eau qui te voulait l'enfer, s'en vient t'offrir son paradis !
A parier qu'elle braconne ! Elle attend sagement l'aube pour relever tous ses collets ...
Mais, cette fois ci, Luce et Martin sont loin ! He ! He !
Je vais tout de même m'assurer qu'elle n'a pas de complice.
KRAK
C'est toi Jacot ?
A vous deux !

Si Dieu fit l'homme en sa semblance . . .
En son imagerie, Satan a fait le masque !
Bien malin qui mettra un nom sur mon visage !
Jacot !... Jacot !... Au secours !
C'est la voix de Mariotte !
Au loup, Martin
Au loup !


J'ai égorgé le père et aurais tué la fille, si ton appel n'avait troublé ma nuit !... C'est toujours la dernière fois... Mais chaque fois je recommence !
Cette brute de Gerson n'a que ce qu'elle mérite, mais il me reste encore à tenir mon serment...
Aide-moi Mariotte ?
Puisque tu me refuses le secours de ta main, je dois choisir la mort qui, sur moi, s'en court l'amble.
Le coquillard s'est bien foutu de nous ! Mais l'autre, là, qui c'est ? C'est son complice ?
C'est un des comédiens ! Si ces deux font la paire, l'Anaïs doit aussi faire
Taisez-vous ! Moi seule ai p tout voir !...
Les comédiens sont avec nous !... C'est leur ours qui a tué le Garou !... Quant à Gerson, il est... il... il a perdu la vie en me venant en aide !
Merci...

Viens-t'en Mariotte! Il commence à neiger.
BOUH!
AH! AH! AH!
hm! hm! ...
Aymon ! ! !
Tu as pris froid, Mariotte! Tu trembles et tu délires...
Rentrons vite !... Viens...

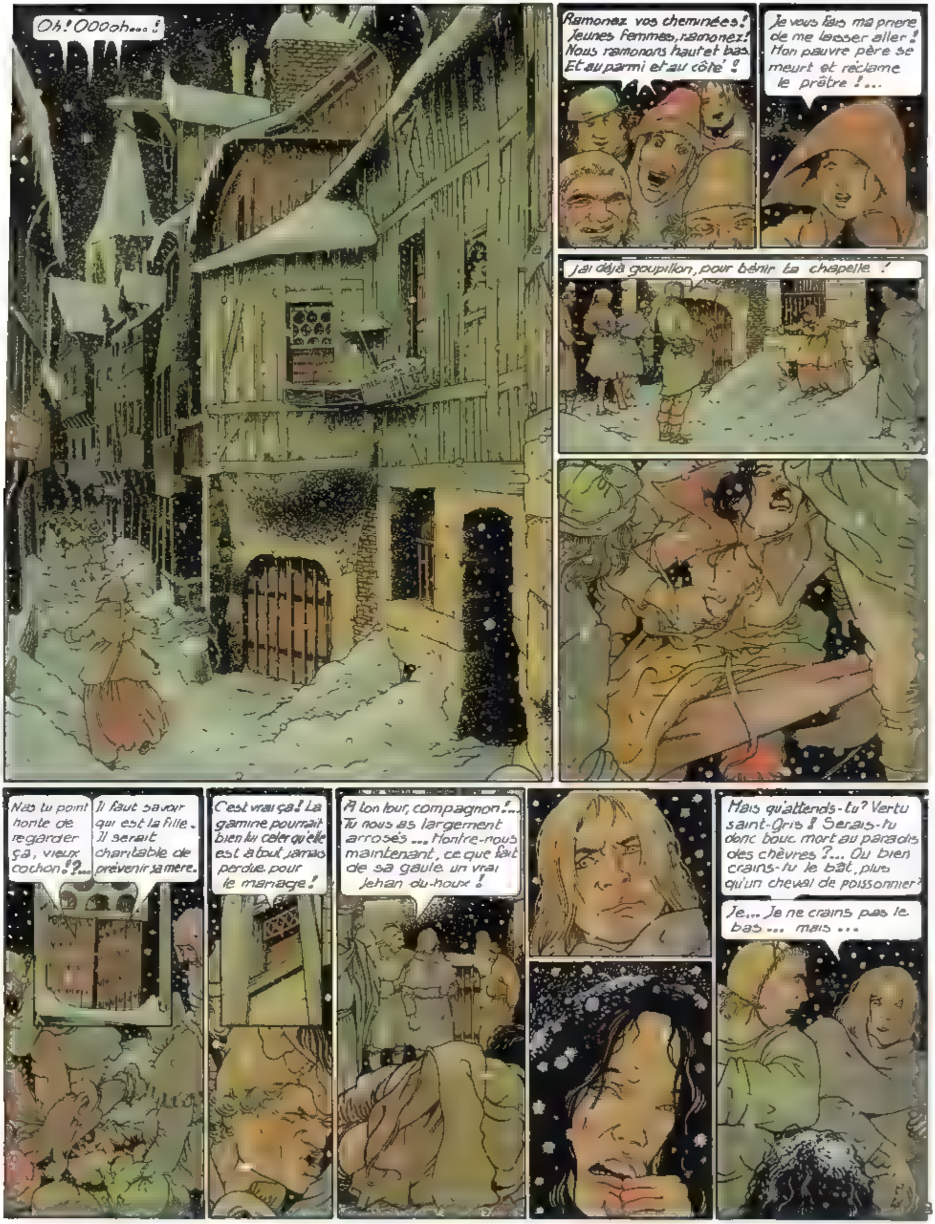

Tu reviens de loin, Manotte ! Cela fait trois jours que tu dors !
Trois jours que je suis seul à soigner les chevaux !
...La fièvre ne t'a lâchée qu'à l'aube.
Hiver s'installe. Luce et moi avons dû nous en refuir ici. Si la place est vacante, tu pourras dès demain laborer aux étuves. Mais si tu veux, le soir, nous pourrons commencer à t'enseigner notre art.
Sans rire...? Vous acceptez ?
Dès qu'il rechaudiera, nous convoierons vers le Midi, compaignement aux comédiens... Si tu pouvais alors, savoir jouer la farce...
Tu vois ?! Il se décide de grandes choses, pour peu qu'on ne te laisse tout brouiller mêle mêle.
Attends un peu ici... Je vais chercher la Dame.
Te voilà enfin, toi ?!...
Quand je dis quatre jours, ce n'est ni trois, ni cinq ! Si je n'avais besoin d'une rousse, tu t'en pourrais bien retourner.



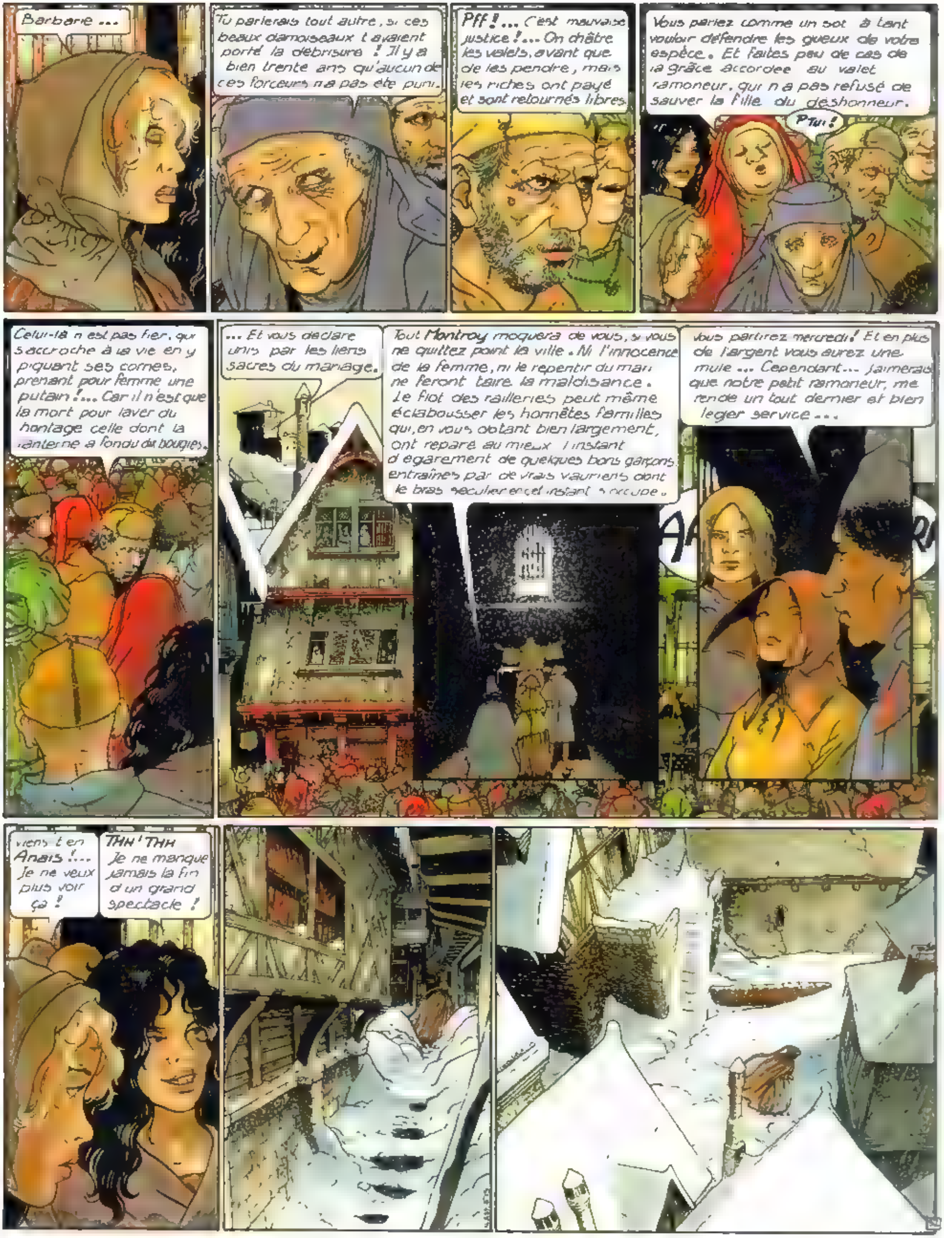
Les hommes sont ainsi faits que d'aucuns s'en repartent, s'ils ne trouvent servante chevelee à leur goût !
Voici **Jacquette**... Que tu remplaces dès ce jour.
Me remplacer ?!!! **Vertu saint Jehan !** Mais que veut dire cette nouvelle ?!!!
Si je gardais chez moi toutes les filles-mères, il se dirait de par la ville que je mene bordelerie.
Chiabrena à cul punais ! Peu te chaut les gouppées qu'on nous boute en l'endace, si l'on te paye assez et qu'il n'y paraît pas !
Quant à celle-là... Viens çà, ma godinette ! Je m'en vais te frotter le cuir à la souvenable façon !
Ha! Ha! Prends-toi de garde, la **Jacquette** ! Cette roncine-là peut ruer bellement.
J'ignorais que Messire nous venait voir si tôt !... Je lui envoie céans servante et chambrière.
Fais donc aussi monter **Jacquette** ! Plutot que de chercher querelle à la suivante du chevalier, qu'elle vienne me raser. Nous pourrons voir ensemble s'il n'y a, au château, quelque emploi, où fille délurée puisse se rendre utile.
Tu sers un chevalier ? Un vrai ?... Mais que fais tu, diantre, aux étuves ?
Hum... Je... Mon maître va disant qu'il n'est meilleure école, à qui veut bien servir, que partout travailler.

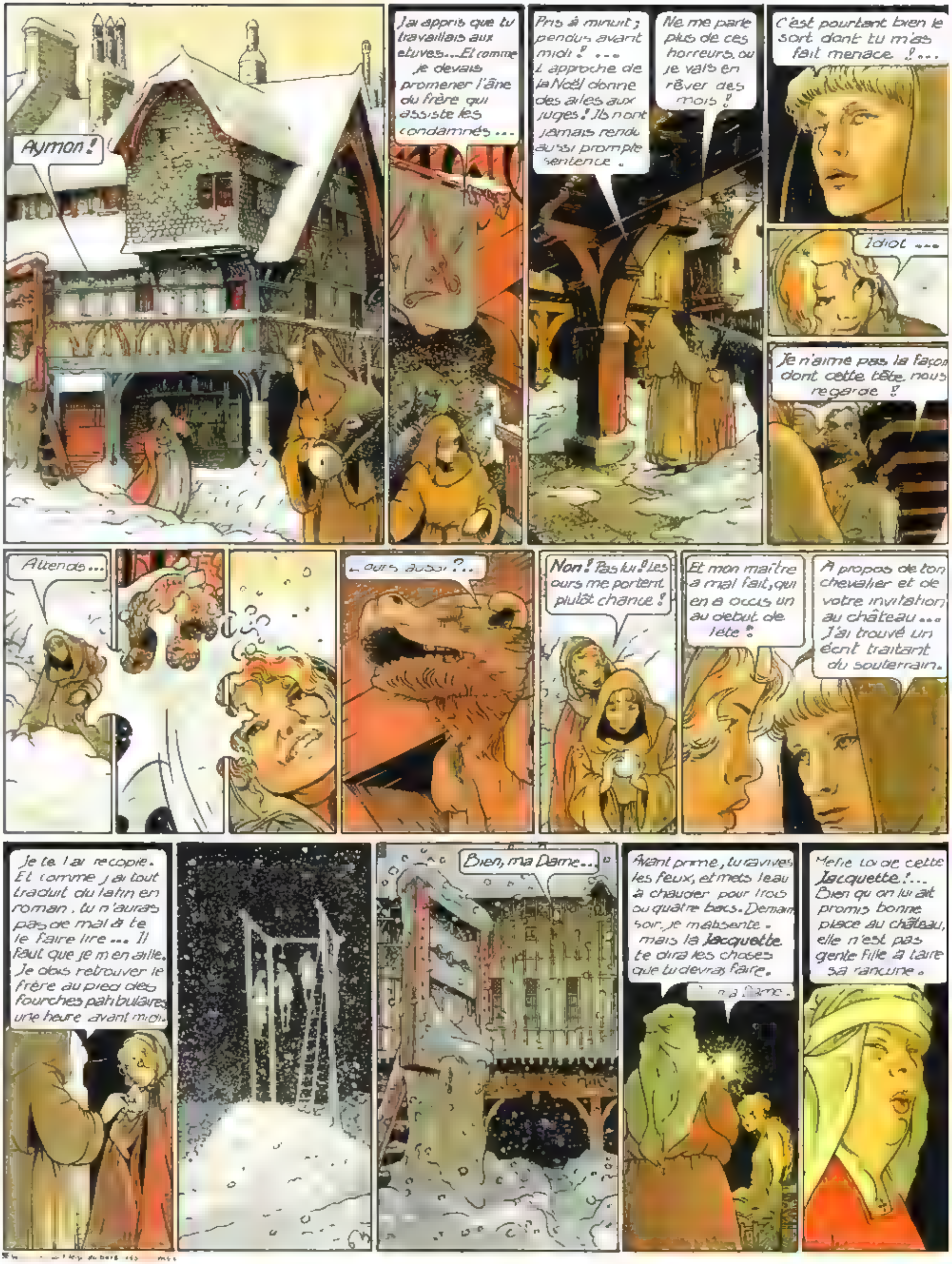
Rafraîchis ma mémoire, Jacquette !... N'est-ce point le mardi que la Dame s'en va pour coucher chez sa fille ?
Si fait ! Si fait ! En cette Saint-Thomas, mon tour était venu de fermer la maison... C'est donc cette Mariotte qui va devoir rester.
"A la Saint-Thomas Si tu as porc gras Tu l'assommeras. A la Saint-Thomas Si tu n'en as pas Tu le voleras."
Hé ! Hé !
Ça ?.. C'est le tronc de sainte Venisse. Nous devons y mettre l'argent, si quelque bon client nous donne un petit plus.
Tous les mois, la Dame fait dire une messe pour que Dieu nous garde en santé.
Et avec ce qui reste ... Elle se remplit la panse !
Ménage tes cheveux ! Noue-toi chemise en chef, comme on fait pour dormir. Aujourd'hui c'est dimanche. Nous écurons, lavons, et sitôt maison propre, nous pouvons nous rentrer.
Les étuves sont fermées. Le messager du château n'y fut admis que par faveur.
Du long de la semaine, chacune à notre tour, restons un peu plus tard pour laver les serviettes, et nous levons matin pour allumer les feux. A dater de lundi, tu prendras le tour de Jacquette.
Samedi, c'est Noël, tu as un jour de moins ! ... Pour les cinq qui restent, si tu as grande peur de traverser la ville à la brune, demande à l'étuvière de te coucher ici.
Pour l'instant, tu n'as qu'à arroser, balayer et frotter les carreaux de la grande salle.
Charmant ...
Tu n'aurais jamais dû faire ça !!!

Tu n aurais jamais dû faire ça !... Les puissants de ce monde sont prompts à la vengeance. Et je tiens pour mauvais presage qu'il n'ait pas daigné te châtier...
Tu n aurais jamais dû faire ça ! ... Je voulais que ces gens me visitent en confiance.
Pardonnez moi, ma Dame. Je fus bien maladroit avec la servante... Mais pour le chevalier, mon plan est imparable, si je trouve un coquin !
ve ie !
Il n est dimanche, en ville sans que male jeunesse n ose quelques folies. Si les archers du guet se font parfois rosser, je les ai, pour ce soir, doublés des meilleurs gardes ...
Avant qu'il ne soit jour, j'aurais trouvé mon homme !
Vraiment ... Je te le souhaite !
Ramonez vos cheminées ! Jeunes femmes, ramonez ! En nous payant nos journées, Retenez-nous ! Retenez !
Ramoner à cette heure ?! Mais qui ont donc ces fous
Quelques fils de maîtres et quelques valets logés à pain et à pot, qui s'en vont tous ensemble, pourris d'ivrognerie, toquer les huis, décrocher les enseignes et réveiller les bons bourgeois, contrefaisant les cris des ouvriers honnêtes !
Il y a trois jours, leurs semblables bataculaient la putain, entre la rue du Dernier-Sol et la chaussée Housse-Galants !
Rue des Corps-Nuds-sans-têtes, ils ont tué, en plein jour, le fils de mon boucher, qui voulait les empêcher de fauciller le cou de ses oies à la course !...
Bonne Vierge Marie, ayez pitié de nous ! Que nous adviendra-t-il, à la Fête des Fous, quand ces mauvais garçons iront de par la ville, chaperons embronchés et desronnus de faux visages.


Oh! Ooooh... !
Ramonez vos cheminées ! Jeunes femmes, ramonez ! Nous ramonons haut et bas Et au parmi et au côté !
Je vous fais ma prière de me laisser aller ! Mon pauvre père se meurt et réclame le prêtre !...
J'ai déjà goupillon, pour bénir ta chapelle !
N'as tu point honte de regarder ça, vieux cochon !?...
Il faut savoir qui est la fille. Il serait charitable de prévenir sa mère.
C'est vrai ça ! La gamine pourrait bien lui celer qu'elle est à tout jamais perdue pour le mariage !
A ton tour, compagnon !... Tu nous as largement arrosés ... Montre-nous maintenant, ce que fait de sa gaule un vrai Jehan du-houx !
Mais qu'attends-tu ? Vertu saint-Gris ! Serais-tu donc bouc mort au paradis des chèvres ?... Ou bien crains-tu le bât, plus qu'un cheval de poissonnier ?
Je... Je ne crains pas le bas ... mais ...

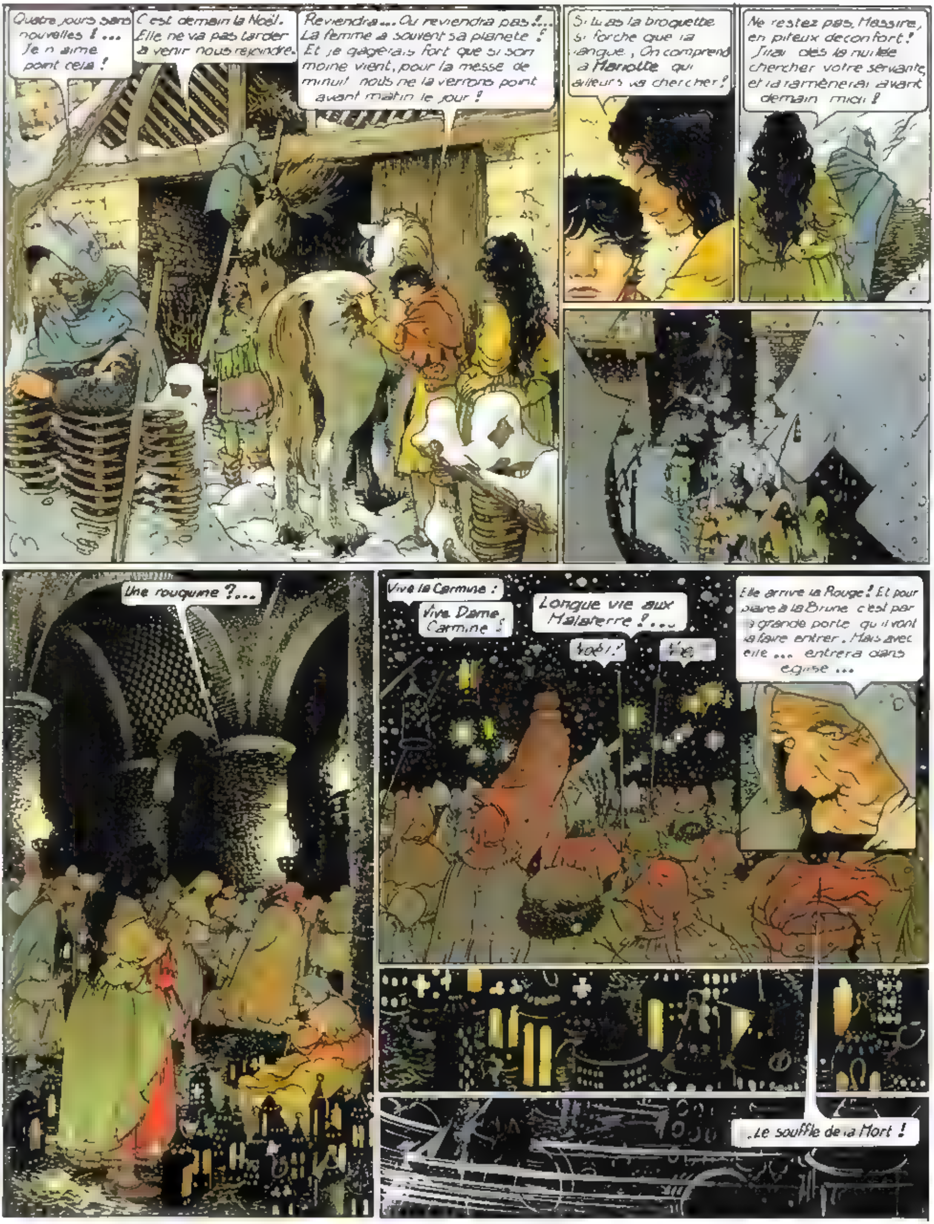
Tapez dedans le tas, sans ménager la peine, mais gardez bien en vue que je les veux vivants !
En avant, les enfants ! Sus à la truandaille !
Montjoie !
Montjoie !
J'ai bien du mal à comprendre tes rêves !... Village piétiné ... Ville détruite ... Rien de bon dans tout ça ! ...
Et cette Dame Blanche, qui renaît dans le sang qu'on sacrifie pour elle ... Et chaque fois, tu le trouves entraînée dans une lutte où tu as tout à perdre, et bien peu à gagner ...
Prends-toi de garde, Marotte ! ... Sur l'échiquier de ta vie, si tu n'es pas la Reine... Fuis-t'en !... C'est que tu n'es qu'un pion, sur le plateau d'un autre !
Je n'étais peut-être qu'un pion dans le jeu de Jacot... Mais il avait besoin de moi pour achever bien sa partie.
Boute cela en tes cotelles, qu'il n'est vrai vivre sans amour ! Trouve-toi bon garçon qui soit arbre sur bille, et ait le coeur à la cuisine. Et cesse de te fatrouiller les sens avec tous ceux qui n'ont plus que leur mort pour ne pas tout manquer leur vie.
Vous ne me verrez plus avant la Noël. J'ai demandé à coucher aux étuves, pour n'avoir pas, le soir, à traverser la ville.
Dis-moi plutôt que la maison est bien mieux chauffée que l'auberge. Tiens !... Il se passe quelque chose.
OHHH !
Mmmh ... !


Barbarie ...
Tu parlerais tout autre, si ces beaux damoiseaux t'avaient porté la débrisure ! Il y a bien trente ans qu'aucun de ces forceurs n'a pas été puni.
Pff !... C'est mauvaise justice !... On châtre les valets, avant que de les pendre, mais les riches ont payé et sont retournés libres.
Vous parlez comme un sot à tant vouloir défendre les gueux de votre espèce. Et faites peu de cas de la grâce accordée au valet ramoneur, qui n'a pas refusé de sauver la fille du déshonneur.
Ptui !
Celui-là n'est pas fier, qui s'accroche à la vie en y piquant ses cornes, prenant pour femme une putain !... Car il n'est que la mort pour laver du hontage celle dont la lanterne a fondu dix bougies.
... Et vous déclare unis par les liens sacrés du mariage.
Tout Montroy moquera de vous, si vous ne quittez point la ville. Ni l'innocence de la femme, ni le repentir du mari ne feront taire la maldisance. Le flot des railleries peut même éclabousser les honnêtes familles qui, en vous dotant bien largement, ont réparé au mieux l'instant d'égarement de quelques bons garçons entraînés par de vrais vauriens dont le bras séculier en cet instant s'occupe.
Vous partirez mercredi ! Et en plus de l'argent vous aurez une mule ... Cependant... j'aimerais que notre petit ramoneur, me rende un tout dernier et bien léger service ...
Viens t'en Anaïs !... Je ne veux plus voir ça !
THH' THH Je ne manque jamais la fin d'un grand spectacle !



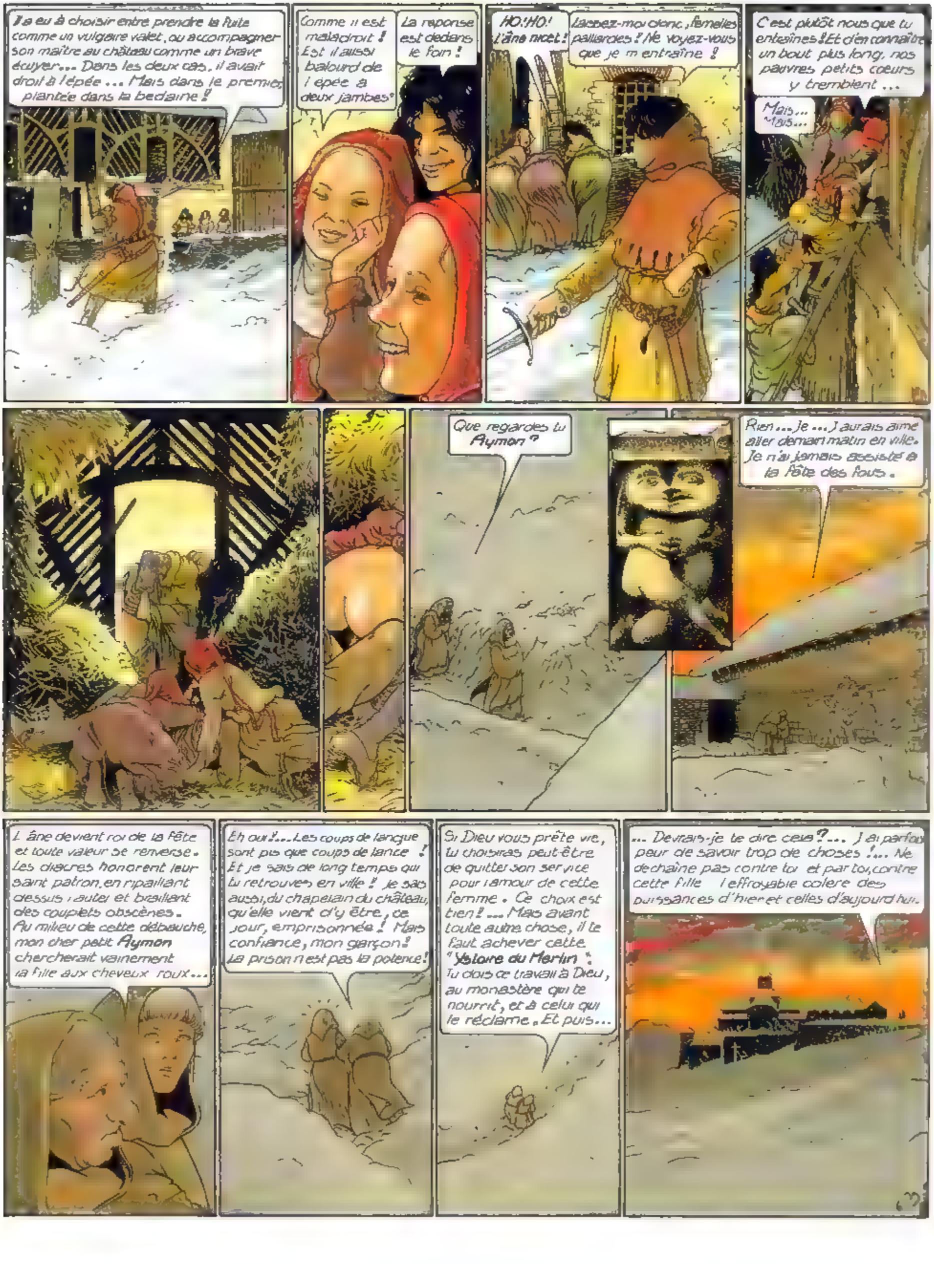
Aymon !
J'ai appris que tu travaillais aux étuves... Et comme je devais promener l'âne du frère qui assiste les condamnés...
Pris à minuit ; pendus avant midi ! ... L'approche de la Noël donne des ailes aux juges ! Ils n'ont jamais rendu aussi prompte sentence.
Ne me parle plus de ces horreurs, ou je vais en rêver des mois !
C'est pourtant bien le sort dont tu m'as fait menace !...
Idiot ...
Je n'aime pas la façon dont cette tête nous regarde !
Attends...
ours aussi ?..
Non ! Pas lui ! Les ours me portent plutôt chance !
Et mon maître a mal fait, qui en a occis un au début de l'été !
A propos de ton chevalier et de votre invitation au château... J'ai trouvé un écrit traitant du souterrain.
Je te l'ai recopié. Et comme j'ai tout traduit du latin en roman, tu n'auras pas de mal à te le faire lire... Il faut que je m'en aille. Je dois retrouver le frère au pied des fourches patibulaires une heure avant midi.
Bien, ma Dame...
Avant prime, tu raviveras les feux, et mets l'eau à chauffer pour trois ou quatre bacs. Demain soir, je m'absente. mais la Jacquette te dira les choses que tu devras faire.
ma Dame.
Méfie-toi de cette Jacquette !... Bien qu'on lui ait promis bonne place au château, elle n'est pas gente fille à taire sa rancune.

Et pourquoi t'en voudrais-je ?.. N'est-ce point grâce à toi que l'on va m'employer aux cuisines du château ?... J'y mangerai bien mieux, et l'on m'y battra moins !
Je n'aurais pas aimé que tu croies que j'avais intrigué pour te voler ta place.
Ne prête pas l'oreille à ce que dit la vieille. Elle passe le plus clair de son temps à nous monter les unes contre les autres, et créer des prétextes pour nous pouvoir cingler. Tiens !... Par exemple : T'a-t-elle seulement prévenue de ne pas trop pousser le feu de la lingerie dont la cheminée fume ?
...Qu'un ramoneur devait passer après la fermeture, et que tu devais lui ouvrir ?...
Nous ramonons haut et bas. Et au parmi et au côté...
Je ne pensais plus que vous viendriez ?
Je garde pour la fin le travail qui ne demande pas de grimper sur les toits.
...Et voilà !...Il faudra tout de même mieux que je revoie tout ça au début du printemps !... Tireras tu
vin pour le manouvrier ?
Que oui ! Et du meilleur !... Car j'en boirais bien avec toi...
Reste un peu... Je suis seule.
Non !... Je... Je dois m'en aller !


Quatre jours sans nouvelles ! ... Je n'aime point cela !
C'est demain la Noël. Elle ne va pas tarder à venir nous rejoindre.
Reviendra ... Ou reviendra pas !... La femme a souvent sa planète ! Et je gagerais fort que si son moine vient, pour la messe de minuit, nous ne la verrons point avant matin le jour !
Si tu as la broquette si forche que la langue, On comprend à Mariotte qui ailleurs va chercher !
Ne restez pas, Messire, en piteux deconfort ! J'irai dès la nuitée chercher votre servante et la ramènerai avant demain midi !
Une rouquine ?...
Vive la Carmine !
Vive Dame Carmine !
Longue vie aux Malaterre !...
Noël !
Elle arrive la Rouge ! Et pour plaire à la Brune c'est par la grande porte qu'il vont la faire entrer. Mais avec elle ... entrera dans église ...
...Le souffle de la Mort !

DONG
DON :
DONG !
DONG !
DONG !....
Noël
DON
Noël
Une fille rousse...
Noël !
Une rouquine plutôt bien faite ...
Qui travaille aux étuves ? Mais je ne fréquente pas les catins !
Arrière, arrière, arrière, arrière ! Venez le voir mourir, venez ! Et pour faire plus belle manière, Petits enfants, mouchez vos nez !
Pas de trace, Luce ! Rien ! Noël ou pas, j'irai demain matin demander aux étuves !
La Manotte ?...
Mais, derrière toi, ma fille !... Tout juste derrière toi !
AH! AH! AH!
Elle va crever, si on ne la réchauffe pas ! Tu ne vas pas la laisser crever le gai matin de la Noël ?!...
On ne doit pas l'approcher !... Va-t'en !
Demain commence la fête des fous ! Quand tout le monde saura que tu as laissé mourir cette gamine à la Nativité, il n'y aura pas une maison où l'on accepte de te cacher !... Tu sais quoi ?... Je ne donne pas cher de tes noix !
C'est bon ! Ça va ! Je vais fermer les yeux ! Mais redescends sitôt que quelque badaud passe

Une épée me suffit !
Votre écuyer peut être ?...
Il n'est que mon valet !
Anaïs !...
... et ainsi sur son dos ce que j'avais sur moi ! L'étuvière soutient n'avoir mandé personne, et accuse Mariotte d'avoir imaginé la visite du ramoneur à seule fin de se disculper...
La Mariotte, au contraire, affirme que le Jehan-du-houx a attendu qu'elle soit en cave pour piller le tronc de sainte Venisse. Elle pense que la Jacquette a monté ce coup pour lui nuire ...
Mais, il y a autre chose : ...
Par un curieux hasard, le messager de Neyrelle a surgi des étuves, pourtant fermées ce jour ! Il a feint la stupeur en découvrant Mariotte en si honte posture ; a assuré qu'il allait, de ce pas, la faire transférer aux prisons du château, où l'on prendrait soin d'elle, en attendant que le chevalier faisant sa visite ne demande et obtienne, de Neyrelle, sa grâce.
Nous y voilà ! On utilise cette sale petite voleuse pour vous faire tomber en un piège ! On pense, qu'en vaillant chevalier, vous allez vous jeter dans la gueule du loup pour en tirer votre humble servante !
Surprenons-les !... Prenons la fuite ! Le temps qu'ils se décident à pendouiller Mariotte, nous serons au couvert des murs d'une autre ville !
Par saint Couillebeau ! Mais ce chapon maubec est pis que chien mâtin !
Tu n'as pas honte d'insulter un lâche ?!
C'est vrai quoi ! Vous êtes tous après moi comme la meute au loup ! ... On me dit le valet vilain, ventre vineux, veau valdenier ! Et l'on me voudrait l'âme noble ? ...
Mais qui vaut plus que moi, dans cette sale auberge ?.. Dans les farces jolies du Luce et d'Anaïs, de très preux chevaliers défendent pauvres et faibles... Mais tous ceux que j'ai vus commettent méchamment vols, rapines, meurtre, et odieux violements ! ...
Et celui-là, mon Maître, qui me dit son valet, et s'en voudrait me battre pour avoir proposé de laisser la Roussote ! ... A-t-il si bien servi sa Dame, qu'elle eut présent d'un pal au beau parmi du cul !


Il a eu à choisir entre prendre la fuite comme un vulgaire valet, ou accompagner son maître au château comme un brave écuyer... Dans les deux cas, il avait droit à l'épée... Mais dans le premier, plantée dans la bedaine !
Comme il est maladroit ! Est il aussi balourd de l'épée à deux jambes
La réponse est dedans le foin !
HO! HO! l'âne nicet !
Laissez-moi donc, femelles paillardes ! Ne voyez-vous que je m'entraîne !
C'est plutôt nous que tu entraînes ! Et d'en connaître un bout plus long, nos pauvres petits coeurs y tremblent...
Mais... Mais...
Que regardes tu Aymon ?
Rien... je... J'aurais aimé aller demain matin en ville. Je n'ai jamais assisté à la Fête des fous.
L'âne devient roi de la fête et toute valeur se renverse. Les diacres honorent leur saint patron, en ripaillant dessus l'autel et braillant des couplets obscènes. Au milieu de cette débauche, mon cher petit Aymon chercherait vainement la fille aux cheveux roux...
Eh oui !... Les coups de langue sont pis que coups de lance ! Et je sais de long temps qui tu retrouves en ville ! Je sais aussi, du chapelain du château, qu'elle vient d'y être, ce jour, emprisonnée ! Mais confiance, mon garçon ! La prison n'est pas la potence !
Si Dieu vous prête vie, tu choisiras peut-être de quitter son service pour l'amour de cette femme. Ce choix est tien ! ... Mais avant toute autre chose, il te faut achever cette "Ystoire du Merlin". Tu dois ce travail à Dieu, au monastère qui te nourrit, et à celui qui le réclame. Et puis...
... Devrais-je te dire cela ?... J'ai parfois peur de savoir trop de choses !... Ne déchaîne pas contre toi et par toi, contre cette fille l'effroyable colère des puissances d'hier et celles d'aujourd'hui.

Qu'ont ces filles après l'Ancel
Elles craignent de lui avoir laissé quelques goupées d'huile de reins, cachées au vide de sa tête ...
Allons ! En route ! Le jour va poindre ...
KRÂA

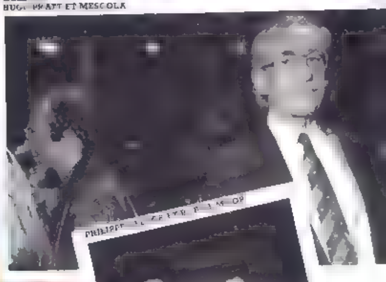
Fin de Montroy la ville. Bientôt, dans *[à suivre]*, Castel Montroy

Un bel anniversaire

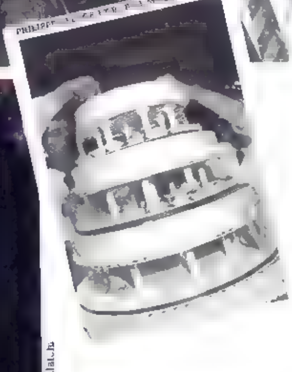
A la veille du 15e Salon d'Angoulême, [illegible] a fêté ses 10 ans avec tous ses auteurs passés, [illegible]. Une soirée très réussie a rassemblé les [illegible] de la [illegible] *[à suivre]*, et leurs amis de dix années fructueuses, dans le cadre prestigieux du Pavillon Baltard de Nogent-sur-Marne. Ce superbe édifice était [illegible] pour la circonstance aux couleurs de la bande dessinée par la magie et le talent de 5 sur 5 : en collaboration avec [illegible] et Centre Joux, 5 sur 5 a conçu et réalisé un [illegible] spectacle de sons et images, saluant, à travers ce lumineux hommage, tous les grands noms de *[à suivre]*. Voici, de ce bel anniversaire, quelques photos souvenirs.

BENOIT PEETERS, PATRICK DEUBELBEISS, FRANÇOIS SCHUITEN

HUGO PRATT ET MESCOLA



PHILIPPE [illegible]



Ph. F. Calatch

Reportage photo
Bernard Descamps/Agence Vu

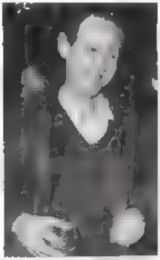
ANNE SERGENT AVE … RANC … S MIGEAT

WILLEM

TARDI ET LEO MALET

JEAN CLAUDE FOREST ET CLAUDE LACROIX

AN … A … SERVA … S ET … RAENHALS



BENOIT SOKAL

… O S BOURGEON

… EN AM … N LE … RAN … AN MARC TERRASSE

PATR … DIDIER COMES

SILVIO CADELO ET SA FILLE

PAUL GILLON AU CENTRE

Communiquer

Spécial cadeau d'anniversaire

Pour fêter son 10° anniversaire, *[à suivre]* a réuni ses auteurs, ses amis, ses collaborateurs au cours d'une soirée mémorable au Pavillon Baltard.

Pour commémorer cette fête, Tardi qui avait, en janvier 1978, réalisé la couverture du n° 1 de *[à suivre]*, a réalisé une superbe lithographie 33 × 40 tirée en 5 couleurs sur vélin d'Arches.

200 exemplaires hors commerce ont été distribués au Pavillon Baltard. 300 autres exemplaires numérotés et signés par Tardi ont été réservés aux lecteurs de *[à suivre]*; ils sont disponibles uniquement par correspondance.

Prix spécial pour les abonnés de [à suivre] : 90 F + 15 F port et emballage.
Prix pour les non abonnés : 150 F + 15 F port et emballage.

Attention : le tirage est strictement limité à 300 ex. Les demandes seront honorées dans l'ordre d'arrivée.
Attention 1 litho par personne.

Bon de commande à envoyer à : *[à suivre]* 39, rue Madame, 75006 Paris.

Envoyez-moi la lithographie de Tardi, tirée spécialement pour le 10° anniversaire de *[à suivre]*.

Je joins à ma commande un chèque de :

105 F (prix abonné n°) 165 F (prix non abonné).

Nom Prénom

N° et rue

Code postal Ville

Signature

infos

Pratt

Druillet

DR

Angoulême 15 : le palmarès

Vaille que vaille, dans la pluie et le vent, et sous des chapiteaux qu'il fallut consolider à la dernière minute pour les protéger des bourrasques, la 15^e^ édition du Salon d'Angoulême fut, comme à l'accoutumée, le rendez-vous obligé de tous les bédéphiles : près de 250 000 visiteurs ont envahi cette année les rues ordinairement paisibles de la ville. Si, à l'image des cieux instables, quelques souffles d'incertitude quant à l'avenir de cette manifestation traversèrent ces journées enfiévrées, les traditionnels prix, décernés cette année par l'ensemble de la profession, furent distribués dans la sérénité.

Ces prix ont recompensé :

Philippe Druillet, qui reçoit le Grand Prix de la ville d'Angoulême pour l ensemble de son œuvre et sera donc président du prochain festival,

Hugo Pratt, qui se voit attribuer un Prix spécial du 15^e^ anniversaire du festival,

Blanc-Dumont et Laurence Harlé, pour *Les survivants de l'ombre* (éd. Dargaud), meilleur album de BD de langue française de l année 1987

Art Spiegelman pour *Maus* (éd. Flammarion) meilleur album de BD étranger traduit en français en 1987,

Bob de Moor pour *L'expédition maudite* (éd. Casterman), meilleur album de BD destiné à la jeunesse,

Qwak, pour *Le soleil des loups* (éd. Vents d'Ouest), premier album jeune auteur,

Mandryka et Moliterni, qui ont emporté avec *Pas de sida pour Miss Poireau* l'Alfred de la communication,

et **Tronchet** pour *Stars d'un jour* (éd. Guy Delcourt), pour le Prix de la presse.

Enfin, toujours à Angoulême, a été décerné le Prix Lucien de Radio Marguerite à Tripp, pour son album Zoulou Blues (éd. Milan).

DR

Le 15^e^ Salon d'Angoulême à l'heure des 10 ans de *(à suivre)* : "Mine de rien", la belle exposition réalisée par l'association Clovis, y a remporté un vif succès. Elle sera bientôt à Paris et nous ne manquerons pas de vous en reparler alors (ci-dessus et de gauche à droite, Clovis au complet : au premier plan, Pierre Forni masquant partiellement Jean-Michel Boucheron, député-maire de la ville d'Angoulême et président du Salon, Didier Moulin et Patrick Fouasson.

Janvier est décidément le mois des lauriers ! C'est ainsi que la Fondation Apple a chargé un jury de comédiens et de metteurs en scène de décerner le Prix Apple de la bande dessinée. Un prix de 10 000 F que le jury, qui n'a pu se résoudre à trancher, a partagé entre Loustal et Paringaux pour *Barney et la note bleue* (éd. Casterman), et Pétillon pour *Le pékinois* (éd. Dargaud). L'auteur de la dernière aventure de Jack Palmer a d'ailleurs saisi l'occasion pour, à son tour, rendre hommage au travail de sa talentueuse coloriste, Christine Couturier.

Jacques Ferrandez était tout indiqué pour apporter sa contribution à un album consacré à cette étendue vide et mouvante qu'est le désert. Avec d'autres auteurs comme Baudoin, Got, Moebius, Crespin, Juillard etc, il laisse ici une inscription destinée à faire reculer les dunes et à sauver les dernières cuvettes fertiles du sud du Niger. Les droits d'auteurs sont offerts au Comité Français Contre la Faim. Pour que le désert continue de nourrir l'imagination sans condamner les hommes à la mort. (*Le désert est plus beau que tout*, éd. Souffles, 50 P 59 F)

Illustré, l'hebdo suisse, lance son 5^e^ concours de bande dessinée en collaboration avec le festival de Sierre, BD'88. Cette année, l'humeur est au pastiche, à la parodie. Vous êtes donc prié de passer à la moulinette de votre imagination le héros de votre choix, qu'il s'agisse de Gorbatchev, de Tintin ou de Madonna. La distance à couvrir ? Quatre planches format A3 (nom et adresse au dos de chacune). Premier prix, 2 000 F suisses, une publication dans l'*Illustré* et une expo à Sierre. Date limite : 30 avril (rens et envois à l'*Illustré*, Concours BD, Case postale 3100, 1002 Lausanne, Suisse)

Un grand, grand catalogue, tout ce qu'il y a de plus gratuit. Tentant, non ? A l'intérieur, des pages de dessins (280 × 420) signées Baru, Boilet, Kafka (si vous lisez assidûment *(à suivre)* vous n'êtes pas en terrain inconnu), Lefred-Thouron et Malingrey. Avec un petit texte de chaque auteur. Ce catalogue fait suite à l'expo présentée en janvier à la Caisse d'Epargne de Nancy (24 P - pour l'obtenir, écrivez aux éditions Pierrette d'Agadir, 24, rue du Gal Leclerc, Azerailles, 54120 Baccarat. Joignez 11 F pour les frais d'envoi)

Régis Franc : Les présidentielles - La soupe à Raymond

MMF! MMF!
ARF! ARF!
SLUUUURP!!!
DOUX JESUS!
CHUUT!
PLOUF!
GOÛTER À LA SOUPE PRÉSIDENTIELLE VOUS DONNE DÉJÀ UNE STRUCTURE MENTALE DE PRÉSIDENT EN EXERCICE
ATTENDONS
OUF! OUF!
... ET POUR CE FAIRE, JE VAIS PRONONCER UN PETIT DISCOURS TYPE PRÉSIDENTIEL
IL VA Y REVENIR?
CHUUT!

.. ÇA N'EST PAS COMPLIQUÉ,.. IL SUFFIT D'UTILISER LES MOTS CONSENSUS ET INÉLUCTABLE,.. ET ON A DÉJÀ UN VRAI DISCOURS,.. ALLONS-Y..
POURQUOI IL N'Y REVIENT PAS?
IL N'Y A PAS EN ÉCONOMIE, DE CONSENSUS SI INÉLUCTABLE SOIT-IL QUI PRIVE LES ENTREPRISES DE DEMAIN PLUTÔT QUE D'AVANTAGE!
JE SUIS TRÈS FORT.
BARRE CONFIT
QU'EST-CE QU'IL A DIT ?
ATTENTION, VOUS ALLEZ VOIR LE RÉSULTAT..
IL N'A RIEN DIT! IL FAIT UN DISCOURS!
AH.
VOUS INQUIÉTEZ PAS, ÇA VA VENIR...
VOYONS!! C'EST CLAIR CE QU'A DIT LE PRÉSIDENT, NON?
ET VOILÀ!!
FROTT FROTT
AH BEN OUI!
MAIS OUI!
AH OUI!
BIEN SÛR!
SI!
MERCI!
ENCORE
ENCORE
MERCI!
MERCI
ENCORE
BRAVO, CLAP! CLAP! CLAP! BRAVO! BRAVO! CLAP! CLAP BRAVO CLAP CLAP
AH!
BRAVO! BRAVO CLAP! CLAP CLAP CLAP!

CLAP
CLAPCLAP
MERCI, MES AMIS! JE SAIS,.. JE SUIS TRÈS FORT, MERCI!!
SSSSSLLUUUURPPP
BLING
DING
DING
BLING
DING
VISIONS
VISION
ON A ESSAYÉ DE M'EMPOISONNER!!!...
ARRRR
ARRR
DU LAIT
COMME KENNEDY!!!...
VIIITTE!!
VIIIIIITE!
DU LAIT
DU LAIT
DU LAIT
UN FAUTEUIL

FLIP FLIP FLIP FLIP
MÔÔUUFF!
ET VOILÀ LE TRAVAIL FATCHE DE!
FLIP
FLIP
CHARLES? TU ES UN GÉNIE!
OUI
BONJOUR RAYMOND! NOUS SOMMES VENUS POUR NÉ-GO-CIER !!!
HÔÔÛU! MAIS C'EST QU'IL EST FIÉVREUX CET HOMME!!! HÔÔÛU!
AH BON?
ARRF ARF
MAIS VOYONS CHARLES ÇA.. ÇA N'EST PAS POSSIBLE!! TU N'AURAS PAS TROP FORCÉ LA DOSE!!!
DIS? HEIN! DIS
ARRRRR
STOP!!
Ô! IL N'EST PAS MORT!
J'AI TOUT ENTENDU!! J'AI TOUT ENTENDU!!

C'EST VOUS QUI AVEZ ESSAYÉ DE ME SUPPRIMER!!! VOUS!! VOUS!
QU'EST-CE QU'IL DIT, CHARLES ?
JE SUIS TRÈS FORT, ...VOILÀ
VOILÀ
IL EST FÂCHÉ? C'EST ÇA?
CHUUUT!!!
BIEN SÛR QUE C'EST NOUS!.. MAIS L'EMBÊTANT, SÉ QUEU!!.. IL FÔ DES PRÔÔVESS MÔSSIEU BARRE!! DES PRÔÔOVES!!!
IL EST FORT CHARLES
ET QUAND ON LES A PAS LES PRÔÔVES, C'EST QU'ON EST UN LYONNAIS!!
!
VOUS ÊTES UN MICROCOSMIEN MON PAUVRE PASQUA UN TOUT PETIT MICRO-COSMIEN!
ET VOUS UN UDF SANS PRÔVES C'EST À DIRE RIEN... SANS PRÔVES MÔSSIEU BARRE!
C'EST POUR MOI?
SLUUUURRRPP
BONNE, NON?
C'EST CHARLES QUI L'A FAITE? ON DIRAIT UN AILLOLI..
OUI, OUI.. IL A RAJOUTÉ DE L'AIL POUR EN DÉGOÛTER BARRE QUI A CRU S'EMPOISONNER
SOUPE À L'ÉLYSÉE
MONSIEUR BARRE, UN HOMME POLITIQUE QUI DÉTESTE L'AIL ET LE MICROCOSME NE PEUT ÊTRE QUE BATTU!
ÇA, C'EST VRAI ÇA!
JACQUES!! VIENS ICI!!
JE SUIS FORT

COINCEZ LES BULLES ET GAGNEZ VOTRE PORTRAIT PAR MORCHOISNE.

Les stars de la BD se présentent dans J'ai lu.

Redonnez à chaque personnage la bulle qui lui correspond et gagnez votre portrait par Morchoisne ou une sérigraphie d'art numérotée et signée par Serre ! (5 portraits et 1 000 sérigraphies d'art à gagner)

J'AI LU BD

J'AI LU. EVADEZ-VOUS.

Pour jouer e[t] gagner c'est tre[s] simple : sous chacune des bulles ci-dessous, indiquez dans le rond ○ le numéro correspondant au personnage à qui doit être attribuée cette bulle. Renvoyez ce bulletin jeu dûment rempli avant le 3[1] mai 1988 (le cachet de la poste faisant foi) à **Grand Jeu J'ai lu - 99243 Paris Concours, Cedex 2439**

Les ex æquo seront départagés par tirage au sort

Nom

Adresse

Code postal Ville

Règlement sur simple demande à Jeu J'ai lu BD, 36, rue Garancière, 75007 Paris

infos

***Bonbon piment*, vous vous souvenez ? Cette histoire sulfureuse pleine de charme (aux deux sens du mot), nourrie du parfum des îles, et signée Jean-C. Denis... A l'occasion du séjour de l'auteur à la Réunion, pour un festival BD organisé par OHI, Opération Handicap Internationale, a été tirée une jolie petite édition de l'histoire que vous avez pu lire dans *[à suivre]*. Ce *spécial collector* n'est pas, en métropole, franchement destiné à la vente... mais peut-être pas non plus introuvable dans les bonnes librairies... Il s'agit d'ouvrir l'œil ! (Ed. du Bout du Monde).**

Vous sentez-vous l'âme au suspense, au frisson ? Si c'est le cas et si vous avez la plume alerte, profitez-en pour rédiger prestement une petite nouvelle noire. La 3ᵉ Quinzaine du Noir d'Angers organise en effet un concours de nouvelles policières pour amateurs. Thème libre. Les textes doivent comporter au maximum deux pages 21 × 29,7 de préférence dactylographiées. A la clé une publication dans un quotidien et des lots de romans policiers (Rencontres et Communications, 3 rue Lenepveu, 49000 Angers - date limite d'envoi, le 1ᵉʳ février).

...journalistes et grands reportages, un beau thème bien de son temps, qui devrait inspirer les visiteurs du 6ᵉ festival BD de Lisses-Evry. Cette année, succédant à Boucq, c'est Tardi qui porte le chapeau du Président d'honneur. Il porte donc aussi le crayon pour réaliser l'affiche (Lisses-Evry, les 19 et 20 mars - rens. 60 86 13 45).

Quand on en a fait une fois, on n'a plus qu'une envie : recommencer. Après le salon BD 87, les gens de Colomiers près de Toulouse remettent la chose avec le salon BD 88. En espérant acquérir une dimension régionale (Colomiers, les 31 mars, 1, 2 et 3 avril - rens. 61 78 43 79).

La BD c'est un métier. Inutile de rester dans son coin en se prenant pour un génie incompris. Les conditions sont dures, il faut les connaître, les formations sont rares, mais il y a un début à tout. Il fallait bien qu'un jour le domaine soit abordé par *L'étudiant pratique* qui poursuit sans faillir sa collection sur les métiers. Cette fois, c'est le tour des métiers du design, de l'architecture et de la décoration avec *Profession créateur*. Les points sur les « i » pour ce qui est des difficultés. Mais avec de l'espoir quand même. (*Profession créateur* par Nathalie d'Harcourt et Gina de Rosa, Ed. de l'étudiant, 232 P., 67 F).

Quand l'avenir a la nostalgie du passé... Objet 2000 a choisi comme thème de son Grand Prix de l'objet contemporain 88 l'objet-souvenir (après le jouet, thème 87). Deux options : l'option libre, et l'option objet-souvenir de la révolution 89. A vos crayons. (Dossier d'inscription à Objet 2000, 62, rue d'Hauteville, 75010 Paris, date limite : 30 mars).

Depuis que Nicolas Vial nous a donné *L'invitation*, nous le tenons à l'œil. C'est ainsi que nous avons une nouvelle fois repéré entre les pages de la délicieuse collection pour enfants "Souris Noire" Vial y illustre un texte de Perrier, *L'homme aux poupées*, une histoire palpitante de poursuites de poupées de cauchemars (Ed. Syros, 28 P., 35 F).

Des objets précieux et attachants, c'est ce qu'a voulu réaliser Comixland, une toute jeune maison d'édition provinciale avec sa collection "Affaires intérieures" qu'inaugurent un Loustal (*Ciné romans*) et un Teulé (*Zazou*), tout à fait dignes d'attention. Deux petits livres très soignés qui déclinent chacun selon son humeur, le thème BD/Ciné de cet Angoulême 15. Ils seront bien sûr présents au Salon (Ed. Comixland, 29 rue Pascal, 63000 Clermont-Ferrand).

Une solution originale pour combattre le SIDA, signée Martin Veyron ! (La BD contre le SIDA, 3, rue Soufflot, 69005 Lyon - 250 F)

Alex et Daniel Varenne

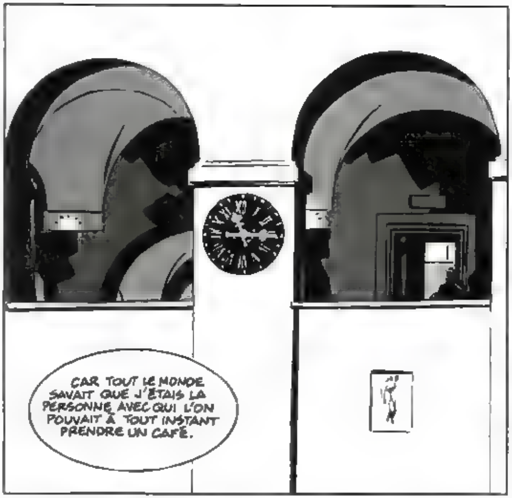
Angoisse et colère

Deuxième partie : Une tumeur de larmes rentrées

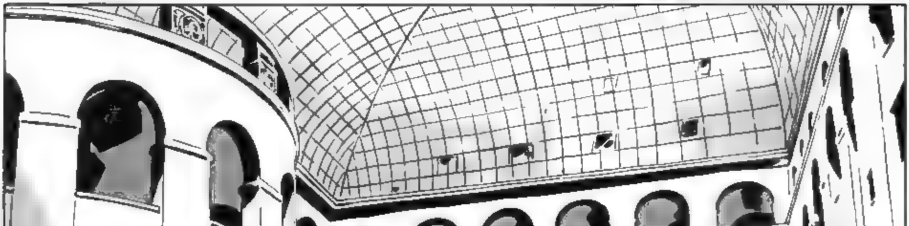
Federico Angst est jeune, riche et cultivé, mais Fritz Zorn, son double, est malheureux, névrosé et seul. Elevé sur la Rive Dorée du lac de Zurich par des parents issus de la meilleure bourgeoisie, Federico-Fritz a reçu une éducation choisie, dont le maître mot fut l'harmonie. Mais, ce que va comprendre peu à peu le jeune homme, pour son plus grand malheur, c'est que l'harmonie à tout prix est l'ennemie de la vie et qu'elle conduit à un échec irréversible, barrant à jamais toute possibilité d'accomplissement futur.

PUIS UN JOUR JE FUS ÉTUDIANT... LE MONDE ÉTAIT LÀ, DEVANT MOI, GRIS, HOSTILE, ET IL FALLAIT À PRÉSENT QUE JE ME METTE EN DEVOIR D'ENTRER DANS LA JOYEUSE VIE D'ÉTUDIANT
UN ÉTUDIANT TRÈS CHIC... MAIS VOILÀ, AUTREFOIS, J'ÉTAIS TROP PETIT POUR ÊTRE MOI-MÊME. À PRÉSENT, J'ÉTAIS TROP VIEUX. LA SEULE CHOSE QUI M'ÉTAIT IMPOSSIBLE, C'ÉTAIT D'AVOIR JUSTEMENT MON ÂGE.
VERSIT
10

JE NE MONTRAIS TOUJOURS CALME ET SEREIN, JE PLANAIS TOUJOURS AU-DESSUS DE TOUT, JE N'AVAIS DE PROBLÈMES AVEC RIEN. J'ÉTAIS DU GENRE NONCHALANT ET RIEN NE ME MANQUAIT, RIEN NE POUVAIT M'IRRITER, RIEN M'ABATTRE.
J'AVAIS TOUJOURS LE SOURIRE AUX LÈVRES CAR JE VOULAIS ÊTRE L'IMAGE VIVANTE D'UN NON-FRUSTRÉ. PLUS J'ÉTAIS DÉPRIMÉ AU FOND DU COEUR, PLUS JE SOURIAIS.
FEDERICO !
JE CONNAISSAIS UNE FOULE DE GENS. J'AVAIS MÊME LA RÉPUTATION D'UN TYPE DÉCONTRACTÉ ET JOVIAL...
11


CAR TOUT LE MONDE SAVAIT QUE J'ÉTAIS LA PERSONNE AVEC QUI L'ON POUVAIT À TOUT INSTANT PRENDRE UN CAFÉ.

ALORS, LES ROMANISTES, ÇA VA ?
CAR JE TENAIS À ÊTRE NORMAL ET QUE JE NE VOULAIS À AUCUN PRIX AVOIR L'AIR MALHEUREUX, JE DÉVORAIS MON CHAGRIN.


MARION, MON CENTIÈME CAFÉ DANS LA BONNE VILLE DE ZWINGLI.
JE NIAIS QU'IL PÛT Y AVOIR DES PROBLÈMES POUR MOI CAR JE SENTAIS VAGUEMENT QUE S'IL Y EN AVAIT, ILS S'ABATTRAIENT SUR MOI D'UNE MANIÈRE SI EFFROYABLE QUE JE NE POUVAIS MÊME PAS L'IMAGINER.
12

JE SAVAIS QUE J'ÉTAIS PRESQUE ANÉANTI PAR LA SOLITUDE ET LE MANQUE D'AMOUR.
UN PETIT RENDEZ-VOUS, LES AMIS.
BIEN SÛR C'EST TELLEMENT PLUS PASSIONNANT QUE DE BOIRE DU MAUVAIS CAFÉ À L'UNIVERSITÉ.
NOUS PARTONS AU SKI.
MON COURS DE PIANO, FRITZ.
JE SAVAIS QUE LA FRUSTRATION ET LA DÉPRESSION REMPLISSAIENT À TEL POINT MA VIE QUE PRESQUE RIEN D'AUTRE NE POUVAIT Y TROUVER PLACE QUE LA TORTURE DÉPRESSIVE OMNIPRÉSENTE. JE SAVAIS MAIS JE NE LE CROYAIS PAS.

C'EST AINSI QUE JE COMMENÇAI, MOI AUSSI, À PERDRE DE VUE QUE J'ÉTAIS TRISTE.
BIEN SÛR, JE NE POUVAIS PAS DORMIR LA NUIT, JE REGARDAIS FIXEMENT MES TABLEAUX AU COUCHER DU SOLEIL EN RÉCITANT DES VERS.
J'ÉCRIVAIS SOUVENT PENDANT DES HEURES LES MOTS TRISTEZA OU SOLEDAD EN ZIG-ZAG SUR DU PAPIER QUADRILLÉ SI BIEN QUE J'EN REMPLISSAIS DES FEUILLES ENTIÈRES.
J'ÉTAIS SEUL, J'ASPIRAIS À LA CHALEUR ET À L'AMOUR, MAIS DU FAIT QUE JE POUVAIS ÊTRE MALHEUREUX ET DÉSESPÉRÉ, JE N'EN AURAI JAMAIS PARLÉ.
TOUTE L'ÉNERGIE VITALE QUI S'EXPRIMAIT DÉSORMAIS SOUS FORME DE SOUFFRANCE ET DE TOURMENT, QUI SE DÉCHAÎNAIT SOUTERRAINEMENT, ÉTAIT DISSOCIÉE PAR MOI DANS LA CONSCIENCE ET NE POUVAIT PLUS ÊTRE RÉELLEMENT VÉCUE
14

À PEU PRÈS EN CE TEMPS-LÀ, UNE TUMEUR COMMENÇA À SE DÉVELOPPER SUR MON COU.
¿ AI, DEUS, SE SABE ORA MEN AMIGO, COMO SENHEIRA ESTAN EM VIGO?
DANS QUEL ÉTAT JE ME TROUVAIS RÉELLEMENT, JE N'EN AVAIS PAS LA MOINDRE IDÉE.
D'UNE PART J'ÉTAIS TRÈS IGNORANT SUR LE PLAN MÉDICAL ET D'AUTRE PART SELON MA VIEILLE HABITUDE, JE NE VOULAIS PAS VOIR QUE JE POUVAIS ÊTRE VRAIMENT EN TRÈS MAUVAIS ÉTAT.
BIEN QUE NE SACHANT PAS ENCORE QUE J'AVAIS LE CANCER, NTUITIVEMENT JE POSAIS DÉJÀ LE BON DIAGNOSTIC, CAR SELON MOI, LA TUMEUR C'ÉTAIENT DES LARMES RENTRÉES.
TOUTE LA SOUFFRANCE ACCUMULÉE, QUE J'AVAIS RAVALÉE PENDANT DES ANNÉES, TOUT À COUP NE SE LAISSAIT PLUS COMPRIMER AU-DEDANS DE MOI.
15

JE CROIS QUE LE CANCER EST UNE MALADIE DE L'ÂME QUI FAIT QU'UN HOMME QUI DÉVORE TOUT SON CHAGRIN EST DÉVORÉ LUI-MÊME AU BOUT D'UN CERTAIN TEMPS PAR CE CHAGRIN QUI EST EN LUI.
ET PARCE QU'UN TEL HOMME SE DÉTRUIT LUI-MÊME, DANS LA PLUPART DES CAS, TOUS LES TRAITEMENTS MÉDICAUX NE SERVENT ABSOLUMENT À RIEN.
C'ÉTAIT MA PREMIÈRE OPÉRATION ET MA PREMIÈRE NARCOSE ET J'Y VOYAIS UN SYMBOLE DE MORT ET DE RÉSURRECTION. J'ESPÉRAIS CONFUSÉMENT QUE JE SUBIRAIS DANS LA NARCOSE UNE MORT SYMBOLIQUE ET QUE JE NAÎTRAIS ENSUITE À UNE VIE PEUT-ÊTRE PLUS HEUREUSE.
16

L'OPÉRATION SE DÉROULA SANS PEINE ET SANS DOULEUR.
TOUT DE SUITE IL ME PARUT ÉVIDENT QUE J'AVAIS LE CANCER, TOUT DE SUITE JE TROUVAI CELA LOGIQUE ET JUSTE, JE COMPRENAIS QU'IL AVAIT FALLU EN ARRIVER LÀ, ET MÊME QUE JE M'Y ÉTAIS ATTENDU.
LA CHOSE ÉPOUVANTABLE QUI M'AVAIT TORTURÉ TOUTE MA VIE SANS AVOIR DE NOM À PRÉSENT EN AVAIT ENFIN REÇU UN ET PERSONNE NE CONTESTERA QUE CE QUI EST TERRIBLE ET CONNU VAUT TOUJOURS MIEUX QUE CE QUI EST TERRIBLE ET INCONNU

POUR PEU QU'ON PUISSE ASSIMILER LE CANCER À UNE IDÉE, J'AVOUERAI QUE LA MEILLEURE IDÉE QUE J'AIE JAMAIS EUE, ÇA A ÉTÉ D'ATTRAPER LE CANCER ; JE CROIS QUE ÇA A ÉTÉ LE SEUL MOYEN ENCORE POSSIBLE DE ME DÉLIVRER DU MALHEUR DE MA RÉSIGNATION.
Weisser Wind
QUAND J'EN FUS ARRIVÉ AU POINT DE MES RÉFLEXIONS OÙ MA MALADIE AIGUË M'APPARUT COMME LE PREMIER STADE D'UN PROCESSUS POSSIBLE DE MORT ET DE RÉSURRECTION, J'ALLAI TROUVER LE PSYCHOTHÉRAPEUTE.
UNE CHOSE ÉTAIT CERTAINE : MOI, L'ENFANT QUE J'ÉTAIS UNE FOIS POUR TOUTES, AVEC LE CARACTÈRE QUE J'AVAIS, CHEZ LES PARENTS QUI ONT ÉTÉ LES MIENS ET DANS LA CLASSE SOCIALE OÙ J'AI GRANDI, JE SUIS DEVENU NON PAS HEUREUX, MAIS NÉVROSÉ ET CANCÉREUX.

CETTE PREMIÈRE ANNÉE DE MA PSYCHOTHÉRAPIE FUT LA PIRE DE MA VIE CAR, AVANT QU'ELLE FÛT EN MESURE DE CRÉER QUELQUE CHOSE DE NEUF, IL FALLAIT QUE TOUT L'ANCIEN FÛT DÉMOLI
LORSQUE J'AI DIT DE MOI QUE J'AVAIS DES DIFFICULTÉS D'AMOUR, L'EXPRESSION ÉTAIT À PEU PRÈS AUSSI JUSTE QUE SI J'AVAIS DIT DE QUELQU'UN QU'IL AVAIT DES DIFFICULTÉS DE FORMES APRÈS ÊTRE PASSÉ SOUS UN ROULEAU COMPRESSEUR.
IL Y AVAIT LÀ QUELQU'UN QUI, DEPUIS LA PLUS TENDRE JEUNESSE AVAIT ÉTÉ DÉMOLI DE FAÇON CONSÉQUENTE ET LES SUITES DE CETTE DÉMOLITION ÉTAIENT À PRÉSENT ASSISES DANS LE FAUTEUIL CAPITONNÉ DU PSYCHOTHÉRAPEUTE ET ATTENDAIENT CE QUI ALLAIT SE PASSER ET CE QUELQU'UN DE DÉMOLI, C'ÉTAIT MOI.
CETTE CONSTATATION EUT NOTAMMENT POUR EFFET QUE JE ME SENTE PROFONDÉMENT PERDU, SANS FEU NI LIEU... UN PETIT TAS DE MALHEUR.
19

CE QUE JE CROIS, C'EST QUE JE NE SUIS PAS MOI-MÊME LE CANCER QUI ME DÉVORE, C'EST MA FAMILLE, MON ORIGINE, C'EST UN HÉRITAGE, EN MOI QUI ME DÉVORE.
Gasse
BEYER
WATCHES
BEYER
UHREN
HERMES
CE QUI SIGNIFIE EN TERMES MÉDICOPOLITIQUES OU SOCIOLOGIQUES TANT QUE J'AI ENCORE LE CANCER, JE DEMEURE LE GARANT DU MILIEU BOURGEOIS CANCÉRIGÈNE, ET SI JE MEURS DU CANCER, EH BIEN, JE SERAI MORT EN BOURGEOIS.
PETITE PERTE SUR LE PLAN SOCIOLOGIQUE CAR LA MORT D'UN BOURGEOIS N'EST JAMAIS REGRETTABLE.
20

MON PÈRE ÉTAIT UN QUELCONQUE MILLIONNAIRE DE LA RIVE DORÉE DE ZURICH AVEC UN INFARCTUS ET SOIXANTE ANS DE FRUSTRATION.

10
VAUT-IL MIEUX, SOIXANTE ANS DURANT, MIJOTER À MORT SUR LA PETITE FLAMME DE LA FRUSTRATION OU PLUTÔT, PAR DÉSESPOIR DÉJÀ MOURIR À TRENTE ANS DU CANCER ?...NATURELLEMENT JE CHOISIS LE SECOND CAS.

VOLKSBA
LE PLUS OPPRESSANT C'EST LA PEUR DE NE PAS AVOIR ASSEZ DE TEMPS, DE NE PLUS VIVRE AUSSI LONGTEMPS QU'IL LE FAUDRAIT POUR ME DÉLIVRER DE MON PASSÉ.
21

JE CROIS AUSSI QUE LE BONHEUR EST QUELQUECHOSE DE TRÈS CONCRET, DE BRUTALEMENT DIRECT. LA VIE N'EST D'AILLEURS PAS TENDRE. COMMENT LE BONHEUR SERAIT-IL QUELQUE CHOSE DE DÉLICAT? ON EST HEUREUX TOUT COMME ON EST VIVANT.
JE CROIS QUE POUR DÉFINIR CETTE QUALITÉ DE "BOURGEOIS" QUE JE SUBODORAIS, JE POURRAIS RISQUER LA FORMULE SUIVANTE: EST BOURGEOIS CE QUI EST TRANQUILLE À TOUT PRIX PARCE QUE SINON QUELQU'UN D'AUTRE POURRAIT ÊTRE DÉRANGÉ DANS SA PROPRE TRANQUILLITÉ.
CELA VEUT DIRE ÊTRE CONTRE LE FAIT QUE LA FOURMI SE BALADE DANS LA FORÊT "PARCE QUE LE SENTIER SUR LEQUEL ELLE SE BALADE EST PEUT-ÊTRE UN CHEMIN PRIVÉ OÙ IL EST INTERDIT DE PASSER SOUS PEINE D'AMENDE".
22

– CELA VEUT DIRE ÊTRE CONTRE LE FAIT QUE LE SOLEIL SE LÈVE PARCE QUE LA BANQUE A DÉJÀ ACHETÉ LA MAJORITÉ DES ACTIONS DU DOMAINE CIEL ET DOIT ATTENDRE L'AMÉLIORATION DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE POUR QUE LE SOLEIL PUISSE SE LEVER
JE CROIS QUE NE PAS VOULOIR DÉRANGER EST QUELQUECHOSE DE MAUVAIS PARCE QU'IL FAUT JUSTEMENT QU'ON DÉRANGE. IL NE SUFFIT PAS D'EXISTER, IL FAUT AUSSI ATTIRER L'ATTENTION SUR LE FAIT QU'ON EXISTE.
IL NE SUFFIT PAS SIMPLEMENT D'ÊTRE, ON DOIT ÉGALEMENT AGIR. MAIS QUI AGIT DÉRANGE ET CELA, AU SENS LE PLUS NOBLE DU TERME.
IL NE SUFFIT PAS QUE LA PLANTE SE DRESSE, ELLE DOIT AUSSI MONTRER SA CROISSANCE.
23

L'ANGOISSE ET LE DÉSESPOIR, EN MOI, N'ONT PLUS DE CESSE. ON DIRAIT UN VOLCAN QUI EXPLOSE EN MOI ET NE POURRA S'ÉTEINDRE TANT QUE JE VIVRAI. LA NUIT, QUAND JE NE PEUX PAS DORMIR ET QUE BAIGNÉ DE SUEUR, GÉMISSANT ET HURLANT, JE ME DÉBATS DANS MON LIT, QUAND JE COURS EN ROND DANS MON APPARTEMENT EN CRIANT COMME UN FOU ET QUE J'INSULTE LES MURS DE MA CHAMBRE, ALORS CE VOLCAN EST EN ÉRUPTION.
PARFOIS AUSSI JE NE SUIS PAS ASSIS À MA TABLE, MAIS PLEIN D'UNE RAGE DÉSESPÉRÉE, ME RETOURNE DANS MON LIT PARCE QUE LA DOULEUR M'EMPÊCHE DE DORMIR LA NUIT.
ET ALORS JE NE SUIS PLUS L'INTELLECTUEL QUI TAPOTE SUR SA MACHINE À ÉCRIRE DES REMARQUES SPIRITUELLES SUR LA SOUFFRANCE, JE SUIS UNIQUEMENT ET EXCLUSIVEMENT LIVRÉ À LA DOULEUR DE MON CORPS ET DE MON ÂME.
UNE VISION D'AUTREFOIS, APPAREMMENT FANTASTIQUE MAIS TRÈS ÉCLAIRANTE SUR LE PLAN SYMBOLIQUE : JE FAISAIS SAUTER LE CRÉDIT SUISSE À ZURICH.
24

LE CRÉDIT SUISSE EST AUSSI LA SOMME DE CE QUI EST ZURICHOIS, BOURGEOIS ET SUISSE SOUS SA PIRE FORME, MAIS CETTE MALIGNITÉ ZURICHOISE, BOURGEOISE ET SUISSE NE SE TROUVE PAS DANS UN IMMEUBLE DE PIERRE QU'ON PEUT FAIRE EXPLOSER.
CETTE SUBSTANCE MALIGNE EST LOGÉE DANS MES OS ET ON NE GUÉRIT PAS LES OS AVEC DE LA DYNAMITE. MAIS JE ME RÉVOLTE CONTRE MA MORT IMMINENTE, MOI AUSSI J'AI HORREUR D'ÊTRE EXTERMINÉ, MOI AUSSI JE PIQUE AVANT DE MOURIR.
SI L'ON TUE TOUS LES FEDERICO, LE MONDE VA À SA PERTE.
MON HISTOIRE EST UN ROUAGE DANS LE MÉCANISME DE BOULEVERSEMENT DE LA SOCIÉTÉ BOURGEOISE.

JE SERAI MORT D'UNE MANIÈRE TROP SYMPTOMATIQUE DE NOTRE SOCIÉTÉ POUR QU'IL NE FAILLE PAS AUSSI ME CONSIDÉRER, DANS MON ÉTAT POSTHUME DE DÉMOLITION, COMME UN DÉCHET RADIOACTIF DONT ON NE PEUT PLUS SE DÉBARRASSER NULLE PART, QUI CONTAMINE SON ENVIRONNEMENT.
J'AFFIRME QUE LE FAIT, QU'ON M'AURA EXTERMINÉ CONTINUERA À COUVER SOUS LA CENDRE ET FINIRA PAR PROVOQUER LA RUINE DU MONDE MÊME, QUI M'A EXTERMINÉ.
UNE SOCIÉTÉ DONT LES ENFANTS MEURENT D'INCARNER PARFAITEMENT CETTE SOCIÉTÉ N'EN A PLUS POUR LONGTEMPS.

JE SUIS LE DÉCLIN DE L'OCCIDENT ET IL N'Y A PAS QUE MOI QUI SUIS LE DÉCLIN DE L'OCCIDENT, MAIS JE SUIS UNE MOLÉCULE DE LA MASSE OÙ LE DÉCLIN DE L'OCCIDENT SE DÉVELOPPE.
JE ME DÉCLARE EN ÉTAT DE GUERRE TOTALE.
ANGST UND ZORN
27

FIN

LE SIGNE DU CANCER

***Mars.* Une déclaration de guerre en temps de paix. Douze ans après la mort de Fritz Zorn, l'auteur tourmenté de ce livre unique, les frères Varenne ont fait le voyage de Zurich. Un voyage dans l'espace, mais plus encore dans l'inconscient d'un représentant de l'Occident malade de son siècle, de son milieu et de son éducation. Voyage sans retour dont aucun lecteur de *Mars*, comme de *Angoisse et colère*, n'a de chances de sortir tout à fait indemne...**

K... COMME ZURICH

"Je suis jeune et riche et cultivé ; et je suis malheureux, névrosé et seul. Je descends d'une des meilleures familles de la rive droite du lac de Zurich, qu'on appelle aussi la Rive Dorée. J'ai eu une éducation bourgeoise et j'ai été sage toute ma vie. Ma famille est passablement dégénérée, c'est pourquoi j'ai sans doute une lourde hérédité et je suis abîmé par mon milieu. Naturellement, j'ai aussi le cancer, ce qui va de soi si l'on en juge par ce que je viens de dire."

Difficile de trouver plus bref, plus foudroyant, pour aller au but, et d'exprimer de manière plus impitoyable le rapport mortifère existant entre l'être et le lieu où il vit. Zorn. Zurich. Lien extrême, à haute tension, marqué au fer par le Z, terminus de notre alphabet et cul-de-sac de tous les mots. Un Z qui n'a pas manqué de frapper Daniel Varenne, un Z "lettre de passe", "chiffre d'ouverture des coffres et des inconscients" "Cinquante ans après Kafka, Z relève K dans la combinaison d'explication du monde"...

Partis à la recherche de Zorn et de Zurich, les frères Varenne ont mis leurs pas dans ceux de Fritz : l'Université, l'appartement du professeur Angst/Zorn, la villa du psychothérapeute, la maison familiale de Meilen. Les quatre stations d'un chemin de croix. Instinctivement, depuis l'esplanade de l'Université, qui surplombe la ville, c'est l'esprit de ce K kafkaïen qui s'est dessiné pour les visiteurs, en filigrane, derrière la lettre de Zurich. La familiarité trompeuse, la proximité apparente avec ces tours, ces maisons, ces cheminées qui fument, voilà qui ramène à certain *Château*, où des sentinelles montent la garde, où l'illusion que la vie peut se toucher du doigt a tôt fait de céder devant des portes irrémédiablement verrouillées. C'est ainsi que "Angst, le veilleur du château, qui n'avait pas plus de clé qu'un portier de Kafka, s'est morfondu là-haut, en proie au désir d'une impossible communion villageoise" Loin des Varenne l'idée de mettre Kafka à toutes les sauces. Mais cet inventaire de l'horreur de vivre, cet enfermement dans l'angoisse et la solitude, cette obsession du malaise qui caractérisent Zorn, en font un cousin pas bien éloigné du Franz de Prague. A quoi il faut ajouter l'allusion de Zorn lui-même qui choisit de désigner dans son livre la ville de Meilen, où vivent ses parents, par un K... bref et glacial

Zurich. Une belle ville, de prime abord. Qui "éblouit comme l'or", pour reprendre les mots des Varenne. "Une ville qui inspire confiance, parce qu'on peut y cacher son argent" Zurich est un coffre-fort, une cité un peu "parvenue", capitale des banques, quintessence de la Suisse de l'ordre, de la propreté et de la prospérité. C'est ce haut-lieu du confort moral et matériel, de l'argent et des assurances (le citoyen suisse est le plus assuré du monde) que Zorn a rejeté de toutes les cellules de son corps, sous la forme d'une tumeur, comme si sur lui la greffe du bonheur replet où l'on compte ses pas et mesure ses mots n'avait jamais voulu prendre. Zorn a pour Zurich une haine viscérale, proprement cancérigène. De la Krongasse, où il vit, Zorn écoute monter ce "calme" tellement suisse d'un "quartier

Crédit Suisse de Zurich

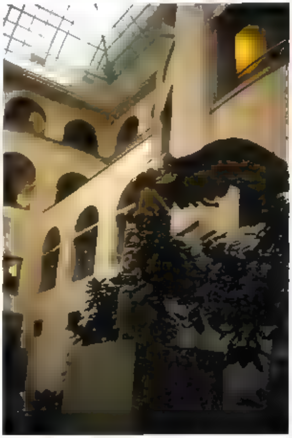
convenable où il n'y a ni bistrots ni bars et où on n'entend jamais, la nuit, les braillements des ivrognes." Un quartier où le moindre cri d'enfant, le moindre son de guitare, l'après-midi près d'une fontaine, est ressenti comme une atteinte insupportable. "Chacun s'abrutit dans le calme de ses quatre murs et lorsqu'il est dérangé dans son abrutissement par un bruit étranger, il se sent lésé dans son droit à s'abrutir et appelle la police." Ce calme inséparable d'une Suisse qui refuse le mouvement et le son même de la vie, Zorn le lit comme une mort totale et rampante.

Ce rejet en rappelle d'autres. La Suisse, terre de cartes postales, tapie sous ses dehors lisses, territoire du juste milieu habitué à engendrer des réformes mais jamais des révolutions, a régulièrement nourri des contestataires que le puritanisme et l'assoupissement ont rendus fous. Ramuz, dont le pays est si fier, exécrait le "tram-train d'une vie moyenne où l'exception n'a point de part, de sorte qu'être moyen en toute chose est devenu la règle." Lui-même, un jour, prit la fuite, excédé par cette terre où l'on perd "le sens du tragique, donc de la grandeur".

Bien d'autres, parmi les artistes, ont suffoqué et fait leurs valises pour aller respirer ailleurs. Petite démocratie silencieuse et "neutre", la Suisse souffre difficilement ceux qui vivent en marge. Le cinéma n'a pas manqué de pointer le doigt sur les limites de la normalité. On se souvient de *Charles mort ou vif*, le film de Alain Tanner. En 69 (sept ans avant la mort de Zorn), le cinéaste pousse son héros, industriel de l'horlogerie, à quitter son usine, sa famille et ses vieilles idées, pour aller vivre sa vie. Au bout du compte – là aussi sur "complot" familial –, il trouvera l'asile psychiatrique. Il faut être fou pour refuser l'ordre suisse.

Dans son Zurich des années 70, assoupi sur ses coffres bien garnis, Zorn, le plus absolutiste des contestataires, ne fait qu'exprimer un haut-le-cœur contre le milieu, une éducation, dont d'autres, moins lucides, ont pu mourir sans le savoir. Mais il serait évidemment trop commode de n'accuser qu'un petit coin de Suisse. En portant accusation contre sa ville, son pays, ses parents, Zorn (comme le déchet radioactif auquel il se compare) entend bien contaminer un environnement plus large. A l'heure de mourir, Zorn, cellule cancéreuse personnifiée, quitte les quatre murs qui ont enfermé sa vie pour se proclamer "le déclin de l'Occident". ■

Entrée de l'école où Zorn fut professeur.



Cafétéria de l'Université.

LE LANGAGE DE LA MORT TOTALE

Jamais écriture n'a connu pareil état d'urgence. Quand Fritz Zorn entreprend d'écrire *Mars* (1), il est atteint du cancer qui va l'emporter en un éclair, à l'âge de 32 ans. L'urgence pourrait n'être, si l'on ose dire, que l'échéance de la mort. Mais dans le cas de Zorn, elle a des causes plus graves. Car le cancer, qui pour d'autres serait objet de révolte, est pour lui l'ultime chance d'être enfin libre. C'est le langage que sa douleur, son incapacité de vivre trouvent enfin pour exploser. Il va mourir, il le sait. Il ne lui reste que le temps de laisser au monde qui l'a forgé, et qu'il hait, toutes les tumeurs de son âme, d'établir le compte exact de la destruction de sa personnalité, de faire le bilan de trente ans de mort.

A la fin était le Verbe. Au commencement, une histoire banale, celle d'un jeune homme du milieu bourgeois de Zurich qui avait "tout pour être heureux". L'argent, l'harmonie familiale, et ce léger sentiment de supériorité qu'ont les gens "bien" et que ne troublent jamais les questions "compliquées" de religion, de sexe ou de politique. Toute sa jeunesse, Fritz s'applique à se couler dans ce moule suave. Jusqu'au jour où la découverte d'une tumeur cancéreuse au cou s'empare de sa conscience comme une révélation. Cette tumeur, c'est l'expression hurlante de ses larmes rentrées. Alors, Zorn entre "en état de guerre totale". Se considérant comme "éduqué à mort", dressé en cellule cancéreuse de la société tout entière, il accuse. Et n'épargne ni père, ni mère, ni Zurich, ni "Crédit Suisse". Un à un, il démonte les mécanismes qui l'ont aidé, sa vie durant, à maquiller sa défaite. Fritz meurt de n'avoir jamais aimé. Fritz est un blanc dans l'histoire humaine. Rien qu'un grand vide où a pu s'inscrire son seul mode d'être, la dépression. Au seuil de la mort, voilà qu'il transmue son mutisme en langage volcanique, comme son corps, devenu volcan, vomit anarchiquement les cellules folles de la maladie. Et c'est là le prodige. Chaque phrase du livre a le percutant de celles qui sont taillées au bord de la mort, sur l'arête, le tranchant de falaise d'où le condamné regarde le vide qui va l'engloutir. A tel point qu'il ne faut plus parler de style, mais d'une question de vie ou de mort.

Mars est le constat incomparable d'une vie entièrement fausse et irrémédiablement ratée, le témoignage d'un incendiaire d'une cruauté absolue à l'égard de lui-même et du monde, la trace d'un être calciné dont la seule gloire aura été la maladie, et la parole. Inutile de chercher la consolation. Il n'y en a pas. Ou alors, une... Un matin, l'éditeur a annoncé à Zorn que son manuscrit serait publié. Vingt-quatre heures plus tard, l'auteur était mort. Il aura au moins su que son cri, contrairement à sa personne, allait rencontrer autre chose que le vide.

(1) *Mars a paru en France aux éditions Gallimard en 1979.*

DU LIVRE NEVRALGIQUE A LA BD RADIOACTIVE

[à suivre] **- Comment avez-vous découvert *Mars* ? Comment l'idée vous est-elle venue de transposer l'ouvrage en bande dessinée ?**

Daniel Varenne - J'ai lu *Mars* en version française, à sa parution en 79. Grande émotion. Aussitôt j'ai eu la conviction qu'il s'agissait d'une des œuvres les plus fortes de notre fin de siècle. Ce livre dans lequel Fritz Zorn raconte sa vie, sa névrose, son cancer mais aussi la société qui "l'a éduqué à mort", s'est imposé à moi comme un témoignage unique, inégalable et de portée universelle. Sans compter la qualité de l'écriture qu'on devine dans la traduction, une écriture d'une plasticité pénétrante qui sert à merveille l'analyse implacable. Et qui rappelle celle de Kafka, autre torturé de langue allemande.

Alex Varenne - C'est sur l'incitation de Daniel que j'ai lu ce livre, et il a produit sur moi la même forte impression. Quand il m'a proposé d'en faire une version BD, j'ai tout de suite songé à la difficulté majeure : l'absence d'une narration classique. Mais j'ai trouvé l'idée tentante.

D.V. - Oui, *Mars* n'est pas un roman noir, le scénario n'est pas évident. Mais nous n'avions pas l'intention d'adapter le livre. Nous voulions seulement faire "apparaître" son auteur, Fritz Angst Zorn dans le temps encore présent de sa vie. Tenter de raconter ce juste après, tandis que les souvenirs sont encore en suspension dans l'air. Imaginez un document pareil écrit ou dessiné sur Rimbaud ou Van Gogh alors qu'ils viennent de mourir et qu'ils n'ont pas encore ressuscité ! Ce n'est donc pas une adaptation, c'est plutôt une variété de documentaire qui appelle déjà le merveilleux. Faire parler les témoins et les lieux, et, de ces familiarités, aller subrepticement vers la légende, cela m'excitait beaucoup.

Qu'est-ce qui vous a le plus motivé ? La vision critique de la Suisse capitaliste ou le personnage lui-même ?

D.V. - Tout d'abord le personnage. Par simple effet d'identification. Nul besoin d'être un fils de banquier pour se glisser dans la peau de Zorn, pour reprendre à son compte la plupart des analyse de *Mars*. Ce dont il parle, ce qu'il critique, c'est le lot de tout le monde. Mais voilà, il en parle d'une certaine place et cela fait que son témoignage est unique. Il nous dit que même les fils des capitalistes peuvent être névrosés et mourir de cancers très somatiques. Il vend pour ainsi dire la dernière mèche. On savait l'exploitation capitaliste aliénante, usante, stressante... Zorn de la Goldküste complète le tableau clinique, la névrose cancérigène des fils à papa. Et c'est ainsi qu'il peut dire en toute connaissance de cause : "Une société dont les enfants meurent d'incarner parfaitement cette société n'en a plus pour longtemps".

***Angoisse et colère* n'est pas une adaptation littéraire. Quel nom lui donneriez-vous ?**

D.V. - Un hommage vibrant, un témoignage qui se voudrait une apparition. Pratiquement, nous avons fait une mise en scène très fixée, très pausée sur fond zurichois. Mais je pense que la pulsion du livre passe dans le découpage et le dessin. Les dernières planches sont marquées à la fois par le branle de la souffrance et de l'angoisse de la mort, et par la radicalisation de la pensée de Zorn.

A quels problèmes vous êtes-vous heurtés dans cette tentative de traitement d'un texte littéraire ?

D.V. - La névrose, le cancer, ce sont des paysages intérieurs, cela ne se visualise pas facilement. Et cela ne se scénarise pas comme une scène érotique ou un braquage de banque.

A.V. - Oui, pour un dessinateur, c'est plutôt abstrait. Je n'avais pas grand-chose sur quoi m'appuyer, si ce n'est l'apparence des personnages et des lieux. Et ce n'est pas linéaire dans le livre, d'où les difficultés de traitement, d'exposé. D'autre part, en utilisant les descriptions de Zorn et les photos de Zurich, je devais éviter une certaine monotonie, un certain immobilisme systématique. Ne pas plaquer un personnage trop hiératique sur des lieux trop décors. C'est pour cette raison que j'ai traité l'environnement comme un personnage à part entière. Comme un état d'âme, si vous voulez. Il devient le miroir de l'évolution psychologique et pathologique de Zorn.

Vous avez donc fait le voyage de Zurich. Quelles ont été vos impressions ?

D.V. - C'était la première fois que nous nous rendions à Zurich. Nous avions des imaginaires de cette ville, ses banques, son lac, le côté coffres-forts et eaux dormantes... et le Zurich de Zorn, tellement en conformité avec cette représentation. Sur place, nous n'avons pas été déçus, c'est bien la ville selon Zorn qui nous est apparue. Du Crédit Suisse à la Rive Dorée, il y a comme une imprégnation bancaire dans l'air et l'architecture. La société dont il parle est bien là, dans ses pierres, et elle perdurera. Mais nous avons privilégié les hauts lieux de la saga zornienne : la maison natale, l'université, la clinique, la maison du psychothérapeute...

Les lieux qu'il fallait mettre en scène étaient donc ceux que vous aviez imaginés à la lecture du livre ?

A.V. - Dans le livre, il y a peu de descriptions réalistes des lieux. Ce sont beaucoup plus des évocations d'atmosphères. J'ai donc regardé Zurich autant que possible avec les yeux de Zorn, j'ai essayé de me mettre à sa place. J'ai donc tenté de dessiner la ville telle que Zorn l'avait vue et supportée. Au début, j'avais pensé réaliser les planches en couleur. Mais je me suis aperçu que les couleurs subtiles et harmonieuses de la ville offraient une trop belle palette de fond. Pour mieux exprimer le monde intérieur de Zorn, j'ai fini par opter pour le noir et blanc. Et pour être plus proche de sa vision, j'ai travaillé à mettre dans les décors une tension dramatique qui monte graduellement vers un point culminant.

Par rapport à *Ardeur*, par exemple, *Angoisse et colère* est un type de travail très différent ?

A.V. - En effet. Ici, il se passe plus de choses entre les images. Par le choix d'un découpage plus large, nous avons cherché à ralentir le rythme de la lecture. Choisir de grandes vignettes n'est pas un acte gratuit, c'est une façon expressive de les focaliser pour mieux les faire parler. Et il faut alors choisir des images importantes, pertinentes pour ne pas tomber dans la décoration pure. La narration graphique tend ici vers un climat qui se retrouve dans l'écriture de Zorn. Cette écriture dépasse d'ailleurs la simple narration puisque Zorn affirme sa propre mort et la mort de la société. Il reste aux images à l'exprimer, c'est pourquoi il faut choisir des images fortes.

Pourriez-vous nous dire un mot des premières pages de la BD, dont le texte, contrairement aux pages suivantes, n'est pas emprunté à des passages du livre ?

D.V - Il nous fallait faire réapparaître Zorn, le réveiller comme une Belle au bois dormant. Il nous fallait donc trouver un artifice, une mise en scène. Il y avait en face de nous le lac et la Rive Dorée, alors nous avons pensé au Styx de la mythologie et nous avons imaginé un embarquement pour là-bas. Dans les premières planches, nous voyons un lecteur fervent entreprendre la traversée du lac puis sonner à la porte de Fritz Angst. Ce lecteur présente d'ailleurs une certaine ressemblance avec Ardeur. Ce n'est évidemment pas tout à fait un hasard. Nous avions pensé un moment enrôler Zorn dans notre saga post-atomique. Ardeur devait s'arrêter à Zurich pour y rencontrer l'auteur de *Mars*. Un *private joke*.

Douze ans se sont écoulés depuis la mort de Zorn. Est-ce que le temps a modifié votre lecture du livre ?

D.V. - Ce n'est que dix, vingt, trente ans après sa parution qu'on se rend compte de la beauté, de la nécessité absolue d'un chef-d'œuvre. Et de son actualité. *Mars* est toujours aussi neuf qu'en 77, il faudrait même dire radioactif, et il le restera aussi longtemps que la société qui a tué Zorn ne changera pas. Nous vivons toujours la même réalité qui génère les mêmes frustrations, les mêmes maladies nerveuses, les mêmes révoltes. Et peut-être une nouvelle révolution qui apportera un peu d'air frais... Douze ans après, il est toujours temps de lire ou de relire *Mars*. Depuis que nous l'avons lu, il n'est pas sorti de notre mémoire, comme un témoignage terrible mais aussi comme le désir d'une autre humanité. Que dire d'autre ? Que *Mars* est le livre névralgique, qu'il faut absolument le lire, et le lire en face, pour comprendre notre société en crise. ■

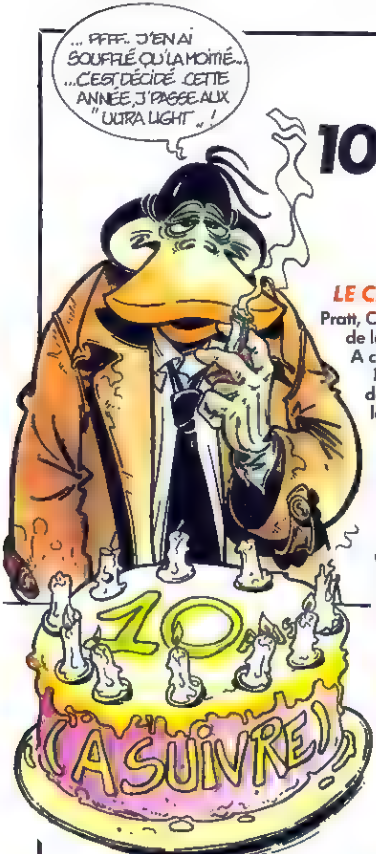
LE VICE SUPREME

Faut-il y voir une tentative acharnée pour recoller tous ces morceaux de soi-même qui ne trouvent pas leur centre, leur cohérence ? Ou une image de la prolifération des cellules cancéreuses ? Voué à la solitude, Angst/Zorn a mis toute son application, toute sa patience, à fabriquer des dizaines et des dizaines de puzzles, d'une complexité achevée ! Deux ans avant sa mort, Fritz en dénombrait deux-cent quatre-vingts. Et ne trouvait pas de mots pour dire le plaisir qu'il prenait à rendre ses productions de plus en plus compliquées. Un jeu de difficulté moyenne comporte environ deux cents pièces. Afin d'être parfaitement déroutants, ces puzzles ne présentent pas de cadre classique, pas de forme géométrique et pas de bords rectilignes. Et les pièces sont peintes sur les deux faces. La construction est savante, le découpage des pièces évoquant le sujet réalisé. Pour les thèmes, Fritz s'est laissé porter pas sa fantaisie : dragons, tigres et papillons, autant que formes abstraites.

Si ces puzzles l'ont un tant soit peu aidé à vivre, on peut aussi les voir comme le comble de l'ironie... N'est-ce pas le même Fritz qui, un peu plus tard, pressé par l'échéance de la mort, allait écrire : "De tous les vices, il n'y en a qu'un qu'il ne faut pas avoir : la patience." ?

Fritz Zorn réalisant un de ses puzzles.

Dossier réalisé par Claudine Legardinier



OFFRE SPECIALE 10e ANNIVERSAIRE [A SUIVRE]

LE CANARD BD DES GRANDS TALENTS

Pratt, Comès, Tardi, Bourgeon... et des dizaines de très grands noms de la BD sont les rendez-vous réguliers des lecteurs de *[à suivre]*. A chaque numéro, ils ont le privilège de découvrir en avant-première les albums couronnés par les prix les plus prestigieux, les BD qui font date par la nouveauté de leur style, la richesse de leur imaginaire et leur perfection graphique. Des reportages, des interviews, des rubriques originales restituent à chaque fois l'actualité BD.

UNE OCCASION A NE MANQUER SOUS AUCUN PRETEXTE

[à suivre] - édité par CASTERMAN, le maître ès BD - fête avec ce numéro son 10e anniversaire. A cette occasion, la revue vous fait une offre exceptionnelle : l'abonnement à 12 numéros pour 176 F* seulement, au lieu de 220 F ! (Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet.)

Et ce n'est pas tout ! Un superbe cadeau vous est réservé !

A l'occasion de cet anniversaire, vous recevrez en vous abonnant une magnifique lithographie inédite, signée Bourgeon et numérotée (6 passages - format : 220 x 300).

Attention ! Si vous êtes déjà abonné à *[à suivre]*, vous pouvez profiter de cette offre et votre abonnement sera prolongé d'autant.

176 F AU LIEU DE 220 F SOIT 20 % DE REDUCTION !

* Pour recevoir votre cadeau, retournez vite le bon ci-dessous !

TITRE D'ABONNEMENT SPECIAL 10e ANNIVERSAIRE

A compléter et à retourner

• pour tous les pays sauf Benelux, Canada et USA 39, rue Madame, 75006 Paris - France • pour le Benelux 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai – Belgique • pour le Canada et les USA PERIODICA, 1155 av Ducharme, Outremont, Que H2V 1E2

Ne pas envoyer d'argent avec ce titre d'abonnement

OUI je désire bénéficier de l'offre spéciale d'abonnement à *[à suivre]* et recevoir le superbe cadeau qui m'est réservé : une lithographie signée Bourgeon. Je recevrai 12 numéros, à raison de un par mois, pour le prix exceptionnel de 176 F au lieu de 220 F. Je n'envoie pas d'argent maintenant, je paierai dès réception de mon premier numéro. Je paierai par : chèque ☐ carte bancaire ☐ (cocher la case correspondante)

Je suis déjà abonné à *[à suivre]* sous le n° ___, je ne suis pas abonné ☐

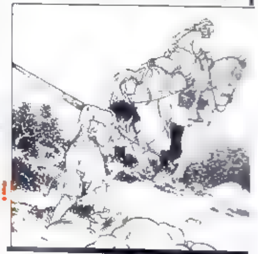
Je note bien que mon cadeau me sera envoyé dès réception de mon règlement.

NOM ______________ PRENOM : ______________

ADRESSE : ______________

____

CODE POSTAL : ________ VILLE : ______________ SIGNATURE ________



Dépêchez-vous, cette offre est limitée dans le temps !

Renseignements par téléphone : Nadia Gibert, 45 44 59 32

14h, dans un hôtel très "particulier"...
Avez-vous été satisfait de votre visite ?
Mmmh
J'espère que nous vous reverrons bientôt. En attendant, passez une bonne journée, M. le juge.
C'est ça.
Alors ?
Je l'ai.
Montre !

GÉNIAL ! Exactement ce que je voulais.
As-tu eu du mal à lui voler ?
Je t'offrirai une robe tout en plumes d'autruche !
C'te bonne blague. Quelle horreur !
Plutôt, mon joli. Mais j'ai plus d'un tour dans mon sac à main. Depuis le temps, tu devrais le savoir.
Mais je ne sais que ça, mon ange. Avec ce que nous allons rafler, je t'offrirai...
Dites-moi que je rêve : lui ! Mais quel mauvais vent t'amène par ici ?
Alors, toujours à pousser la chansonnette ?

J'ai besoin de toi.
Madre mia, qu'est-ce qu'il va encore me tomber sur la tête?
De l'or, si tout se passe comme prévu...
Tu veux dire que tu vas démultiplier cette pièce tel Jésus ses petits pains?
Ecoute, je n'ai pas beaucoup de temps devant moi, alors arrête la comédie, veux-tu? voilà, je m'explique : il se trouve que lily a subtilisé un dossier important au juge venu user de ses services, et que ce dossier concernant certaines actions malhabiles du comte Zinoviev intéressera au plus haut point le duc Arcachon, ministre des armées et surtout ennemi irréductible de ce dernier. Sorti du cadre strict de la loi, ce dossier peut être une arme intéressante.
Et alors? où est-ce que j'interviens dans tout ça ?
Attends. J'ai donné rendez-vous pour ce soir au duc Arcachon. Seulement, de par sa position avantageuse, de par la situation illégale du marché, je risque de ne pouvoir lui faire payer le prix fort. Ce qu'il me faut donc, c'est une arme sûre et cette arme, c'est toi.
A 19h précises, tu enverras un télégramme au cabaret de lily à mon nom, me prévenant que le comte Zinoviev a accepté mon offre au prix fixé (comment pourrait-il le nier, il se trouve à 15 km d'ici) Je pense que, acculé, le duc sera plus arrangeant
Entendu. Je vois que tu es toujours aussi filou, n'est-ce pas?
Les compliments un autre jour, veux-tu? Je te quitte, j'ai fort à faire
A plus tard, et qu'Hermès, patron des voleurs, te protège.

Eh bien alors... Et ce vin, cabaretier ? Ça vient ?
Je crois que nous avons rendez-vous
N'est-ce pas ?
M. le Ministre !
Mes amis ont soif !
Voilà, voilà..
Asseyez-vous donc...
Vous croyez que c'est vraiment l'endroit ??
Réflexion fort pertinente, M. le Ministre.
Ça va, n'en jetez plus. Bon, alors, que veut dire tout ce mystère et surtout que veut.
?
Chut ! vous êtes fou ! plus un mot surtout, malheureux !!
Nous serons effectivement bien mieux ici pour parler...
!
Un complot (parce que vous êtes ministre) vous menace gravement
Quoi !!

C-c'est vrai ?
De quoi, que vous êtes ministre ?
Ah non! ça suffit comme ça ! Ma limite à des patiences!!
Aussitôt les grands mots
Regardez plutôt ce dossier. Intéressant, n'est-ce pas ?
Pendant ce temps
télégrammes
Bonsoir, monsieur. Je voudrais envoyer un télégramme...
Il s'agit d'ailleurs d'une chose urgente et...
C'est fermé
Pardon??
Je dis, c'est fermé
Mais... vous plaisantez... Il s'agit de quelque chose...
D'urgent, vous me l'avez déjà dit. Mais c'est fermé.

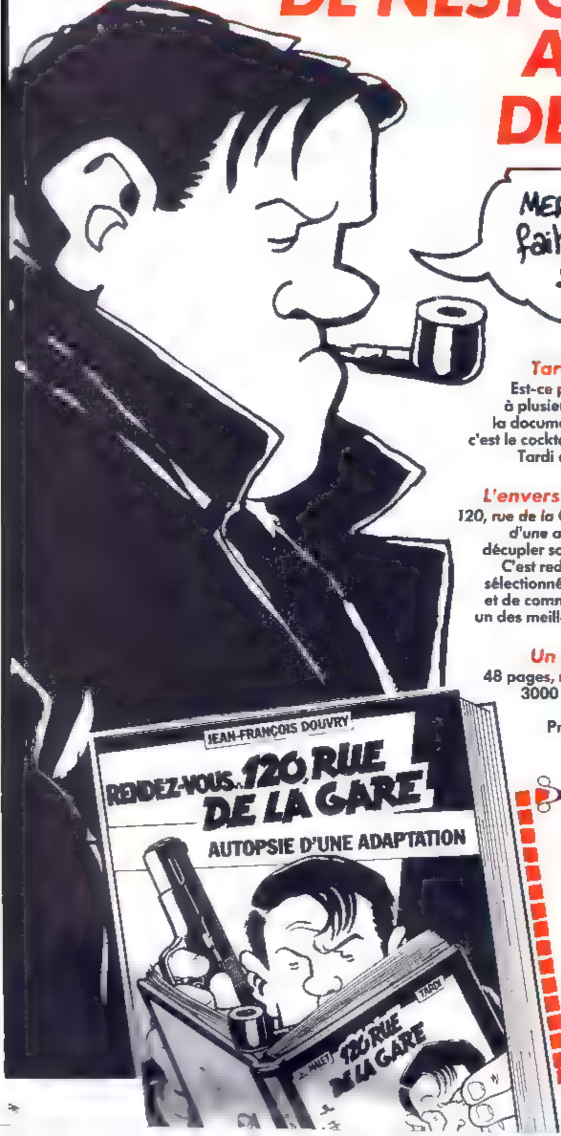
AH NON! Je vous préviens si ce télégramme n'est pas envoyé
Pour la dernière fois, je vous dis que je peux très bien user de mon pouvoir et faire intervenir mes hommes.
Ben voyons... En disant à tout le monde pourquoi vous les faites venir. Simpliste, non?
Mais que fait donc le crooner. Tout risque de s'écrouler s'il n'intervient pas immédiatement.
Laissez-moi, hein ... ou... ou je crie.
?!
Méfiez-vous de mon adresse. Elle vous jouera des tours.
AÏE!
A vous aussi, il semblerait.
TOC TOC
Mais excusez-moi, cela doit être pour moi.
Enfin!!
Et celui-là aussi, arrêtez-le! Je le reconnais!

ATTENTION!
Mais, à la fin, expliquez moi ce qui se AAAHH
Rattrapez-le!! Ne le laissez pas s'enfuir! Attention!!
La porte! Empêchez-le de refermer la porte!!
TROP TARD!
SLAM
Mais... Que faites-vous là?
Ce que je fais là?? Eh bien voilà, je...
TELEGRAMME!

Donne moi ça, toi
Damnation ! Écoutez : « Ai bien reçu message. Stop. Accepte rachat de dossier compromettant. Stop. Venir chez moi à date convenue. Stop. »
Signé : Comte Zinoviev. Qui l'aurait cru ?
Quelle impudence ! Mais ne vous en faites pas, Votre Honneur, je vais le faire arrêter, et il faudra bien qu'il avoue sa traîtrise, ce sale, euh... traître !!
J'admire votre détermination, cher duc. Mais j'y songe, vous ne m'avez toujours pas répondu
C'est vrai... ma foi, euh.. comme vous le savez
Mais ?!! Je comprends, soudain !!
Une personne qui a tenu à rester anonyme m'a dévoilé le complot qui se tramait. Ce serait donc vous qui vous seriez infiltré pour mieux déjouer leur plan !!
Hein ? qui ça ? oui, voilà...
Rendez-vous auprès du Roi. Il tient lui-même à vous remettre la médaille de l'ordre du chevalier battant. Allons ! ...
C'est vraiment trop d'honneur, Votre euh
Sachez en tout cas, dès à présent, que je vous considère comme un héros !
FIN

Une initiative de [à suivre] pour ses fidèles lecteurs :

LES DESSOUS DE L'ENQUETE DE NESTOR BURMA AU 120, RUE DE LA GARE.



Tardi : un grand parmi les plus grands

Est-ce par hasard si les meilleurs auteurs de BD se lisent à plusieurs niveaux ? Richesse des scénarios, précision de la documentation, profondeur de l'inspiration, c'est le cocktail qui fait de la grande BD. Tardi en connaît la recette.

L'envers du décor

120, rue de la Gare est un livre à clés. Lire *L'autopsie d'une adaptation*, de Jean-François Douvry, c'est décupler son plaisir en jetant un œil indiscret en coulisse. C'est redécouvrir les vignettes de Tardi, habilement sélectionnées, éclairées de citations du roman de Malet, et de commentaires pertinents. C'est un autre regard sur un des meilleurs albums du cru 88.

Un livre [à suivre]

48 pages, noir et blanc. Tirage numéroté limité à 3000 exemplaires hors commerce. Disponible uniquement par correspondance.
Prix normal : 71 F + 9 F de frais de port = 80 F.
Prix pour les abonnés de [à suivre] :
40 F + 9 F de frais de port = 49 F.

Bon de commande à envoyer à *[à suivre], 39, rue Madame, 75006 Paris*

Veuillez m'envoyer *Rendez-vous, 120, rue de la gare.*

Je suis abonné à *[à suivre]* sous le n° ______

Je ne suis pas abonné ☐

(Cocher la case correspondante.)

Je joins un chèque à ma commande.

Nom ______________ Prénom ______________

Adresse ______________________________

____

Code postal __________ Localité

infos

Du nouveau dans le livre d'art. Et du nouveau intéressant. A l'occasion de la grande exposition Degas du Grand Palais, l'éditeur Adam Biro fait œuvre originale au milieu de l'avalanche de parutions, et à un prix défiant toute concurrence ! Son *Degas*, premier d'une collection intitulée "La bibliothèque des expositions", se situe entre le petit journal et l'énorme catalogue d'expo. Ecrit par des historiens d'art, il n'a rien du pavé poussiéreux d'antan ! C'est un livre vivant où le peintre apparait aussi attrayant que son temps. Il y est fait le tour de la question avec des éclairages variés et des illustrations excellentes. Une bonne idée, le tableau synoptique des événements contemporains... Enfin du livre d'art qui sera lu ! (Ed. Adam Biro - relié, 104 P. - 118 F - Expo Degas, Grand Palais, jusqu'au 16 mai).

Boucq

De la BD pure laine et des prix hauts en couleur ! La BD était partout mais on n'avait pas encore marché dessus. C'est fait. Voici le chic du chic : des tapis en pure laine vierge Woolmark, signés et numérotés - s'il vous plaît - et fabriqués par TISCA, chacun en sept exemplaires, exclusivement et à la commande (ce qui s'explique quand on sait que ces petites choses - de fort belle taille néanmoins : 4 m² pièce - coûtent de 12 398 F à 47 000 F !!) Cette collection de vingt tapis signés, entre autres célébrités, Swarte, Bilal, Tardi, Veyron, Loustal, Boucq, Schuiten, etc, est destinée à faire le tour du monde, sous la férule de Arts Vision, à l'origine du projet.

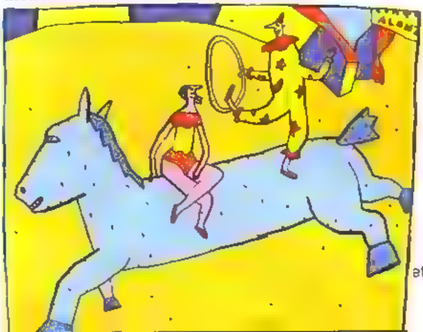
6ᵉ édition, 6ᵉ monstre. Et une affiche aux gros yeux rouges signée Rosinski. Le festival international du film fantastique et de science-fiction de Bruxelles vous promet du frisson. Tout en restant exigeant. Les films d'horreur étant rarement des chefs-d'œuvre, vous verrez beaucoup plus de films cultivant l'insolite, le merveilleux ou l'humour. On attend pas mal d'invités dont quelques gros poissons. Et on est décidés à s'amuser ferme. Aussi vous est-il permis de commencer à penser à votre déguisement pour le Bal des Vampires... (Auditorium du Passage 44 Bruxelles - du 11 au 26 mars)

Rojan

L'édition publicitaire de luxe n'a jamais été avare d'inventions. En 1931, le catalogue Lincoln était déjà un chef-d'œuvre du genre. Il en existe évidemment des tonnes d'exemples, réalisés par les plus grands noms de la peinture, de l'illustration et même de la littérature ! Pour les clients de Chanel comme ceux de Nicolas. La Bibliothèque Forney a donc eu l'idée de réunir un siècle de ces objets beaux et finauds sous le titre *Pages d'or de l'édition publicitaire*. Pour les nostalgiques qui ne se font pas à l'idée que l'avenir c'est le minitel ! (Bibliothèque Forney, 1, rue du Figuier, 75004 Paris - jusqu'au 19 mars)

Un grand dossier BD dans *Le monde des philatélistes !* Sept pages semées de petites vignettes, un concentré du talent des meilleurs dessinateurs. L'événement philatélique du moment étant la mise en vente du carnet de douze timbres créés par les douze vainqueurs du festival d'Angoulême, *Le monde des philatélistes* en profite pour faire le point sur les amours de la philatélie et de la bande dessinée. C'est joli, intéressant, et complété par une histoire à suivre de la poste en BD (numéro de janvier - 15 F)

Koechlin



Il y a du Poussin dans cet homme-là ! Il s'appelle Koechlin et il signe huit ravissantes images intitulées *Au cirque* pour la collection Carré de l'Atelier. Les couleurs sont renversantes et on en mettrait bien plein ses murs pour voir la vie en rose. (Ed. L'Atelier - portfolio, 650 ex. signés et numérotés - 290 F)

L'almanach

Jean-Claude Servais

Hélène

Les jours croissent de 1 heure 8 minutes le matin et de 52 minutes le soir.

Pleine lune, le 3
Dernier quartier, le 11
Nouvelle lune, le 18
Premier quartier, le 25

alendrier du mois

1er : commencement
printemps météorolo-
que. Du 1er au 31, la tem-
rature moyenne aug-
nte de 3°6
3 : la grue passe.
6 : le pluvier passe.
: jusqu'au 12, période
vents forts et de gi-
lées.
: la chauve-souris et
renouille se réveil-

: les moineaux com-
ent à faire leur nid.
: les perdrix s'ac-
ent.
la grive musicien-
se.
floraison de la pri-
e.
usqu'au 25, pério-
tuelle des gibou-

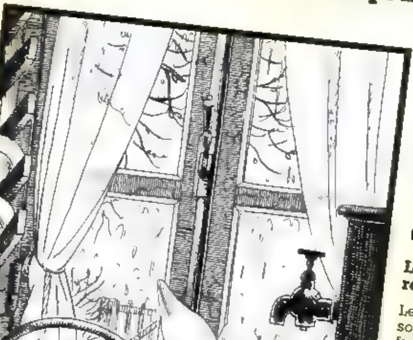
e pêcher fleurit.
à partir de cette
e thermomètre
indre 20° l'après-

euillaison de la
ne.
e normale de la
chaleur (15° au
bécasse et la
assent.
e passe.
laison de l'au-
du saule pleu-

MARS

Quand il pleut à la Saint-Aubin, il n'y aura ni foin ni lin.

On n'est pas séché d'une ondée qu'il arrive une giboulée.



e mars

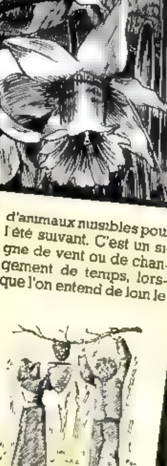
antations, et
rier seront
que possi-
lement par
et en terre
On sème
poireaux,
eille sur
, tomate,
des qua-
sarriette.
d céleri
e laitues
tes hâti-

donne un béchage superficiel au carré des fraisiers. Dans la dernière quinzaine du mois on peut risquer une plantation de pommes de terre hâtives. On fait la taille des pêchers et on termine celle des fruitiers à pépins et leur plantation.

Remarques d'un vieux cultivateur

S'il y a des inondations au printemps, on doit s attendre à de grandes chaleurs et à h

d'animaux nuisibles pour l'été suivant. C'est un signe de vent ou de changement de temps, lorsque l'on entend de loin le



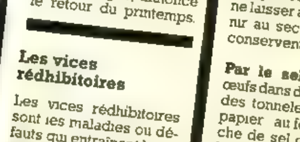
son des cloches. Il y a indice de pluie et de mauvais temps, quand les oiseaux aquatiques s'élèvent sur leurs pattes en battant des ailes, en poussant des cris et paraissant se réjouir. Le passage des grues, des oies sauvages, annonce le retour du printemps.

Les vices rédhibitoires

Les vices rédhibitoires sont les maladies ou défauts qui entraînent la résiliation de la vente leur constatation remet les choses dans l'état où elles étaient auparavant.

Cheval, âne et mulet

Ruses des vendeurs. Le vendeur peut chercher à détourner l'attention de l'acheteur en simulant une cause artificielle, légère et récente de boiterie petite plaie à un



membre, blessure au sabot, fer trop serré, contusion des articulations supérieures, etc.

Procédure. Pour intenter l'action contre son vendeur, l'acheteur ne dispose que de délais limités, qui sont de

jour de la livraison), sauf pour la fluxion périodique dont le délai est de trente jours francs.

En principe, évitez les procès qui, s'ils ne sont pas toujours longs, sont certainement onéreux. Trois solutions se présentent arrangement à l'amiable par réduction sur le

La conservation des œufs frais

Par les cendres. Plac les œufs le gros bout bas, par rang, dans d caisses contenant de cendre de bois bien ta sée par couches, afin d ne laisser aucun vide. Te nir au sec. Les œufs s conservent longtemps

Par le sel. Mettre les œufs dans des caisses o des tonnelets garnis de papier au fond une couche de sel gemme, puis les œufs ne se touchant pas, saupoudrer de sel afin qu'il n'y ait pas de vide ajouter au-dessus 1/2 centimètre d'épaisseur de sel, et ainsi de suite tenir dans un endroit très sec.

d
p
as
co
a
tre
So
à c
à p
ves
dis
vend
les
cons

DOUCEMENT GENTE DAME. JE N'AI PAS FINI D'ÉTALER. RASSUREZ-VOUS IL Y EN AURA POUR TOUT LE MONDE ET POUR TOUS LES GOÛTS
VOILÀ. VOUS POUVEZ APPROCHER
S'IL VOUS PLAÎT
UN POÈTE... ÇA NOUS CHANGE DE "LA GAZETTE" ET EN PLUS, IL EST BEAU.
ÉVIDEMMENT ÇA M'AURAIT ÉTONNÉ QU'ELLE NE MONTRE PAS LE BOUT DE SON NEZ CELLE-LÀ

VOUS POUVEZ ADMIRER TOUCHER LES PLUS BEAUX TISSUS DE PARIS QUE J'AI RAMENÉS RIEN QUE POUR VOUS MESDAMES
ELLE S'EN FICHE PAS MAL DES TISSUS TU PENSES
SATIN
VOICI POUR LA RETARDATAIRE
CE TISSU VOUS VA À RAVIR. VOUS LE PRENEZ ? IL FAIT DIX SOUS LE MÈTRE
MÈTRE ET UNE DIZAINE DE BOUTONS, VOILÀ
MINCE, IL VA PLEUVOIR
ET SI VOUS VENIEZ ABRITER TOUT ÇA CHEZ MOI

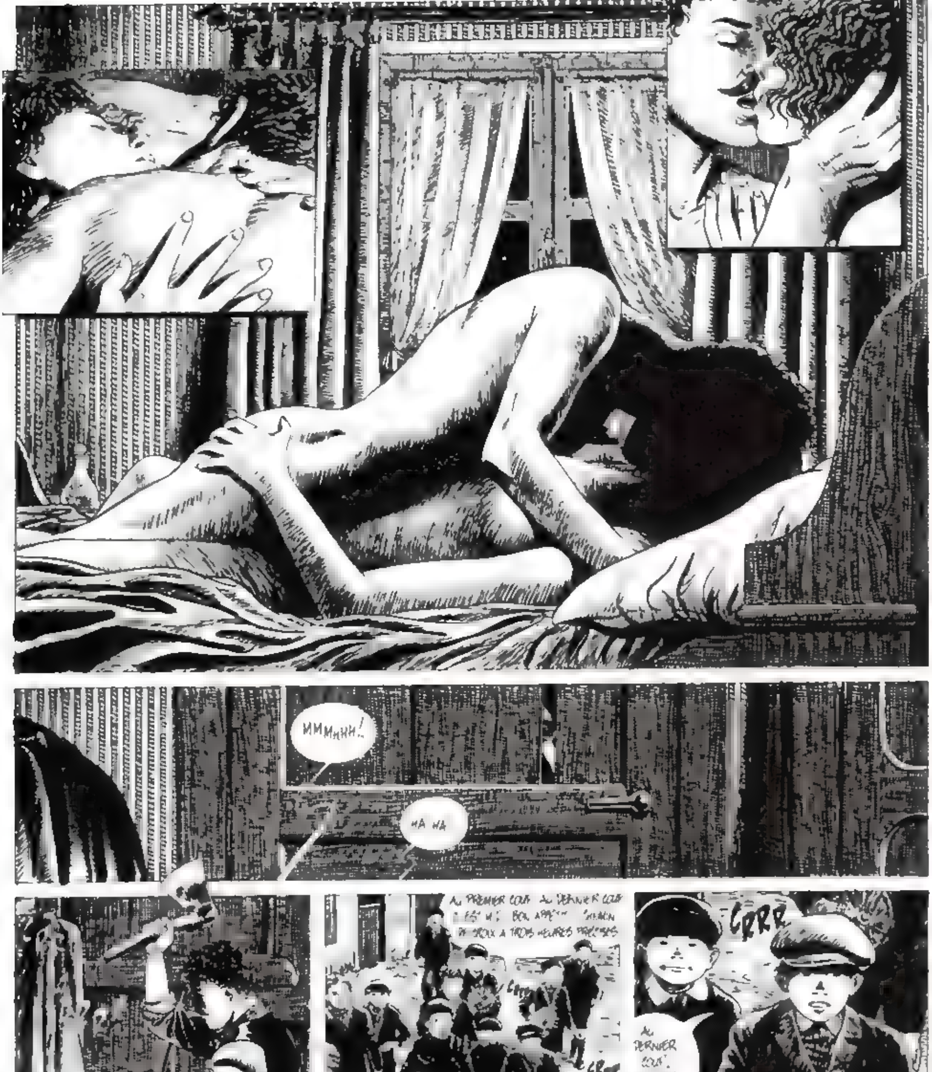
VENEZ VOUS SÉCHER PRÈS DU FEU VOUS ÊTES TREMPÉ LES TISSUS ATTENDRONT BIEN
JE VOUS FAIS CHAUFFER UN BOL DE SOUPE ?
ÇA NE S'ARRANGE PAS DEHORS

JE N'AI QU'UNE SEULE CHAMBRE
JE DORMIRAI DANS LE GRENIER À FOIN
IL FAIT ENCORE FRAIS EN CETTE SAISON ET AVEC TOUTE CETTE PLUIE
VOUS DORMIREZ PRÈS DE LA FENÊTRE SUR LE PLANCHER, J'AI DES COUVERTURES
LAISSEZ JE LE FERAI BIEN
VOILÀ, CE SERA PARFAIT
HEU EXCUSEZ MOI..
VIENS PRÈS DE MOI GRAND SOT

OÙ TU VAS... COMME ÇA
JE M'EN VAIS, JE T'AVAIS DIT QUE JE PARTIRAIS À L'AUBE...
IL PLEUT ENCORE... ET PUIS C'EST PÂQUES FIN DE SEMAINE LES GENS SERONT AUX OFFICES... C'EST PAS BON POUR LE COMMERCE !
RESTE.
ET PUIS, VENDREDI SOIR C'EST LA PLEINE LUNE...
HUM ?
TU SAIS BIEN QUE C'EST ELLE QUI NOUS COMMANDE NOUS LES FEMMES. LA LUNE PLEINE ME STIMULE ENCORE PLUS... ET PUIS FAIRE L'AMOUR PENDANT QUE L'AUTRE LÀ, AGONISE SUR SA CROIX ÇA DOIT ÊTRE VACHEMENT EXCITANT !
TU SAIS QUE TU ES UNE VRAIE GARCE TOI !

HA! HA... DOUCEMENT... TU N'AS PAS PEUR QU'ON NOUS VOIE ?
COUILLON.
ÇA Y EST !... ELLE L'A FERRÉ AUSSI CELUI-LÀ ! IL NE LUI AURA PAS FALLU LONGTEMPS
ÇA DURERA QUELQUES JOURS PUIS ELLE LE REMBALLERA COMME LES AUTRES !...
HUUM !... ÇA SENT BON... J'AI UNE DE CES FAIMS
TU CREUSES L'APPÉTIT, TOI, TU SAIS... IL VA FALLOIR RECHARGER POUR TENIR LA DISTANCE, TOUT-À-L'HEURE !...

AVEZ ENCORE UN PETIT EFFORT DOUCEMENT. VOILÀ
EH BIEN ELLE S'EN SOUVIENDRA SA MÈRE...
ÇA FAIT QUE VOTRE VOISINE A UN NOUVEL AMANT. UN DE PLUS! ELLE A DU RÉPONDANT CELLE-LÀ! ELLE AFFICHE UN FAMEUX TABLEAU DE CHASSE APRÈS SEULEMENT UN AN DE MARIAGE
PARAÎT QUE SON HOMME ÉTAIT IMPUISSANT C'EST POUR ÇA QU'IL EST PARTI...
FAUT ÊTRE EN PLEINE SANTÉ POUR LA SATISFAIRE. CETTE POULICHE
SON HOMME ... AVAIT DES SOUS MAIS ÇA NE SUFFIT PAS... ET PUIS, AVEC SA FACE DE CHIEN ...
FAUT DIRE QU'ELLE AURAIT PU MIEUX TOMBER L'HÉLÈNE! CE SONT SES PARENTS QUI L'ONT VENDUE À CE RICHE MARCHAND... ÇA A FAIT DU BIEN AU CHEPTEL ... MAIS..
ÇA FAIT PRESQUE UN AN QU'IL EST PARTI SON HOMME C'EST PRESQUE COMME SI ELLE ÉTAIT VEUVE. ELLE EST JEUNE ELLE AURAIT TORT DE NE PAS EN PROFITER
C'EST ÇA DÉFENDS LA TU AIMERAIS BIEN TOI AUSSI D'ALLER LUI FAIRE REMUER LES FESSES
DOUCEMENT ELLE NE S'EN PREND QU'À DES HOMMES DE PASSAGE QU'ELLE CONSOMME TOUT DE SUITE ET QUI PARTENT APRÈS... JAMAIS D'HOMMES MARIÉS DU VILLAGE.
C'EST BIEN ÇA QUI TE TRACASSE!
GRML...

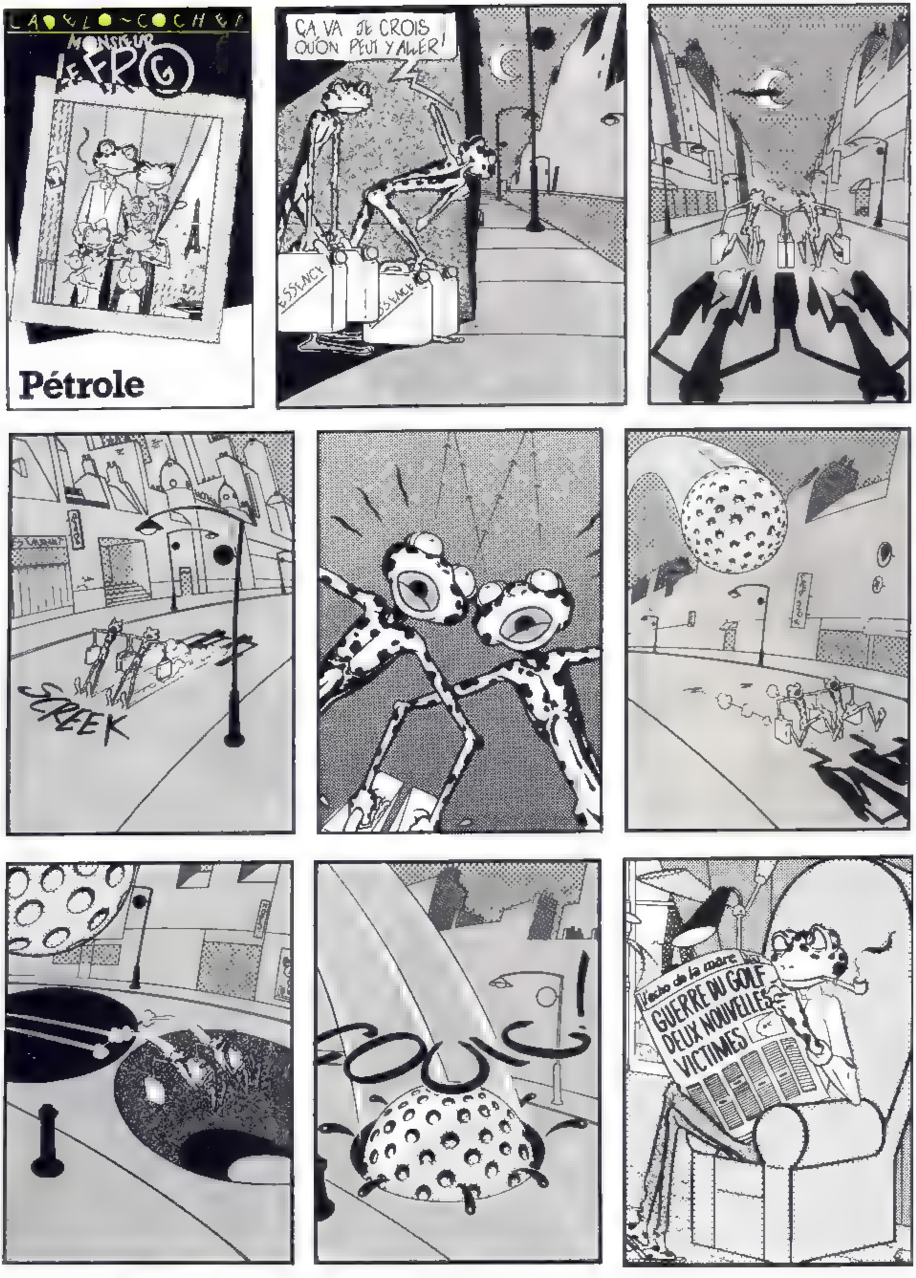

MMMHHH!
HA HA
AU PREMIER COUP AU DERNIER COUP
CRRR
CRRR
AU DERNIER COUP
CRRR
CRRR

LE CHRIST EST MORT!
LE CHRIST EST MORT!
LA LUNE EST IMPRÉVISIBLE MAIS JE SAIS QU'ELLE VA VENIR DE CE CÔTÉ NOUS NOUS CONNAISSONS BIEN TOUTES LES DEUX
ATTENDS MOI DANS LE LIT, JE DOIS DESCENDRE, J'AI OUBLIÉ DE DONNER DU LAIT AUX CHATS
CLAC
CLIC

LES CHATS ! ENFIN..
HÉ HÉ ! SALUT TOI IL PARAÎT QUE TU VAS ME PROCURER BEAUCOUP DE PLAISIR
C'EST LONG .. MAIS AU FAIT .. JE N'AI PAS VU DE CHAT DANS LA MAISON ?!
MMMH
C'EST TROP
GRKMM !
MAIS ? .. IL Y A QUELQU'UN DERRIÈRE LA PORTE .. J'ENTENDS RESPIRER
VERROUILLÉE MAIS MERDE ?!
CLAC CLA.

?!
CLAC!
BAM
ENFER!
GRAAORGH!
NOON!..HELENE OUVRE !!...
AAAARGL
RAAAH
GRAORG

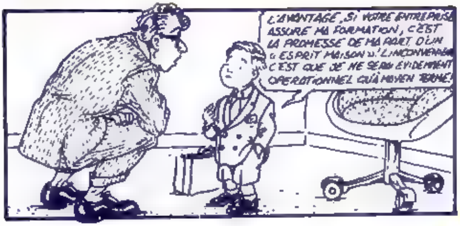
PRENEZ-MOI, MON CHER ÉPOUX
VOUS LE FAITES SI BIEN
MMH !... ENFIN JE VOUS RETROUVE... IL N'Y A QUE VOUS QUI ME FASSIEZ JOUIR JE SUIS PRÊTE À TOUT POUR VOUS GARDER
TU SAVAIS QUE LES PERRIN AVAIENT ENGAGÉ UN NOUVEAU VALET ?..
...IL PARAÎT QU'IL EST JEUNE, CÉLIBATAIRE ET PLUTÔT BEAU GARÇON


MONSIEUR LE FROG
Pétrole
ÇA VA JE CROIS QU'ON PEUT Y ALLER!
ESSENCE
ESSENCE
SCREEK
GOUIC!
l'écho de la mare
GUERRE DU GOLF
DEUX NOUVELLES VICTIMES

actualités

NICOLAS FINET / HUGO LACROIX / CLAUDINE LEGARDINIER
JOELLE WINTREBERT

Passions



Les passions humaines sont au nombre de deux : le cul, et l'ambition. Chacune de ces rubriques se subdivisant elle-même en sous-catégories que nos contemporains mettent quotidiennement leur ferveur à illustrer. En fonction des dosages, lesdites catégories s'interpénètrent jusqu'à former des figures multiples. Les acteurs mus par ces passions sont au nombre de... beaucoup. On peut citer les dragueurs, les capitaines d'industrie, les femmes, les publicitaires, les hommes politiques et les auteurs de BD. La liste n'est pas exhaustive. Les "historiens" de ces phénomènes, et qui les dessinent, sont plusieurs, mais il n'y en a qu'un dont le nom commence par un V.

Celui donc dont le nom commence par un V, est de plus en plus saisi par l'urgence. L'urgence de témoigner. Lui naguère habitué à tremper longuement sa plume dans l'encrier avant de déposer une dent longue dans la bouche de son héros, a consenti à décliner ses thèmes favoris dans la presse. Et la presse a toujours le feu aux trousses. Voilà l'auteur contraint de dessiner à la vitesse des ambulances.

Résultat, du Veyron bref, en tranches plus fines que d'habitude. Mais du Veyron Veyron. Des réflexions sur la bourgeouille, les politicards, les nanas, la fécondation in vitro ; des remarques de portée philosophique ; et un échantillon de situations conjuguées au présent du cynisme. Sur le fond, il n'y a pas de quoi rire. Naturellement, on rit. Car le fond est une chose, mais la forme, c'est Veyron.

C.L.

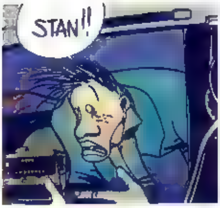
Martin Veyron Vite - dessins de presse tracés dans l'urgence - Ed Albin Michel - 64 P. - 59 F

Baru
Cours camarade !
Ed. L'Echo des Savanes/ Albin Michel
46 P. – 55 F

Stanislas Smepka et Mohamet Boukhader 18 ans tous les deux. Aussi "vrais" que les personnages de *Quéquette blues* du même Baru. Mais plus graphiques.

Ce qui frappe, c'est que Baru, cette fois, raconte son histoire avec moins de détails réalistes, de décors. Il la raconte davantage par les formes qu'il invente. Son style, en devenant moins anxieux, a conservé sa justesse, mais on sent derrière un type plus libre, plus fou, plus excitant. Le lecteur suit. Il aurait du mal à bouder · *Cours camarade !* est aussi bon que *A mort l'arbitre !* de Jean-Pierre Mocky.

Nous ne sommes plus du tout dans la BD qui cherche à imiter le cinéma, mais dans la BD qui pourrait inspirer le cinéma (en lui fournissant des scénarios) et même le renouveler (en lui proposant de nouvelles formes, nouvelles images, nouveaux rythmes, nouveaux cadrages).



Dans cette histoire-poursuite, la génération-morale réussit à échapper aux instincts sanglants de la génération-Le Pen mais, par-delà la référence à l'actualité, les 46 pages nous tiennent autant en haleine que s'il s'agissait de deux gars humains et sympathiques poursuivis par une bande de tigres atteints de la rage. Leur aventure a quelque chose d'universel.

A connaître absolument

H.L.

Ferrandez - Rodolphe
Martin squelette
Ed. Les Humanoïdes Associés
46 P. – 55 F

C'est encore (toujours ?) avec les vieilles recettes qu'on fait les meilleurs plats. Un flic entre deux âges, le commissaire Raffiru : moustache, bourru, blasé, en quelque sorte un cousin de Bourel/Soupleix, en moins franchouillard. Une énigme aussi : deux cadavres encore chauds, des pistes qui s'embrouillent à plaisir, et une mystérieuse série de photos morbides, prises dans les caveaux profanés de plusieurs cimetières. En toile de fond, le décor de Paris à la fin des années 50 avec, en prime, les coulisses d'un grand quotidien de la capitale.

La trame de l'intrigue est presque entièrement linéaire. On suit pas à pas les recherches policières, l'accumulation des indices et des hypothèses, jusqu'à l'explication finale, livrée façon *Cinq dernières minutes* dans les deux dernières pages de l'album. C'est l'une des réussites majeures de *Martin squelette* avoir su ficeler un bon

polar presque totalement dépourvu de scènes d'action, sans que l'on ressente, à aucun moment, le moindre ennui.

Une efficacité qui tient sans doute à la qualité des ambiances (les scènes nocturnes en particulier), mais surtout à la richesse des décors et des cadrages. Ferrandez démontre qu'il sait être un excellent dessinateur des villes, sans maniérisme ni tape-à-l'œil. Justesse de l'image, sobriété du scénario . des vertus bien comprises du classicisme en bande dessinée...

N.F.

C.J. Cherryh
La vengeance de Chanur
Ed. J'ai Lu
383 P. – 24 F

Voici une histoire pleine de bruit et de fureur, un récit de nature à ravir les amateurs de bons *space-opera* assaisonnés *Guerre des étoiles*, magie de l'écriture en plus qui nous permet d'imaginer de l'os et de la chair étranges sans les trop voyants artifices du déguisement et du maquillage.

Tout y est : le saut dans l'hyper-espace qui permet de

se jouer des distances, les stations spatiales aux docks vulnérables, les vaisseaux commerciaux, minéraliers ou de chasse, le grouillement des races (certaines à peine imaginables) avec leurs noms, leurs langages, leurs comportements "exotiques" avec l'inévitable xénophobie, les pactes, les trahisons et les renversements d'alliance...

Mais les lois du genre sont ici exaltées par un talent de descripteur exceptionnel qui donne toute sa force à une situation originale . si les humains sont bien présents, tel un enjeu fort disputé, le récit est cependant entièrement raconté du point de

vue de l'héroïne, une extra-terrestre aux pelage, crinière, barbe et moustache d'or rouge, dotée de griffes et d'oreilles mobiles réagissant aux stimuli comme celles d'un animal, et dont l'espèce relègue les mâles au bercail pour ne laisser naviguer que les femelles.

Le problème, c'est que ce livre est le troisième volet d'un cycle et que l'aborder sans en avoir lu les deux autres ne rend pas sa lecture aisée, malgré l'indispensable résumé en prologue. Par ailleurs, bien sûr, rien n'est réglé à la fin du roman, ce qui nous laisse furieusement sur notre faim. Mais le principe d'un cycle n'est-il pas de nous faire grincer d'impatience en attendant la suite ?

J.W.

Baciliero
Le bavard
Ed. L'Echo des Savanes/
Albin Michel
55 P. – 55 F

A la manière de Manara dans *Le déclic* ou *Le parfum de l'invisible*, ça commence avec un bon gros vieux fantasme : un matin, au réveil, à la faveur d'un

arrêt-toilettes, un type se découvre un visage humain à l'extrémité de la queue. Deux yeux globuleux, un gros nez, une bouche, rien n'y manque, pas même une verrue sur la cloison nasale. Mieux, ou plutôt pire, la "chose" - à ce stade de la transformation, le simple qualificatif d'organe est déjà inopérant -, manifestement dotée du libre arbitre et d'une volonté autonome, possède aussi le don de la parole. Et elle s'en sert.

Gouailleur, râleur, exigeant et bien entendu complètement obsédé, ce symbiote du bas-ventre multiplie les invectives et les provocations verbales, de préférence dans le genre salace, pervers voire quasi-ordurier. Bref, l'odieux braquemart s'impose très vite comme un encombrant boulet pour son porteur involontaire. Toute l'histoire du *Bavard* découle de cette trouvaille. Bien sûr, l'idée donne lieu à quelques dialogues plutôt bien troussés, et à une brochette de scènes *live* qui raviront certainement les érotomanes. Toutefois, une fois assimilé le ressort (c'est le cas de le dire) de l'intrigue, difficile de vraiment se prendre au jeu de l'album jusqu'à son terme. Le récit s'essoufle vite, et bon nombre des personnages ne sont manifestement là que pour habiller un peu la bonne (la seule ?) idée. Se consoler avec le dessin (réussi) ? Un peu court, jeune homme...

N.F.

Poïvet - Lecureux
Les pionniers de l'espérance - 1953-1956 - (tome 4)
Ed. Futuropolis
120 P. – 168 F

Feuilleton du journal *Vaillant* d'après-guerre, *Les pionniers de l'espérance* nous font vivre sur un rythme échevelé des aventures du XXIII^e siècle.

Principaux personnages : Tangha, Maud et Tsin-Lu, savants de leur état, optimistes de nature, incroyables chanceux, pas mal de leurs personnes, héros de grandes sagas fantastiques et poétiques. 1953 : "Le jardin fantastique". 1956 : "Caluda".

"Le jardin fantastique" : miniaturisés par un confrère, guère plus gros que des quarts de puces, mais conservant toutes leurs facultés intellectuelles, ils doivent affronter tous les dangers riverains d'un étang dont ils feraient normalement le tour en dix minutes : scarabées, fourmis rouges, gouttes de pluie dangereuses comme des bombes. On se bat contre les monstres à coups de dards arrachés à des guêpes mortes, on dort dans une coquille de noix, on s'enfuit à bord d'une feuille d'arbre équipée d'une voile en aile de mouche. Angoissant et ravissant.

"Caluda" : les mêmes, enlevés de force par des extra-terrestres vicieux à une terre vierge de toute tare (plus de crimes, plus de températures qui gèlent les doigts) grâce aux efforts d'une science bien administrée, sont sommés de servir les noirs desseins des Caludéens qui ont établi leur tyrannie grâce, essentiellement, au détecteur de pensées. Mais nos héros sauront entrer en contact avec les "forces restées vives" de Caluda et libèreront la planète tout en s'émancipant eux-mêmes.

Deux récits formidables, trésors archéologiques d'un âge d'or où l'on croyait vraiment à la science-fiction, à l'utopie et au rêve.

H.L.

Pierre Frisano - Marie-Noëlle Pichart
Jacquou le Croquant
Ed. Bayard B.D.
46 P. – 42 F

Après avoir été un gros succès de la télé il y a quelques années, *Jacquou le croquant*, roman d'Eugène Le Roy, devient une bande dessinée, publiée dans l'excellente collection "L'aventure d'Okapi". Pas de surprise du côté du récit : le petit Jacquou, né de parents paysans dans la campagne française du début du XIX^e siècle, passe par à peu près toutes les épreuves auxquelles le destine sa condition. Disparition de sa famille, ingratitude du travail de la terre, suicide de l'élue de son cœur, abus et exactions de la noblesse possédante...

Galvanisé par l'injustice, Jacquou devenu adulte prend la tête d'une jacquerie non-violente, qui finalement lui vaudra le respect et la reconnaissance de ses droits. Héros modeste, il oublie vite l'aventure pour se consacrer à l'édification d'un foyer... En dépit du moralisme bien-pensant qui imprègne ce "roman social", pas de faute de parcours dans sa version BD. A priori destiné aux enfants, l'album est parfaitement lisible par n'importe quel adulte. Adaptation scrupuleuse, crédibilité de la reconstitution historique,

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

Je désire recevoir   paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC port et emballage compris
Prix total   FF TTC Ci-joint mon règlement

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

Je désire recevoir   paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC port et emballage compris
Prix total   FF TTC Ci-joint mon règlement

à retourner aux éditions Casterman,
66, rue Bonaparte - 75006 Paris

Nom
Adresse

Code Postal   Localité

sans oublier un découpage qui laisse une large place à l'action.

Graphiquement enfin, Pierre Frisano livre un joli travail dans un style classique, efficace et très économe de moyens. Bref, on en sort tout ragaillardi : il est encore possible de réaliser un album tous publics sans être fade pour autant.

N.F.

Pluut - Lapiere
La vierge vivante
Ed. Dargaud
48 P. – 44 F

Philippe Djian a des centaines de milliers de lecteurs, quelques adaptateurs à l'écran – les imitateurs arrivent...

Lapiere et Pluut ont repris les ingrédients de base : un mec-de-notre-génération qui vit assez retiré, qui fait vivoter un garage, que son propriétaire menace des huissiers, et qui a une ardoise chez l'épicière pour les pommes de terre et les sardines en boîte, voit un jour tomber du ciel une séduisante caractérielle, prête à tuer autant de personnes qu'il faudra pour venger la patte cassée d'un chien, une fille bourrée de rage et de vie qui lui file la chair de poule, mais chaud au ventre, ouais une sacrée secousse...

Ça se passe juste un petit peu plus au sud que *37°2 le matin* : en Espagne. Le mec est moins poilu et plus musclé. La fille ressemble à une étiquette de bouteille de soda des années 50.

Jerry et Line ne boivent pas de la bière mais de la tequila et, par cette légère différence avec l'original, les auteurs trahissent l'illégitimité qui est la leur dans l'occupation d'un créneau qui ne leur appartient pas. Car la bière, dans un roman de Djian, fait couler toute l'histoire. La bière c'est banal, et Djian aime la banalité à la folie ; la banalité est sa petite fée et la bière sa potion magique. La tequila, emblème des bars branchés, ne va pas du tout. Lapiere et Pluut ont cru pouvoir débarquer avec armes, bagages, tequila et gros sabots dans l'univers d'un bon auteur – et se sont cru le droit de le piller, peut-être parce qu'il est jeune comme eux. Comme c'est ridicule !

H.L.

Serge Brussolo
Le château d'encre
Ed. Denoël
156 P. – 36 F

Sur cette planète, les hommes ont une ombre, surnuméraire : "Une sorte de flaque humide, de tégument ténébreux", solidaire des talons et que l'on traîne derrière soi. Colonies bactériennes, ces parasites "drainent dans leurs fibres tous les virus et toutes les maladies qui infestent d'ordinaire le corps humain". Elles prolifèrent comme d'abominables tumeurs bénéfiques et il faut les entourer d'un luxe de précautions : deux ombres qui se rencontrent s'entre-déchirent. Alors les maladies stockées en elles refluent toutes à la fois dans les organismes parasités. C'est le déchaînement "d'une véritable tempête de symptômes hétéroclites". Mais la seule addition de vos poussées de fièvre jadis jugulées suffit à vous faire passer de vie à trépas. Difficile de ne pas rôtir quand votre température interne dépasse deux cents degrés ! On comprend les soins que les notables font prodiguer à leurs ombres : raccomodages, modelages, shampooings... et bientôt décoloration car, n'est-ce pas, il faut bien se différencier de la plèbe.

Un jour, arrive un homme qui commande à son ombre et l'a dressée tel un animal de cirque. Mais alors, les parasites seraient-ils doués d'une forme d'intelligence ?

Suite p. 98

Les cadavres exquis de Franck et Vautrin

Il est jeune, hongrois d'origine, romantique et passionné, il boite et pourtant va parcourir en tous sens, son Leica 24 × 36 en bandoulière, l'Europe enfiévrée des années 30. C'est Boro, reporter photographe, héros total conçu à quatre mains par Dan Franck et Jean Vautrin. Quelque chose comme le retour de la grande aventure façon feuilleton à la française. Une saga héroïco-historique dans toutes les règles de l'art et en cinq volumes, dont *La dame de Berlin* est le premier épisode...

"L'idée d'un grand roman d'aventures écrit à deux nous trottait dans la tête depuis un moment, raconte Jean Vautrin. Une envie de se faire plaisir et de renouer avec l'état d'esprit des feuilletonistes. On a tous un jour été cloués au lit avec ce genre de bouquin qui vous harponne dès la première page et ne vous lâche plus jusqu'à la fin. Bien sûr, ce type de projet nécessite toujours un délai d'incubation. Au cours d'une autre rencontre, autour d'une bonne table, Dan et moi avons phosphoré sur le héros. En sortant, on tenait notre personnage, que nous avons aussitôt proposé à l'éditeur ; le jour même, le livre était sur les rails..."

Mais au fait, comment travaille-t-on à deux sur le même livre ?

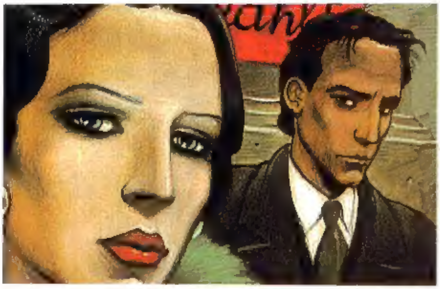
"Notre envie, c'était d'écrire à tour de rôle, sans répartition des tâches préétablie, précise Dan Franck. On s'est lancés sur un plan général suffisamment "flottant" pour permettre à peu près toutes les interventions. D'ailleurs, le produit fini ne ressemble que d'assez loin à ce que nous avions prévu à l'origine."

"Il y a un côté cadavre exquis dans notre affaire, rétorque Vautrin. Le plus extraordinaire, avec ce phénomène d'alternance, c'était à chaque fois de découvrir, en tant que lecteur, ce qu'avait bien pu écrire l'autre. Cela dit, nous n'allions pas totalement à l'aventure, on s'en tenait tout de même à une trame de base. Je dirais que c'est un travail de type artisanal ; rigoureux, mais avec une part de joyeux bordel. Et ce bordel-là, le nôtre, on y tient."

Alors, quelle part exacte de paternité pour chacun des deux auteurs ?

"On ne s'est pas posé la question, répond Dan Franck. Il n'y a sans doute pas de réponse, dans la mesure où ce que nous avons écrit l'un et l'autre a été relu, corrigé, remanié. Jean a spontanément un style très ample, alors que j'ai tendance à faire très ramassé. J'ai souvent coupé dans son texte, lui a rajouté dans le mien. Je crois qu'il en émerge un troisième auteur, avec son écriture propre, qui ne ressemble ni à l'un ni à l'autre. Ce qui est certain par contre, c'est qu'une collaboration comme celle-ci rapproche, crée des complicités très profondes. Et ça ne fait que commencer : la saga ne sera achevée que dans une dizaine d'années..."

Propos recueillis par N.F.



Franck - Vautrin : La dame de Berlin - Les aventures de Boro reporter photographe - Ed. Fayard et Balland - 460 P - 110 F.

Une nouvelle fois, Serge Brussolo, exploitant toutes les dimensions d'une idée étonnante, nous prend au piège de son style baroque. Il nous gratifie de surcroît d'une perverse allégorie. *Le château d'encre*, c'est

aussi ce que l'écrivain édifie sur le papier, au bout de son stylo, une construction issue des limons de l'inconscient collectif, un abri d'où il peut diriger impunément la bête de l'Apocalypse qui sommeille en chacun de nous, et puiser dans son corps protéiforme la substance même avec laquelle il écrit.

J.W.

N° 122
Mensuel - MARS 1988 © Casterman 1988.

OJD 1986

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction** : 39, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 45 44 59 32 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini ● Secrétaires de rédaction : Claire Boucher - Catherina Catsaros ● Maquettiste : Jean-Luc Ruault ● Assistante de rédaction : Marie-Anne Génot ● Comité de direction : Etienne Pollet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Abonnements** : Nadia Gibert, 45 44 59 32 ● **Société éditrice** : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 680 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 25 20 05. Télex : EDICAST 200 001 f ● **Président-directeur général** : ETIENNE POLLET - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Christiane d'Angelo - Belgique : André Gilain - Suisse : Marlène Zufferey ● Service des ventes : SOC - Michel Iaica : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 48 23 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75002 Paris - Tél. : 43 61 51 26 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 25 42 59 - Télex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam - Tél. : 20 261 346 - Diffusion Canada : Périodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 2022 - Dépôt légal mars 1988 ● Tirage 85 000 ex. ● Photocomposition : Exacompo ● Photogravure : Clichés-Union ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION ?

[à suivre]

☐ (A SUIVRE) 4 .... 10 F
☐ (A SUIVRE) 5 .... 10 F
☐ (A SUIVRE) 9 .... 10 F
☐ (A SUIVRE) 10 .... 10 F
☐ (A SUIVRE) 11 .... 10 F
☐ (A SUIVRE) 14 .... 12 F
☐ (A SUIVRE) 16 .... 12 F
☐ (A SUIVRE) 17 .... 12 F
☐ (A SUIVRE) 18 .... 12 F
☐ (A SUIVRE) 19/20 18 F
☐ (A SUIVRE) 21 .... 12 F
☐ (A SUIVRE) 22 .... 12 F
☐ (A SUIVRE) 23 .... 12 F
☐ (A SUIVRE) 24 .... 12 F
☐ (A SUIVRE) 25 .... 12 F
☐ (A SUIVRE) 26 .... 12 F
☐ (A SUIVRE) 27 .... 12 F
☐ (A SUIVRE) 28 .... 12 F
☐ (A SUIVRE) 29 .... 12 F
☐ (A SUIVRE) 30 .... 12 F
☐ (A SUIVRE) 31/32 18 F
☐ (A SUIVRE) 33 .... 12 F
☐ (A SUIVRE) 34 .... 12 F
☐ (A SUIVRE) 35 .... 12 F
☐ (A SUIVRE) 36 .... 14 F
☐ (A SUIVRE) 37 .... 14 F
☐ (A SUIVRE) 38 .... 14 F
☐ (A SUIVRE) 39 .... 14 F
☐ (A SUIVRE) 40 .... 14 F
☐ (A SUIVRE) 41 .... 14 F
☐ (A SUIVRE) 42 .... 14 F
☐ (A SUIVRE) 43 .... 14 F
☐ (A SUIVRE) 44 .... 14 F
☐ (A SUIVRE) 45 .... 14 F
☐ (A SUIVRE) 46 .... 14 F
☐ (A SUIVRE) 47 .... 14 F
☐ (A SUIVRE) 48 .... 15 F
☐ (A SUIVRE) 49 .... 15 F
☐ (A SUIVRE) 50 .... 15 F
☐ (A SUIVRE) 51 .... 15 F
☐ (A SUIVRE) 52 .... 15 F
☐ (A SUIVRE) 53 .... 15 F
☐ (A SUIVRE) 54 .... 15 F
☐ (A SUIVRE) 55 .... 15 F
☐ (A SUIVRE) 56 .... 15 F
☐ (A SUIVRE) 57 .... 15 F
☐ (A SUIVRE) 58 .... 15 F
☐ (A SUIVRE) 59 .... 15 F
☐ (A SUIVRE) 60 .... 15 F
☐ (A SUIVRE) 61 .... 15 F
☐ (A SUIVRE) 62 .... 16 F
☐ (A SUIVRE) 63 .... 16 F
☐ (A SUIVRE) 64 .... 16 F
☐ (A SUIVRE) 65 .... 16 F
☐ (A SUIVRE) 66 .... 17 F
☐ (A SUIVRE) 67 .... 17 F
☐ (A SUIVRE) 68 .... 17 F
☐ (A SUIVRE) 69 .... 17 F
☐ (A SUIVRE) 70 .... 17 F
☐ (A SUIVRE) 71 .... 17 F
☐ (A SUIVRE) 72 .... 17 F
☐ (A SUIVRE) 73 .... 17 F
☐ (A SUIVRE) 74 .... 17 F
☐ (A SUIVRE) 75 .... 17 F
☐ (A SUIVRE) 76 .... 17 F
☐ (A SUIVRE) 77 .... 17 F
☐ (A SUIVRE) 78 .... 17 F
☐ (A SUIVRE) 79 .... 18 F
☐ (A SUIVRE) 80 .... 18 F
☐ (A SUIVRE) 81 .... 18 F
☐ (A SUIVRE) 82 .... 18 F
☐ (A SUIVRE) 83 .... 18 F
☐ (A SUIVRE) 84 .... 18 F
☐ (A SUIVRE) 85 .... 18 F
☐ (A SUIVRE) 86 .... 18 F
☐ (A SUIVRE) 87 .... 18 F
☐ (A SUIVRE) 88 .... 18 F
☐ (A SUIVRE) 89 .... 18 F
☐ (A SUIVRE) 90 .... 18 F
☐ (A SUIVRE) 91 .... 18 F
☐ (A SUIVRE) 92 .... 18 F
☐ (A SUIVRE) 93 .... 19 F
☐ (A SUIVRE) 94 .... 19 F
☐ (A SUIVRE) 95 .... 19 F
☐ (A SUIVRE) 96 .... 19 F
☐ (A SUIVRE) 97 .... 20 F
☐ (A SUIVRE) 98 .... 20 F
☐ (A SUIVRE) 99 .... 20 F
☐ (A SUIVRE) 100 .. 20 F
☐ (A SUIVRE) 101 .. 20 F
☐ (A SUIVRE) 102 .. 20 F
☐ (A SUIVRE) 103 .. 20 F
☐ (A SUIVRE) 104 .. 20 F
☐ (A SUIVRE) 105 .. 20 F
☐ (A SUIVRE) 106 .. 20 F
☐ (A SUIVRE) 107 .. 20 F
☐ (A SUIVRE) 108 .. 20 F
☐ (A SUIVRE) 109 .. 22 F
☐ (A SUIVRE) 110 .. 22 F
☐ (A SUIVRE) 111 .. 22 F
☐ (A SUIVRE) 112 .. 22 F
☐ (A SUIVRE) 113 .. 22 F
☐ (A SUIVRE) 114 .. 22 F
☐ (A SUIVRE) 115 .. 22 F
☐ (A SUIVRE) 116 .. 22 F
☐ (A SUIVRE) 117 .. 22 F
☐ (A SUIVRE) 118 .. 22 F
☐ (A SUIVRE) 119 .. 22 F
☐ (A SUIVRE) 120 .. 22 F
☐ (A SUIVRE) 121 .. 25 F
☐ H.S.I. Spécial Tannon ...... 24 F
☐ H.S.II. Spécial Polar ...... 20 F
☐ H.S.III. Spécial Hergé ...... 25 F
☐ H.S.IV. Spécial Archi ...... 28 F
☐ H.S.V. Rythm 'n bulles ...... 30 F

INDOCHINE

TOUR 88 AVEC NRJ

GRENOBLE	03 Février
ST ÉTIENNE	04 Février
DIJON	05 Février
LIMOGES	06 Février
ORLÉANS	07 Février
REIMS	09 Février
LIÉVIN	10 Février
BRUXELLES	11 Février
STRASBOURG	03 Mars
MULHOUSE	04 Mars
ÉPINAL	05 Mars
LYON	08 Mars
NICE	10 Mars
AVIGNON	11 Mars
MONTPELLIER	12 Mars
TOULOUSE	14 Mars
BORDEAUX	15 Mars
ANGERS	17 Mars
RENNES	18 Mars
LE MANS	19 Mars
CAEN	21 Mars
AMIENS	22 Mars
LILLE	23 Mars
CLERMONT	25 Mars
LAUSANNE	26 Mars
BOURGES	02 Avril

A PARTIR DU 23 FEVRIER AU ZENITH

1ÈRE PARTIE : LES INNOCENTS

LOC : 3 FNAC ET PAR TEL 45 72 11 22
SUR MINITEL 36.15 CODE LEON

NRJ La plus belle radio

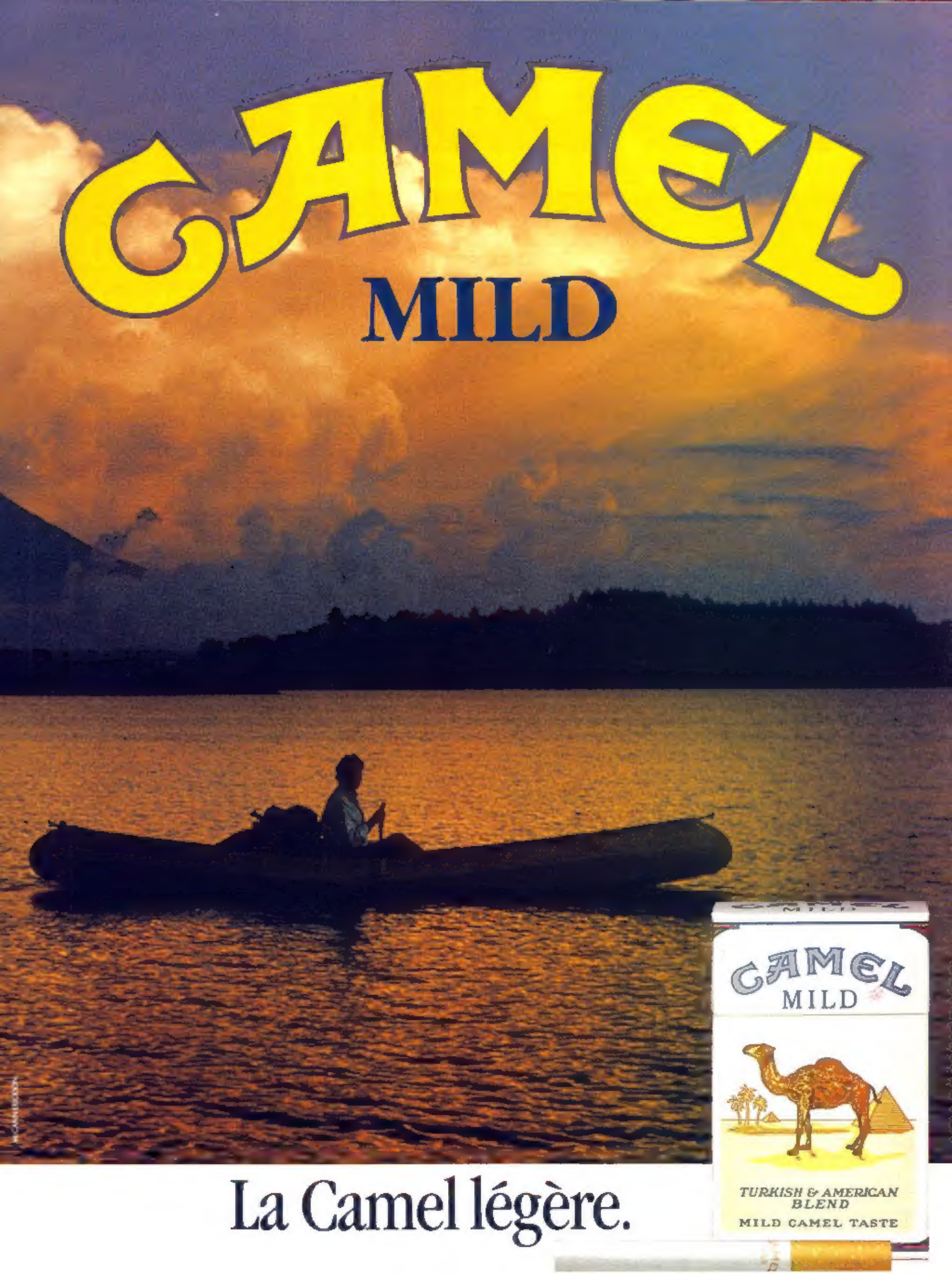
ariola BMG

LE ZENITH

Limelight PRODUCTIONS

TUXEDO TOUR

INFOS CONCERT SUR MINITEL 36 15 CODE NRJ


CAMEL
MILD
CAMEL
MILD
TURKISH & AMERICAN BLEND
MILD CAMEL TASTE
La Camel légère.